

Le Mouvement Ouvrier



1949



LA L.O.C. CANADIENNE

*Un volume qui
vous renseignera sur :*

- ◀ LA MYSTIQUE
- ◀ LA TECHNIQUE
- ◀ LES REALISATIONS
- ◀ LES ESPOIRS

DE LA L.O.C. CANADIENNE

LOCISTES ET AMIS DE LA L.O.C.

Procurez-vous
ce magnifique volume :

- DANS LES SECTIONS LOCALES,
- AUX SECRÉTARIATS DIOCÉSAINS,
- AU SECRÉTARIAT NATIONAL.



*“Elle ne porte
pas mon nom...
mais c'est MA BANQUE...”*

Plus de 1,500,000 Canadiens . . . un déposant sur cinq au Canada . . . préfèrent la B de M parce qu'elle conserve depuis si longtemps la confiance du public et parce qu'elle procure à ses clients un service amical et dévoué dans toutes les sphères de la vie.

Voilà pourquoi la B de M a fini par s'appeler



BANQUE DE MONTRÉAL

Nous avons 105 succursales à votre service
dans la Province de Québec

SD66F

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817



Le
MOUVEMENT


OUVRIER

1949

Les Editions de la L.O.C.

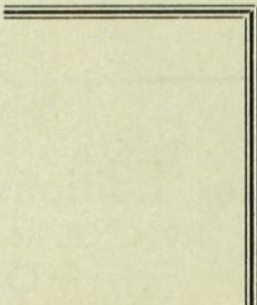
4911, Ch. de la Côte des Neiges

MONTREAL



Avec l'autorisation

de l'ordinaire





Bonne Année



La L. O. C. présente son

9ième MAGAZINE

Amis lecteurs,

Pour la neuvième fois le « Mouvement Ouvrier » magazine-almanach totalement consacré aux intérêts de la famille ouvrière vient de nouveau frapper à votre porte.

Pour quarante mille foyers c'est le vieil ami déjà attendu avec hâte et accueilli avec joie. Pour d'autres, c'est la première rencontre d'un visiteur extrêmement sympathique, simple et bien mis, que l'on reçoit d'abord avec des sentiments mêlés d'étonnement et de réserve, mais dont la personnalité attachante attire bien vite. Pour tous c'est l'ami fidèle qui n'importune jamais, toujours prêt à rendre service quel que soit le besoin. On l'ouvre quand le cœur nous en dit pour se récréer ou se renseigner concrètement... on le referme, l'ouvre de nouveau... ; on le laisse sur la tablette, le banc où les passants lui jettent un œil distrait et les enfants le déchirent, se l'arrachent pour regarder les images... ; on le place avec soin dans le rayon de la bibliothèque familiale pour le conserver longtemps au service du foyer... ; jamais cet ami ne fait entendre une plainte ou menace de s'enfuir. Toujours il est là à nos côtés pour rire avec nous, pour causer avec nous, souvent même pour s'indigner avec nous sur les maux dont nous souffrons et stimuler notre égoïsme en nous poussant à l'action.

Le Mouvement Ouvrier apporte encore cette année aux foyers ouvriers un message de bonheur avec l'assurance qu'un ordre social nouveau est à s'édifier petit à petit, pleinement soucieux des droits de la personne humaine et de la famille. Comme toujours il donne une particulière attention aux grands problèmes de la classe ouvrière : l'Habitation familiale, la Santé, L'Education et surtout l'Orientation de nos jeunes, le Budget, les Loisirs, etc...

Nos campagnes sur l'Habitation ouvrière ont commencé à porter des fruits. Un peu partout dans la province des coopératives d'habitation se fondent et des milliers de familles ouvrières suivent des cercles d'étude coopératifs. Des réalisations concrètes sont en marche.

A Montréal, St-Hyacinthe, Drummondville, Victoriaville, Plessisville, Trois-Rivières et Québec pour ne nommer que ces villes, on peut voir des maisons familiales ouvrières, construites ou en construction selon la formule coopérative.

La classe ouvrière ne jouit pas encore du Crédit à l'Habitation tel que réclamé depuis quatre ans, mais elle peut se réjouir d'une victoire considérable dans l'obtention des bills, 7, 8, 9 et 21. Le premier pas est fait par nos législateurs. Demain ce sera la victoire définitive et la réalisation totale de la devise : « A chaque famille, sa maison ». Nombre de pages du Mouvement 1949 sont consacrées à l'Habitation, dont seize illustrées en héliogravure.

Des pages non moins piquantes d'intérêt traitent de la Santé de la famille ouvrière et des moyens de l'améliorer : hygiène, alimentation, repos, suggestions pour la boîte à lunch, recettes et informations diverses qui aideront les ménagères à boucler le budget familial. Le budget c'est le sujet d'actualité de toujours, puisqu'il est à la base de *l'économie familiale* et Dieu sait s'il est difficile de joindre les deux bouts par les temps qui courent !...

Personne n'a été oublié, ni les jeunes et l'équipement dont ils ont besoin pour être des compétences au travail et se préparer économiquement à fonder un foyer ; ni les bricoleurs qui aiment à occuper si utilement leurs loisirs pour apporter du confort à la maison et dégrever d'autant le budget.

Voilà le Mouvement Ouvrier 1949 dans sa tenue soignée, son contenu substantiel et varié. Voilà l'ami qu'il m'est particulièrement agréable de vous présenter. Ouvrez-lui votre porte : il n'est ni encombrant, ni dispendieux ; vous apprécierez toujours davantage sa présence, sa discrétion et sa riche personnalité.

DAVID BOSSET,

Président national de la L.O.C.

La L.O.C. remercie tous ses
lecteurs de leur appréciation
et de leur encouragement

QUE DISENT LES FLEURS ?

Héliotrope : Je vous préfère à moi

Géranium : Amour filial

« Quand on regarde derrière soi
il ne reste de la vie que ce que
l'on a donné ».

de La Rochefoucauld.

« Vous, le Maître divin, riche par excellence,
Qui nous prêchez la foi, l'amour et l'espérance,
Accordez-moi, Seigneur, une grande maison !

« ...Je ferai des rideaux de mousseline blanche,
Pour évoquer les lis, la neige et l'âme franche,
Accordez-moi, Seigneur, une grande maison !

« Je me souviendrai que les pauvres sont mes frères,
Ma porte leur sera toujours hospitalière,
Accordez-moi, Seigneur, une grande maison !

« J'ai besoin d'air, d'amis, de lumière et d'espace,
O, Vous, qui dispensez aux humains votre grâce,
Accordez-moi, Seigneur, une grande maison !

JEANNE GRISE-ALLARD.



Température

- 1 à 4 — modérément froid ;
- 5 à 10 — neige abondante ;
- 10 à 15 — nuageux, grésil ;
- 16 à 20 — plus froid ;
- 23 à 25 — neige molle ;
- 26 à 28 — beau et plus froid ;
- 29 à 31 — incertain et plus doux.



JANVIER

Horoscope

Les femmes nées en janvier sont gaies, aimables, sympathiques, constantes dans leurs affections et sincères. Douées d'un bon caractère, elles ont du calme, de l'énergie et de la suite dans les idées. Aimant les distractions et les plaisirs, elles savent rester sérieuses.

Les hommes nés en janvier sont vifs, spirituels, aimables et affectueux. Doués d'un cerveau solide, aptes à juger, cultivant les sciences, ils voient les choses de haut, s'occupent de politique non en vulgaires politiciens, car ils sont plutôt désintéressés. Ils savent conserver leur sang-froid, rester calmes dans leurs actes comme dans leurs paroles, tout en étant sincères et loyaux. On peut avoir confiance en eux. Ils sont fidèles à leurs amis, amoureux de la gloire.

Premier Quartier, le 7

Pleine Lune, le 14

Dernier Quartier, le 21

Nouvelle Lune, le 28

- 1 Sam. Circoncision de N.-S. J.-C. (Fête d'obligation)
- 2 Dim. Très Saint Nom de Jésus
- 3 Lundi Ste Geneviève, vierge
- 4 Mardi St Eugène, martyr
- 5 Merc. St Téléphore, pape et martyr (Vigile de l'Epiphanie)
- 6 Jeudi Epiphanie (Fête d'obligation)
- 7 Vend. Ste Mélanie, vierge. *
- 8 Sam. St Séverin, évêque
- 9 Dim. Ste Famille (Fête patronale de la L.O.C.)
- 10 Lundi St Guillaume
- 11 Mardi St Hygin, pape et martyr
- 12 Merc. De l'octave de l'Epiphanie
- 13 Jeudi Ste Véronique de Milan (Octave de l'Epiphanie)
- 14 Vend. St Hilaire, év. et docteur. *
- 15 Sam. St Paul, 1er ermite.
- 16 Dim. Deuxième dimanche après l'Epiphanie
- 17 Lundi St Antoine, abbé
- 18 Mardi Chaire de St Pierre à Rome
- 19 Merc. St Canut
- 20 Jeudi Sts Fabien et Sébastien
- 21 Vend. Ste Agnès, vierge et martyre. *
- 22 Sam. Sts Vincent et Anastase, martyrs
- 23 Dim. Troisième dimanche après l'Epiphanie
- 24 Lundi St Timothée, évêque et martyr
- 25 Mardi Conversion de St Paul
- 26 Merc. St Polycarpe, évêque et martyr
- 27 Jeudi St Jean Chrysostome, évêque et martyr
- 28 Vend. St Pierre Nolasque. *
- 29 Sam. St François de Sales, évêque et docteur
- 30 Dim. Quatrième dimanche après l'Epiphanie
- 31 Lundi St Jean Bosco, prêtre et éducateur de la jeunesse

*Maigre

QUE DISENT LES FLEURS ?

Myosotis : Ne m'oubliez pas
Lys : Grandeur

« Les vieux fous sont plus fous
que les jeunes. »

de La Rochefoucauld.

VERS LES CIMES

*Je regarde le ciel pour reposer mes yeux.
Les nuages s'en vont comme des mousselines
Qui déroulent sans fin sur le vert des collines
Leur opaque blancheur, leurs plis majestueux.*

*Une aile frémissante a traversé les cieux.
Oubliant que la terre a vu ses origines,
Il peut ce bel oiseau quitter ses aubépines
Et monter d'un seul trait vers les espaces bleus*

*Comme l'oiseau des bois, comme le blanc nuage
Je veux voler bien haut pour que sur mon visage
L'indiscret ne voie plus ma joie ou mes douleurs.*

*Le monde de si loin n'atteint pas ses victimes.
Mon âme connaîtra l'attirance des cimes
Et le vent des sommets séchera mieux mes pleurs.*

EVE



température

- 1 à 4 — temps plus froid ;
- 3 à 5 — incertain ;
- 6 à 8 — beau et froid, neige probable ;
- 9 à 10 — tempête de neige ;
- 11 à 14 — vague de froid ;
- 15 à 17 — plus doux et neigeux ;
- 24 à 25 — temps sombre ;
- 26 à 28 — bourrasques.



FEVRIER

Horoscope

Les femmes nées en février sont habituellement d'une beauté remarquable. Leur jugement est bon, leur cœur excellent tant que l'avarice ne vient pas se mettre en travers de leurs sentiments car l'instinct d'économie est une de leurs qualités. Fidèles à leurs amitiés, constantes dans leur amour, elles sont des épouses modèles.

Les hommes nés en février ont le caractère mobile, impressionnable et changeant; ils aiment le mystérieux et sont spiritualistes. Enthousiastes, hardis, joueurs, ils sont présomptueux, ambitieux, ardents. Confiants et naïfs, doués d'un sentiment doux et sensible, ils sont en même temps très vifs et emportés.

Premier Quartier, le 6
 Pleine Lune, le 13
 Dernier Quartier, le 19
 Nouvelle Lune, le 27

- 1 Mardi St Ignace, évêque et martyr
 - 2 Merc. Purification de la B.V.M. (Chandeleur)
 - 3 Jeudi St Blaise, évêque et martyr.
 - 4 Vend. St André Corsini, évêque. *
 - 5 Sam. Ste Agathe, vierge et martyre
 - 6 Dim. Cinquième dimanche après l'Epiphanie
 - 7 Lundi St Romuald, abbé
 - 8 Mardi St Jean de Matha, confesseur
 - 9 Merc. St Cyrille d'Alexandrie
 - 10 Jeudi Ste Scholastique
 - 11 Vend. Apparition de la B.V.M. à Lourdes. *
 - 12 Sam. Les 7 fondateurs des Servites
 - 13 Dim. Dimanche de la Septuagésime
 - 14 Lundi St Valentin
 - 15 Mardi Sts Faustin et Jovite, martyrs
 - 16 Merc. St Onésime, évêque et martyr
 - 17 Jeudi St Théodule, martyr
 - 18 Vend. St Siméon, évêque et martyr. *
 - 19 Sam. St Boniface
 - 20 Dim. Dimanche de la Sexagésime
 - 21 Lundi St Germain, martyr
 - 22 Mardi Chaire de St Pierre à Antioche
 - 23 Merc. St Pierre Damien
 - 24 Jeudi Vigile de St Mathias
 - 25 Vend. St Mathias, apôtre. *
 - 26 Sam. St Césaire
 - 27 Dim. Dimanche de la Quinquagésime
 - 28 Lundi St Théophile, martyr
- * Maigre

QUE DISENT LES FLEURS ?

Absinthe : Amertume
Violette : Venez à moi

« Quand tu es seul, songe à tes défauts ; quand tu es en compagnie oublie ceux des autres ».

de La Rochefoucauld.

Recette du Bonheur Conjugal

Mettez d'abord dans un bocal
Cinq ou six livres d'espérance ;
Puis vous y joindrez un quintal
De petits soins, de complaisance,
Une mesure de bonté,
Un quarteron d'obéissance,
A discrétion de la gâité,
Quatre ou cinq pots de confiance,
Deux ou trois livres de douceur,
De crainte de mélancolie
Ajoutez à la bonne humeur
Un milligramme de folie.
Quant au sel, n'en mettez qu'un grain
Car si vous forciez l'ordonnance,
Au lieu d'une once, il faudrait bien
En mettre deux de patience.
Cuire le tout à très petit feu,
D'une chaleur bien soutenue,
Qu'amour et qu'amitié tous deux
Ne se perdent point de vue.
Vous obtiendrez par ce moyen,
Une galette bien pétrie,
Dont une part, chaque matin
Suffit pour embellir la vie.



empérature

- 1 à 3 — temps neigeux ;
- 4 à 6 — pluie probable ;
- 7 à 9 — modérément froid ;
- 10 à 13 — temps clair et froid ;
- 14 à 16 — froid sec ;
- 17 à 20 — un peu plus doux ;
- 21 à 23 — temps sombre, pluie probable ;
- 26 à 28 — beau temps ;
- 29 à 31 — neige ou pluie.



MARS

Horoscope

Les femmes nées en mars sont jolies, coquettes, curieuses et friandes. Elles aiment la bonne chère, les plaisirs, les hommages et les petites attentions. Leur tête travaille beaucoup ; elles ont tendance à exagérer les choses et mentent inconsciemment. Leur caractère est capricieux, vif, très susceptible mais non désagréable.

Les hommes ont le caractère vif, nerveux, irascible mais l'amour-propre chatouilleux. Doués d'un tempérament passionné mais volage, ils aiment les plaisirs ; ils sont jaloux de leur liberté aussi bien au point de vue des idées qu'au point de vue des sentiments. Ils sont forts en beaux discours mais leur parole ne les engage pas et ils manquent souvent à leurs promesses. Très studieux, ce sont des hommes de progrès et d'action cherchant toujours à marcher à la tête des autres, à diriger. Leur volonté est active, entreprenante mais changeante. Ils sont impulsifs, à décisions brusques et voulant agir à leur guise.

Premier Quartier, le 7

Pleine Lune, le 14

Dernier Quartier, le 21

Nouvelle Lune, le 29

- 1 Mardi Ste Eudoxie, vierge
- 2 Merc. Cendres (Ouverture du Carême) † (10ième Anniversaire de l'élection de S. S. Pie XII)
- 3 Jeudi Ste Cunégonde, vierge
- 4 Vend. St Casimir, confesseur †
- 5 Sam. St Adrien, martyr
- 6 Dim. 1er Dimanche du Carême
- 7 Lundi St Thomas d'Aquin, confesseur et docteur
- 8 Mardi St Jean de Dieu, confesseur
- 9 Merc. Ste Françoise Romaine (Quatre-Temps) †
- 10 Jeudi Les Saints Quarante Martyrs
- 11 Vend. St Constantin (Quatre-Temps) †
- 12 Sam. St Grégoire (Quatre-Temps) † (10ième Anniversaire du Couronnement de Pie XII)
- 13 Dim. 2ième Dimanche du Carême
- 14 Lundi Ste Mathilde, vierge
- 15 Mardi St Longin, soldat martyr
- 16 Merc. St Agapit, évêque †
- 17 Jeudi St Patrice
- 18 Vend. St Cyrille de Jérusalem, évêque †
- 19 Sam. St Joseph, patron du Canada et des ouvriers
- 20 Dim. 3ième Dimanche du Carême
- 21 Lundi St Benoît, abbé
- 22 Mardi St Octavien, martyr
- 23 Merc. St Victorin, proconsul martyr †
- 24 Jeudi St Gabriel Archange
- 25 Vend. Annonciation de la T. S. Vierge †
- 26 Sam. St Emmanuel, martyr
- 27 Dim. 4ième Dimanche du Carême
- 28 Lundi Les Sept Douleurs de la Bienheureuse Vierge Marie
- 29 Mardi St Eustache, abbé
- 30 Merc. St Jean Climaque, abbé †
- 31 Jeudi Ste Cornélie, martyre † Maigre et jeûne

QUE DISENT LES FLEURS ?

Narcisse : Vous n'aimez que vous

Marguerite : Vous êtes jolie

« Nos ennemis approchent plus de la vérité dans les jugements qu'ils font de nous que nous n'en approchons nous-mêmes. »

PRIERE

*Un peu de vie, un peu d'amour,
Un peu de leur caresse douce ;
Un petit cri d'enfant... un jour !
Un peu d'ombrage où l'herbe pousse.*

*Un peu de joie, un peu de mousse
Dans le chemin dur à tout pied,
Quelques amis à la rescousse
Quand le sort nous fait trébucher.*

*Un peu de bonheur dans la vie
Qu'il nous faudra quitter tantôt
Quand la journée sera finie.*

*Un peu de tout — plus tard, plus tôt !
Même un peu de saine souffrance
Et beaucoup, beaucoup d'espérance !*

AMÉDÉE JASMIN



empérature

- 1 à 3 — généralement beau ;
- 4 à 6 — pluie probable ;
- 7 à 9 — vent et pluie
- 10 à 12 — beau et doux ;
- 13 à 15 — temps humide
- 16 à 17 — temps pluvieux ;
- 18 à 19 — temps agréable ;
- 20 à 22 — beau et chaud ;
- 23 à 24 — vent ;
- 25 à 27 — pluie ;
- 28 à 30 — beau et modérément chaud.



AVRIL

Horoscope

Les femmes nées en avril ont le visage plutôt large, intelligent et sérieux, le caractère énergique et tenace, un bon jugement ; elles savent commander, diriger leurs affaires d'une façon pratique mais elles sont emportées et violentes. Elles ont du cœur et sont épouses fidèles et dévouées.

Les hommes ont le caractère brusque, emporté, violent, parfois brutal. Indépendants, assez peu sociables, ils ont le tempérament affectueux et sensuel et s'attachent fortement malgré cela. Ils sont intelligents et systématiques. Leur esprit manque de vivacité, leurs sentiments comme leurs idées sont peu élevés ; ils regardent surtout au côté solide et positif des choses pratiques. Habituellement, ils triomphent de leurs ennemis ; ils savent commander et réussissent dans leurs affaires.

Premier Quartier, le 6

Pleine Lune, le 12

Dernier Quartier, le 19

Nouveau Lune, le 28

- 1 Vend. St Hugues, évêque †
- 2 Sam. St François de Paule, confesseur
- 3 Dim. Dimanche de la Passion
- 4 Lundi St Isidore, évêque, confesseur et docteur
- 5 Mardi St Vincent-Ferrier, confesseur
- 6 Merc. St Célestin, pape †
- 7 Jeudi St Saturnin, évêque
- 8 Vend. St Maxime, martyr †
- 9 Sam. Ste Marie de Cléophas
- 10 Dim. Dimanche des Rameaux
- 11 Lundi St Léon I, pape et docteur
- 12 Mardi St Jules I, pape
- 13 Merc. St Herménégilde, martyr †
- 14 Jeudi Jeudi-Saint
- 15 Vend. Vendredi-Saint †
- 16 Sam. Samedi-Saint. (Maigre et jeûne jusqu'à midi)
- 17 Dim. Pâques
- 18 Lundi Lundi de Pâques
- 19 Mardi St Vincent, martyr
- 20 Merc. St Marcellin
- 21 Jeudi St Anselme, évêque et martyr
- 22 Vend. Sts Soter et Caius, papes et martyrs *
- 23 Sam. St Georges, martyr.
- 24 Dim. Quasimodo
- 25 Lundi St Marc, évangéliste
- 26 Mardi N.-D. du Bon-Secours (Sts Clet et Marcellin)
- 27 Merc. St Pierre Canisius
- 28 Jeudi St Paul de la Croix
- 29 Vend. St Pierre de Vérone, martyr *
- 30 Sam. Ste Catherine de Sienne
- * Maigre
- † Maigre et jeûne

QUE DISENT LES FLEURS ?

Anémone : Jalousie
Angélique : Sauvez-moi

Quand j'étais pauvre, tout le monde disait que ma femme était folle. Maintenant que je suis riche, on dit qu'elle est originale.

*Mes amis, la vie est belle,
Malgré les peines,
Qui nous enchaînent.
Ames claires,
Voix légères,
Sans un sou au fond de l'escarcelle,
Chantons au soleil qui ruisselle,
La vie est belle, belle toujours !*

*Mes amis, la vie est belle,
Dans nos gambades,
Nos escalades,
Aux écoutes,
Sur la route,
Quand la voix du pauvre nous appelle,
Ouvrons une main fraternelle,
La vie est belle, belle toujours !*



empérature

- 1 à 2 — averses locales ;
- 2 à 5 — temps incertain ;
- 6 à 8 — temps frais ;
- 9 à 10 — beau et doux ;
- 11 à 13 — chaleur ;
- 14 à 15 — temps plus frais ;
- 16 à 19 — pluie ;
- 20 à 23 — chaleur ;
- 24 à 25 — orages et vents ;
- 26 à 28 — beau ;
- 29 à 31 — temps incertain.



MAI

Horoscope

Les femmes nées en mai sont belles, aimantes, douces, sensibles, simples et sans prétention. Elles ont du cœur, de bons sentiments et beaucoup de grâce dans leurs manières. Adroites à tous les points de vue, d'énergie très faible, ayant tendance à la négligence, elles arrivent cependant à conduire leurs petites affaires.

Les hommes ont le caractère vif et enjoué, impressionnable et très versatile ; affectueux, sentimentaux et délicats, ils se font aisément des amis et leur restent fidèles malgré leur caractère changeant. Ils sont doués d'un cœur excellent et aiment à rendre service. Ils sont spirituels et causeurs enthousiastes, aiment les arts et tout ce qui est raffiné. Ardents et présomptueux, positifs et adroits, ils savent mener leur barque avec une habileté non exempte de ruse.

Premier Quartier, le 5

Pleine Lune, le 12

Dernier Quartier, le 19

Nouvelle Lune, le 27

- 1 Dim. 2ème dimanche ap. Pâques
- 2 Lundi St Athanase, év. et docteur
- 3 Mardi Invention de la Ste Croix
- 4 Merc. Solennité de St Joseph, patron des ouvriers
- 5 Jeudi St Pie V, pape
- 6 Vend. St Jean devant la Porte Latine *
- 7 Sam. St Stanislas, évêque et martyr
- 8 Dim. 3ème dimanche ap. Pâques
- 9 Lundi St Grégoire de Nazianze, évêque et docteur
- 10 Mardi St Antonin, évêque et confesseur
- 11 Merc. St François de Jérôme (N.-D. de la Miséricorde)
- 12 Jeudi Sts Nérée et Achille, martyrs
- 13 Vend. St Robert Bellarmin, évêque *
- 14 Sam. St Boniface, martyr
- 15 Dim. 4ème dimanche ap. Pâques
- 16 Lundi St Ubald, évêque
- 17 Mardi St Pascal Baylon, confesseur
- 18 Merc. St Venant, martyr
- 19 Jeudi St Pierre Célestin
- 20 Vend. St Bernardin de Sienne *
- 21 Sam. St Valens, évêque et martyr
- 22 Dim. 5ème dimanche ap. Pâques
- 23 Lundi St Didier, évêque et martyr (Rogations)
- 24 Mardi Notre-Dame Auxiliatrice — Fête de Dollard, fête de la Reine — (Rogations)
- 25 Merc. St Grégoire VII, pape, (Rogations)
- 26 Jeudi Ascension (Fête d'obligation)
- 27 Vend. St Bède le Vénérable, confesseur et docteur *
- 28 Sam. St Augustin, docteur
- 29 Dim. Dimanche dans l'octave de l'Ascension
- 30 Lundi Ste Jeanne d'Arc, vierge et martyre
- 31 Mardi B.V.M., Médiatrice (Ste Angèle de Mérici, vierge)

* Maigre

QUE DISENT LES FLEURS ?

Gui : Liaison dangereuse
Digitale : Vous n'êtes que belle

La douleur est semblable à une amande amère qu'on jette au bord du chemin ; elle y germe ; quand on repasse au même endroit vingt ans après, on trouve un amandier fleuri.

René Bazin.

*La nuit était venue,
je me suis dit : pleurons !
Par terre
dans le noir d'un buisson
je me suis étendu.*

*Les hommes, les enfants,
les femmes, la nature,
partout,
les animaux, les vents
tous portaient des blessures !*

*Que faut-il faire, Seigneur ?
Tout est souffrance ici.
A moi !
Que faut-il faire ? J'ai peur !
Quand finira la nuit !*

*Puis le jour se leva.
Je n'avais pas dormi,
L'étoile
du matin regarda
dans le champ et me dit :*

*Que fais-tu là, petit ?
Tu attends les amis ?
Sur terre
Il n'y a pas d'amis.
Fais comme moi, je prie.*

*Alors j'ai essayé.
Je me suis endormi
après,
mes deux souliers tournés
à l'envers de la vie !*

Félix Leclerc.



empérature

- 1 à 3 — chaleur lourde ;
- 4 à 6 — orages ;
- 7 à 9 — beau et chaud ;
- 10 à 12 — temps frais ;
- 13 à 15 — pluie abondante ;
- 16 à 18 — temps humide ;
- 19 à 21 — vent frais ;
- 22 à 23 — beau ;
- 24 à 26 — chaleur humide ;
- 29 à 30 — temps incertain.



JUIN

Horoscope

Les femmes nées en juin sont assez belles. Elles sont extrêmement sensibles, capricieuses, susceptibles et parfois difficiles à vivre. Très aimantes, ardentes aux plaisirs, friandes et coquettes, elles sont quelque peu trompeuses. Leurs manières gracieuses plaisent généralement beaucoup. Leur air nuageux et distrait ne les empêche pas de voir le positif de la vie, et bien que très indolentes, elles sont obstinées, actives, laborieuses et capables d'actes énergiques.

Les hommes ont l'intelligence vive et portée vers les belles choses. Leur nature sensitive et passionnée les prédispose à tous les écarts. Ils aiment le confort, les plaisirs de toutes sortes et par un contraste fréquent, ils ont l'instinct d'économie. Ils sont sensuels, querelleurs et chicaniers; ils écoutent plus leur fantaisie que leur raison. Ils s'attachent à leur famille, à leur foyer par égoïsme et pour toutes les petites satisfactions que cela peut leur procurer.

Premier Quartier, le 3

Pleine Lune, le 10

Dernier Quartier, le 18

Nouvelle Lune, le 26

- 1 Merc. St Pamphile, martyr
- 2 Jeudi St Marcellin et compagnons, martyrs
- 3 Vend. St Laurentien, martyr (Ste Clothilde) *
- 4 Sam. St François Caracciolo, confesseur †
- 5 Dim. Pentecôte
- 6 Lundi St Norbert, évêque
- 7 Mardi St Robert, abbé
- 8 Merc. St Médard (Quatre-Temps) †
- 9 Jeudi Sts Prime et Félicien, martyrs
- 10 Vend. Ste Marguerite, reine d'Écosse (Quatre-Temps) † (Fête du Roi)
- 11 Sam. St Barnabé, apôtre (Quatre-Temps) †
- 12 Dim. Trinité
- 13 Lundi St Antoine de Padoue
- 14 Mardi St Basile, évêque et docteur
- 15 Merc. St Guy, martyr
- 16 Jeudi Fête-Dieu
- 17 Vend. Ste Ludgarde (St Jérémie) *
- 18 Sam. St Ephrem, diacre et docteur
- 19 Dim. Solennité de la Fête-Dieu
- 20 Lundi St Sylvère, pape et martyr
- 21 Mardi St Louis de Gonzague
- 22 Merc. St Paulin de Nole
- 23 Jeudi St Zénon, martyr
- 24 Vend. Fête du Sacré-Coeur de Jésus * St Jean Baptiste, patron des Canadiens franç.
- 25 Sam. St Guillaume, confesseur
- 26 Dim. 3ème dimanche après la Pentecôte
- 27 Lundi Notre-Dame du Perpétuel-Secours
- 28 Mardi St Irénée, évêque et martyr
- 29 Merc. St Pierre et Paul, apôtres
- 30 Jeudi Commémoraison de St Paul

* Maigre

† Maigre et jeûne

QUE DISENT LES FLEURS ?

Lilas : Premier émoi d'amour

Jasmin : Je vous aime

« Un sot a toujours assez d'esprit pour nuire. »

de La Rochefoucauld.

LA PETITE VILLE

*La ville douce et monotone
Est en montée et en vallon
Les maisons peinent tout au long,
Et l'une à l'autre se cramponne.
Du soleil versé comme une eau
Est dans la rue et les ruelles,
Les durs pavés qui étincellent
Semblent de lumineux sursauts.*

*L'église massive et muette
Est sur la place du marché,
Le vent de l'hiver a penché
Le beau coq de sa girouette.*

*La boulangerie est énorme :
Il entre et sort de larges pains
Couleur du bois franc des sapins
Et ronds comme des chats qui dorment.*

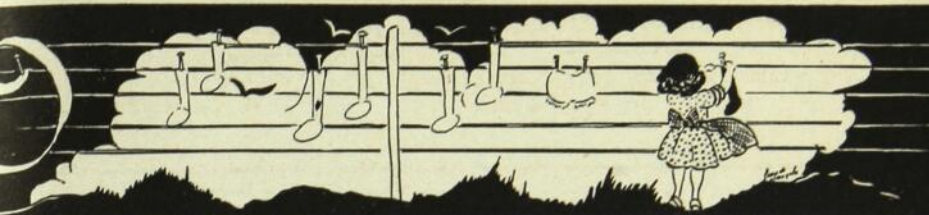
*Aujourd'hui que voici l'été
Presque personne ne travaille
La ville est en chapeau de paille,
La vie est pleine de bonté.*

Comtesse de Noailles.



empérature

- 1 à 6 — très chaud ;
- 7 à 9 — clair et modérément chaud ;
- 10 à 11 — temps frais ;
- 12 à 15 — variable ;
- 16 à 18 — beau et chaud ;
- 19 à 22 — chaleur écrasante ;
- 23 à 24 — orages ;
- 25 à 27 — temps frais ;
- 28 à 31 — beau et modérément chaud.



JUILLET

Horoscope

Les femmes nées en juillet sont aimantes et aimées, mais leur cœur les égare fréquemment. Elles ont du courage, de la hardiesse avec un caractère vif, vindicatif et rancunier. Elles possèdent un cœur bon et compatissant, beaucoup de franchise et de sincérité ; leurs idées sont nobles et élevées. Ce mois prédispose à la vie spirituelle dans laquelle l'amour est l'expression principale de l'âme.

Les hommes sont fiers, orgueilleux et braves ; ils ont une grande noblesse de sentiments, de la franchise, de la loyauté, un cœur magnanime et généreux, de belles manières. Ils sont aimables et serviables, aimants et passionnés. Ils plaisent beaucoup aux femmes. Leur intelligence est pondérée, leur esprit élevé ; ils aiment l'harmonie en tout. Positifs, énergiques, entreprenants, ordonnés et judicieux, ils réussissent habituellement dans la vie.

Premier Quartier, le 3

Pleine Lune, le 10

Dernier Quartier, le 18

Nouvelle Lune, le 25

- 1 Vend. Très Précieux Sang de N.-S. J.-C. (Confédération) *
- 2 Sam. Visitation de la B.V.M.
- 3 Dim. 4ème dimanche après la Pentecôte
- 4 Lundi St Uldéric, évêque
- 5 Mardi St Antoine Marie Zaccaria
- 6 Merc. Octave des Sts Apôtres Pierre et Paul
- 7 Jeudi Sts Cyrille et Méthode, év.
- 8 Vend. Ste Elizabeth, veuve *
- 9 Sam. Sts Anatole et André, martyrs
- 10 Dim. 5ème dimanche après la Pentecôte
- 11 Lundi St Pie I, pape et martyr
- 12 Mardi St Jean Gualbert, confesseur
- 13 Merc. St Anaclet, pape et martyr
- 14 Jeudi St Bonaventure
- 15 Vend. Fête du Très Saint Rédempteur *
- 16 Sam. Notre-Dame du Mont-Carmel
- 17 Dim. 6ème dimanche après la Pentecôte
- 18 Lundi St Camille de Lellis, confesseur
- 19 Mardi St Vincent de Paul
- 20 Merc. St Jérôme Emilien
- 21 Jeudi Ste Praxide, vierge
- 22 Vend. Ste Marie-Madeleine, pénitente *
- 23 Sam. St Apollinaire (10ème ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE LA L.O.C.)
- 24 Dim. 7ème dimanche après la Pentecôte
- 25 Lundi St Jacques le Majeur, apôtre
- 26 Mardi Ste Anne, patronne de la province de Québec
- 27 Merc. St Pantaléon, martyr
- 28 Jeudi St Victor I, pape et martyr
- 29 Vend. Ste Marthe, vierge *
- 30 Sam. Sts Abdon et Sennon, martyrs
- 31 Dim. 8ème dimanche après la Pentecôte

* Maigre

QUE DISENT LES FLEURS ?

Tulipe : Bonheur tardif
Primevère : Aimez-vous ?

*Si tu as un ami, visite-le souvent,
car les épines et les broussailles
hérissent le chemin où personne
ne marche.*

Proverbe oriental.

LES HEURES

*Une à une, le long du jour passent les Heures,
Semblables et pourtant différentes chacune ;
Aux feux d'or du soleil, aux feux bleus de la lune,
Leur cortège infini traverse nos demeures.*

*Chantant un air égal sur des notes mineures
Chacune emporte un peu de notre âme, et plus d'une
S'en retourne chargée, ayant pris pour fortune
Le beau trésor des espérances les meilleures.*

*Ainsi les Heures vont, cruellement sereines,
Par le monde, portant à leurs fronts, froides reines,
Les couleurs de la vie en changeants diadèmes.*

*Et successivement chacune naît, expire,
Et toutes à la fois sont les Heures suprêmes
Qui gouvernent le cœur des hommes, leur empire.*

ALBERT LOZEAU.

(Le Miroir des Jours)



empérature

- 1 à 4 — chaleurs lourdes ;
- 5 à 8 — temps frais ;
- 9 à 10 — clair, agréable ;
- 11 à 12 — modérément frais ;
- 13 à 15 — beau et clair ;
- 16 à 19 — chaud ;
- 20 à 23 — pluie ;
- 24 à 25 — humide ;
- 26 à 28 — incertain ;
- 29 à 31 — pluie.



AOUT

Horoscope

Les femmes nées en août sont timides, modestes, douces et bienveillantes. Elles sont souvent susceptibles de caractère. Elles font d'excellentes mères de famille, dévouées, tenant leur intérieur avec économie et une propreté méticuleuse. Positives, un peu terre à terre, laborieuses, elles aiment le calme et la tranquillité. Douées d'un cœur excellent, d'une intelligence pondérée, très affectueuses, constantes et sincères, pieuses et chastes, sujettes à la mélancolie.

Les hommes ont la physionomie franche; ils aiment ce qui est beau et brillant, leur jugement est judicieux. Habituellement gais, ils sont enjoués, spirituels, moqueurs et taquins. De tempérament affectueux et passionné, ils plaisent aux femmes. Ils sont faits pour la vie d'intérieur. Bien que timides, discrets, aimables, leur caractère est susceptible et même irascible. Ce sont des travailleurs patients et obstinés, prudents et pratiques. Ils sont appelés à réussir dans la vie.

Premier Quartier, le 1 et 30

Pleine Lune, le 8

Dernier Quartier, le 16

Nouvelle Lune, le 23

- 1 Lundi St Pierre-aux-Liens
- 2 Mardi St Alphonse de Liguori
- 3 Merc. Invention de St Etienne
- 4 Jeudi St Dominique
- 5 Vend. Notre-Dame-des-Neiges *
- 6 Sam. Transfiguration de N.-S. J.-C.
- 7 Dim. 9ème dimanche après la Pentecôte
- 8 Lundi St Cyriaque, martyr
- 9 Mardi St Jean-M. Vianney, curé d'Ars
- 10 Merc. St Laurent
- 11 Jeudi Sts Tiburce et Suzanne, martyrs
- 12 Vend. Ste Claire, vierge *
- 13 Sam. St Hippolyte, martyr †
- 14 Dim. Solennité anticipée de l'Assomption de la B.V.M. (10ème dimanche après la Pentecôte)
- 15 Lundi L'Assomption de la B.V.M.
- 16 Mardi St Joachim, père de la T.S.V.
- 17 Merc. St Hyacinthe, confesseur
- 18 Jeudi St Agapit, martyr
- 19 Vend. St Jean Eudes, confesseur *
- 20 Sam. St Bernard, abbé
- 21 Dim. 11ème dimanche après la Pentecôte
- 22 Lundi St Timothée, martyr — Fête du Coeur Immaculé de Marie
- 23 Mardi St Philippe Béniti, confesseur
- 24 Merc. St Barthélemy, apôtre
- 25 Jeudi St Louis, roi de France
- 26 Vend. St Ephrem, pape et martyr (St Zéphirin) *
- 27 Sam. St Joseph Calasanz, confesseur
- 28 Dim. 12ème dimanche après la Pentecôte
- 29 Lundi Décollation de St Jean-Baptiste
- 30 Mardi Ste Rose de Lima, vierge
- 31 Merc. St Raymond Nonnat, confesseur

QUE DISENT LES FLEURS ?

Pervenche : Amitié de toute la vie
Oeillet : Pureté du sentiment

« Bien des hommes déposent sur
le perron de leur porte l'amabilité
qui les pare au dehors. »

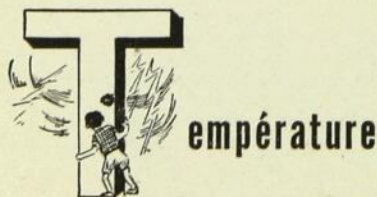
de La Rochefoucauld.

RECITATION

L'HIVER

*L'hiver !... voici l'hiver ! Il plane sur nos têtes
Comme un cygne blanc sur les flots.
L'hiver, sous notre ciel, c'est la saison des fêtes :
C'est le signal des longs sanglots :
C'est l'époque enivrante où plaisirs et lumières
Inondent les salons dorés :
C'est l'heure redoutable où les froides chaumières
Abritent des malheurs sacrés.
Sur le flanc des coteaux, au milieu des prairies,
La neige étincelle au soleil :
On dirait jusqu'au loin d'immenses draperies
Aux fils d'argent et de vermeil.
Et les troupes d'enfants, sur leurs rapides traînes,
Glissent en riant aux éclats...
Enfants que je chéris, vers la saison des peines
Vous glissez bien plus vite, hélas !*

P. LEMAY.



- 1 à 2 — beau et frais ;
- 3 à 5 — incertain ;
- 6 à 9 — beau temps ;
- 10 à 11 — temps nuageux ;
- 12 à 14 — temps un peu froid ;
- 15 à 17 — pluie ;
- 18 à 20 — frais et vents ;
- 21 à 24 — beau et clair ;
- 25 à 26 — frais ;
- 27 à 30 — pluie probable.



SEPTEMBRE

Horoscope

Les femmes nées en septembre sont rieuses, affables, sentimentales et affectueuses. Leurs manières sont gracieuses, elles aiment les compliments, elles cherchent à plaire et y réussissent. La coquetterie est un de leurs péchés mignons. Leur caractère est susceptible mais elles ne gardent pas rancune. Si elles aiment beaucoup les plaisirs, elles font cependant de très excellentes femmes d'intérieur.

Les hommes sont aimables et sympathiques. Leurs manières sont distinguées, ils sont habiles en belles paroles flatteuses, mais ils ne tiennent pas toujours leurs promesses. Ils adorent les compliments. Ils sont orgueilleux. Ils aiment l'harmonie. Ils sont prudents, hésitants. Ils ont l'esprit critique très aiguisé. Ils sont peu crédules. Ils sont chicaniers ; ils ont de la suite dans les idées et de l'habileté dans la conduite des affaires.

Premier Quartier, le 28

Plaine Lune, le 7

Dernier Quartier, le 15

Nouvelle Lune, le 22

- 1 Jeudi St Giles, abbé
- 2 Vend. St Etienne de Hongrie *
- 3 Sam. Ste Basilice, vierge et martyre
- 4 Dim. 13ème dimanche après la Pentecôte
- 5 Lundi St Laurent Justinien (Fête du Travail)
- 6 Mardi St Onésiphore, martyr
- 7 Merc. Ste Reine, vierge et martyr
- 8 Jeudi Nativité de la B.V.M.
- 9 Vend. St Gorgon, martyr *
- 10 Sam. St Nicolas, confesseur
- 11 Dim. 14ème dimanche après la Pentecôte
- 12 Lundi Très Saint Nom de Marie
- 13 Mardi St Philippe, martyr
- 14 Merc. Exaltation de la Ste Croix
- 15 Jeudi N.-D. des Sept-Douleurs
- 16 Vend. St Corneille, pape et martyr *
- 17 Sam. Les Stigmates de St François
- 18 Dim. 15ème dimanche après la Pentecôte
- 19 Lundi St Janvier, évêque et martyr
- 20 Mardi St Eustache, martyr
- 21 Merc. St Mathieu, apôtre (Quatre-Temps) †
- 22 Jeudi St Thomas de Villeneuve, évêque
- 23 Vend. St Lin, pape et martyr (Quatre-Temps) †
- 24 Sam. Notre-Dame de la Merci (Quatre-Temps) †
- 25 Dim. 16ème dimanche après la Pentecôte
- 26 Lundi Sts Martyrs Canadiens
- 27 Mardi Sts Côme et Damien, martyrs
- 28 Merc. St Wenceslas, martyr
- 29 Jeudi St Michel, archange
- 30 Vend. St Jérôme, confesseur et docteur *

* Maigre

† Maigre et jeûne

QUE DISENT LES FLEURS ?

Chiendent : Persévérance
Basilic : Courage

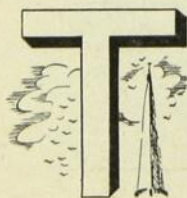
La goutte d'huile pénètre le marbre, la goutte d'eau pénètre la pierre et la douceur finit par pénétrer l'âme.

POURQUOI ?

*Pourquoi naître dans la souffrance ?
A la nature tant coûter ?
Pourquoi tous ces maux dont l'enfance
Souffre sans l'avoir mérité ?
Des berceaux, l'étrange misère
Est insondable pour l'esprit.
Qui dévoilera le mystère
Sur tant de petits fronts écrit ?
Pourquoi, pourquoi si tôt connaître
Le mal de vivre et de grandir ?
Pourquoi sentir au fond de l'être
Malgré tout la peur de mourir ?
Pourquoi dans l'ardente jeunesse
Former tant d'immenses projets,
Quand on songe que la vieillesse
Vient sans attendre le succès ?
Et pourquoi, sachant la sentence
Qui tous nous condamne à finir,
Vivons-nous dans l'insouciance
De notre éternel avenir ?
Chacun de nous est un problème
Et pour les autres et pour soi.
La vie en nous, hors de nous-même
La vie est pleine de pourquoi.*

MILLICENT.

(Envoi de Chantal)



empérature

- 1 à 3 — pluie ;
- 4 à 5 — beau et frais ;
- 6 à 8 — chaud, beau temps ;
- 9 à 12 — vent chaud ;
- 13 à 15 — beau et plus frais ;
- 16 à 17 — petites gelées ;
- 18 à 20 — pluie ;
- 21 à 23 — incertain ;
- 24 à 26 — nuageux et frais ;
- 27 à 31 — incertain.



OCTOBRE

Horoscope

Les femmes nées en octobre ont généralement beaucoup d'imagination. Le mensonge leur est facile. Elles plaisent généralement beaucoup, attirent les hommes par leurs manières aimables et leur coquetterie. Leur sens moral assez vague les conduit à des inconséquences. Elles sont adroites de leurs mains, mais peu travailleuses. Elles aiment l'argent. Elles ont le caractère difficile. Elles ont des idées générales et sont capables de s'occuper de travaux intellectuels.

Les hommes sont intelligents, ardents aux plaisirs. Ils savent plaire dans leurs discours et leurs manières sont aimables. Ils savent dissimuler leurs pensées. Très indépendants comme idées et comme morale, ils n'ont aucun scrupule à ne pas tenir leurs engagements.

Premier Quartier, le 28

Pleine Lune, le 6

Dernier Quartier, le 14

Nouvelle Lune, le 21

- 1 Sam. St Rémi, évêque et confesseur
 - 2 Dim. 17ème dimanche après la Pentecôte
 - 3 Lundi Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus
 - 4 Mardi St François d'Assise, patron de l'A.C.
 - 5 Merc. St Placide et compagnons
 - 6 Jeudi St Bruno, confesseur
 - 7 Vend. N.-D. du Très Saint Rosaire *
 - 8 Sam. Ste Brigitte, veuve
 - 9 Dim. 18ème dimanche après la Pentecôte
 - 10 Lundi St François de Borgia, confesseur
 - 11 Mardi Maternité de la B.V.M.
 - 12 Merc. St Wilfrid, évêque
 - 13 Jeudi St Edouard, confesseur
 - 14 Vend. St Calixte, pape et martyr *
 - 15 Sam. Ste Thérèse d'Avila, vierge
 - 16 Dim. 19ème dimanche après la Pentecôte
 - 17 Lundi Ste Marguerite-Marie Alacoque, vierge
 - 18 Mardi St Luc, évangéliste
 - 19 Merc. St Pierre d'Alcantara, confesseur
 - 20 Jeudi St Jean de Kenty, confesseur
 - 21 Vend. St Hilarion, abbé *
 - 22 Sam. Ste Marie-Salomé
 - 23 Dim. 20ème dimanche après la Pentecôte (Dimanche des Missions)
 - 24 Lundi St Raphaël, archange
 - 25 Mardi Sts Chrysanthé et Darie, martyrs
 - 26 Merc. St Evariste, pape et martyr
 - 27 Jeudi St Didier, évêque
 - 28 Vend. Sts Simon et Jude, apôtres *
 - 29 Sam. St Maximilien, évêque
 - 30 Dim. Fête du Christ-Roi
 - 31 Lundi Ste Lucile, vierge
- * Maigre
† Maigre et jeûne

QUE DISENT LES FLEURS ?

Camomille : Je serai digne de vos
soins

Chèvrefeuille : Liens d'amour

« Nous avons plus de paresse
dans l'esprit que dans le corps. »

de La Rochefoucauld.

LE PLUS BEAU...

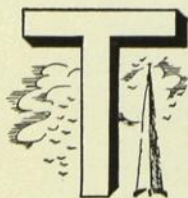
*Le plus beau sera le dernier voyage !
nous le ferons rien qu'en fermant les yeux.
Les autres menaient vers des paysages,
celui-là ira dans le Cœur de Dieu.*

*Le dernier sera le plus solitaire,
car nous ne pourrons pas le faire à deux
même notre corps sera dans la terre,
le dernier sera tout miraculeux.*

*Inutile alors d'avoir des bagages,
un cœur humble et doux en tiendra lieu,
un cœur délivré des humains partages :*

il faut entrer pauvre en l'amour de Dieu.

ALLETTE AUDRA.



empérature

- 1 à 2 — froid et humide ;
- 3 à 5 — beau ;
- 6 à 9 — nuageux ;
- 10 à 13 — pluie froide ;
- 14 à 15 — neige probable ;
- 16 à 18 — brumeux et humide ;
- 19 à 21 — variable ;
- 22 à 24 — vents froids ;
- 25 à 26 — beau et frais ;
- 27 à 28 — modérément frais ;
- 29 à 30 — pluie.



*Ne tremblez pas cœurs fidèles
Dieu vous fera signe un jour
Pour traverser, sous son aile
L'éternité de l'amour.*

NOVEMBRE

Horoscope

Les femmes nées en novembre ont l'esprit ouvert, inquiet et remuant. Elles sont enthousiastes, curieuses, sceptiques et pieuses. Vives, impressionnables, emportées, indépendantes, difficiles de caractère, elles sont des femmes de devoir, très soumises quand on sait les comprendre. Elles ont un cœur délicat et des sentiments de douceur. Elles aiment le travail, actives, aptes au commandement et très présomptueuses.

Les hommes ont l'esprit vif, enthousiaste, un jugement sûr. Ils sont doués d'un tempérament vigoureux, d'une grande agilité ; ils aiment les exercices physiques, les sports, la chasse. Leur amour-propre est très grand. Très démonstratifs, ils gaspillent souvent leurs forces par trop d'activités. Ce sont des travailleurs tenaces, à la fois entreprenants et très prudents.

Premier Quartier, le 27

Pleine Lune, le 5

Dernier Quartier, le 13

Nouvelle Lune, le 20

- 1 Mardi La Toussaint, (fête d'obligation)
- 2 Merc. Commémoration des fidèles défunts
- 3 Jeudi Jour dans l'Octave de la Toussaint
- 4 Vend. St Charles Borromée, confesseur *
- 5 Sam. Les Stes Reliques
- 6 Dim. 22ème dimanche après la Pentecôte
- 7 Lundi St Engelbert, évêque
- 8 Mardi St Claude, martyr
- 9 Merc. L'Archibasilique du St-Sauveur
- 10 Jeudi St André-Avellin, confesseur
- 11 Vend. St Martin, évêque (Jour du Souvenir) *
- 12 Sam. St Martin I, pape et martyr
- 13 Dim. 23ème dimanche après la Pentecôte
- 14 Lundi St Josaphat, évêque et martyr
- 15 Mardi St Albert le Grand, évêque et docteur
- 16 Merc. Ste Gertrude, vierge
- 17 Jeudi St Grégoire le Thaumaturge
- 18 Vend. Basilique des Sts Apôtres Pierre et Paul *
- 19 Sam. Ste Elisabeth de Hongrie, veuve
- 20 Dim. 24ème dimanche après la Pentecôte
- 21 Lundi Présentation de la B.V.M.
- 22 Mardi Ste Cécile, vierge et martyre
- 23 Merc. St Clément I, pape et martyr
- 24 Jeudi St Jean de la Croix, confesseur
- 25 Vend. Ste Catherine, vierge et martyre *
- 26 Sam. St Léonard de Port-Maurice, confesseur
- 27 Dim. 1er dimanche de l'Avent
- 28 Lundi St Rufus, martyr
- 29 Mardi St Saturnin, martyr
- 30 Merc. St André, apôtre

* Maigre

QUE DISENT LES FLEURS ?

Rose trémière : Beauté noble
Souci : Inquiétude

« Nous gagnerions plus de nous
laisser voir tels que nous sommes,
que d'essayer de paraître ce que
nous ne sommes pas. »

de La Rochefoucauld.

VISITE AU PETIT JESUS

*Dors mon Petit Jésus, dors ; n'ouvre pas les yeux !...
Comme c'est bon de croire à ta menotte blanche,
A ta grande bonté d'où le pardon s'épanche,
A ce qu'en une étable on peut trouver des cieux !*

*Dors mon Petit Jésus dans tes beaux langes bleus !
Ne vas pas t'éveiller, tu perdrais ton sourire...
Et l'homme, hélas ! méchant, vilain et vicieux,
Te voyant triste aussi, fuirait, craignant ton ire.*

*Dors mon petit Jésus ton infini dodo !
Dors, c'est le carillon de paix qui sonne, sonne...
Et dans la grande allée où le pavé résonne,
C'est nous qui défilons pour panser nos bobos.*

AMÉDÉE JASMIN.



empérature

- 1 à 3 — incertain ;
- 4 à 5 — pluvieux ;
- 6 à 8 — froid sec ;
- 9 à 10 — neige ;
- 11 à 13 — modérément froid ;
- 14 à 16 — clair ;
- 17 à 19 — incertain ;
- 20 à 21 — neige ;
- 22 à 24 — beau et sec ;
- 25 à 26 — plus doux ;
- 27 à 31 — modérément froid.



DECEMBRE

Horoscope

Les femmes nées en décembre sont jolies, coquettes, légères, capricieuses, sensibles aux hommages, affectueuses et sensuelles, amies des plaisirs. Elles sont orgueilleuses, hardies, intrigantes, sachant conduire leur barque avec adresse et savoir-faire, toujours pratiques et femmes de tête, désirant s'élever et briller. Dans le mariage elles seront jalouses mais s'efforceront de le dissimuler.

Les hommes sont positifs ambitieux, capables de tout pour arriver et s'élever. Ils s'occupent de politique, ils envisagent les choses d'une façon subtile et sont rarement capables de hautes conceptions. Gonflés de leur importance, leur gravité n'est que superficielle, car ils aiment leurs aises, les plaisirs et ne négligent rien pour satisfaire leurs passions. Ils sont légers, prudents, rusés, souples et visent aux situations élevées. Ils sont studieux, soigneux, travailleurs acharnés.

Premier Quartier, le 27

Pleine Lune, le 5

Dernier Quartier, le 12

Nouvelle Lune, le 19

- 1 Jeudi St Eloi, évêque
 - 2 Vend. Ste Bibiane, vierge et martyre
 - 3 Sam. St François-Xavier, confesseur
 - 4 Dim. 2ème dimanche de l'Avent
 - 5 Lundi St Sabbas, abbé
 - 6 Mardi St Nicolas, évêque
 - 7 Merc. St Ambroise, évêque
 - 8 Jeudi Immaculée Conception, (fête d'obligation)
 - 9 Vend. Ste Valérie, vierge et martyre *
 - 10 Sam. St Melchiade, pape et martyr
 - 11 Dim. 3ème dimanche de l'Avent
 - 12 Lundi Ste Denise, martyre
 - 13 Mardi Ste Lucie, vierge et martyre
 - 14 Merc. St Nicaise, martyr (Quatre-Temps) †
 - 15 Jeudi St Lucius, martyr (Octave de l'Immaculée-Conception)
 - 16 Vend. St Eusèbe, martyr (Quatre-Temps) †
 - 17 Sam. St Jean de Matha, confesseur (Quatre-Temps) †
 - 18 Dim. 4ème dimanche de l'Avent
 - 19 Lundi St Timothée, diacre
 - 20 Mardi St Jules, martyr
 - 21 Merc. St Thomas, apôtre
 - 22 Jeudi St Flavien, confesseur
 - 23 Vend. Ste Victoire, vierge et martyre *
 - 24 Sam. Vigile de Noël †
 - 25 Dim. Nativité de N.-S.
 - 26 Lundi St Etienne, 1er martyr
 - 27 Mardi St Jean, évangéliste
 - 28 Merc. Sts Innocents
 - 29 Jeudi St Thomas de Cantorbéry, évêque
 - 30 Vend. Ste Jeanne de la Croix, vierge *
 - 31 Sam. St Sylvestre I, pape
- * Maigre
† Maigre et jeûne

P
A
R
A
P
L
U
I
E

Il pleut. M. Smith ayant la veille laissé son parapluie au bureau, demande à sa femme de lui prêter le sien.

— Oh ! fait Mme Smith, tu me fais penser que je l'ai oublié chez tante Percy. Tu devrais bien passer le prendre dans la journée...

M. Smith s'adresse alors à sa fille.

— Sorry ! répond la jeune personne. Je l'ai donné à recouvrir. A propos, tu serais gentil d'aller voir s'il est prêt : c'est à deux pas de ton bureau...

Il pleut toujours. M. Smith — l'avons-nous dit ? — habite la banlieue et travaille à Londres. Il relève son col et rasant les murs, va prendre son train. A Londres au moment de descendre, il s'empare machinalement du parapluie qui est dans le filet — précisément là où il a l'habitude de déposer le sien. Mais un Monsieur prévient son geste :

— Pardon ! il est à moi.

— Oh ! excusez-moi, balbutie M. Smith.

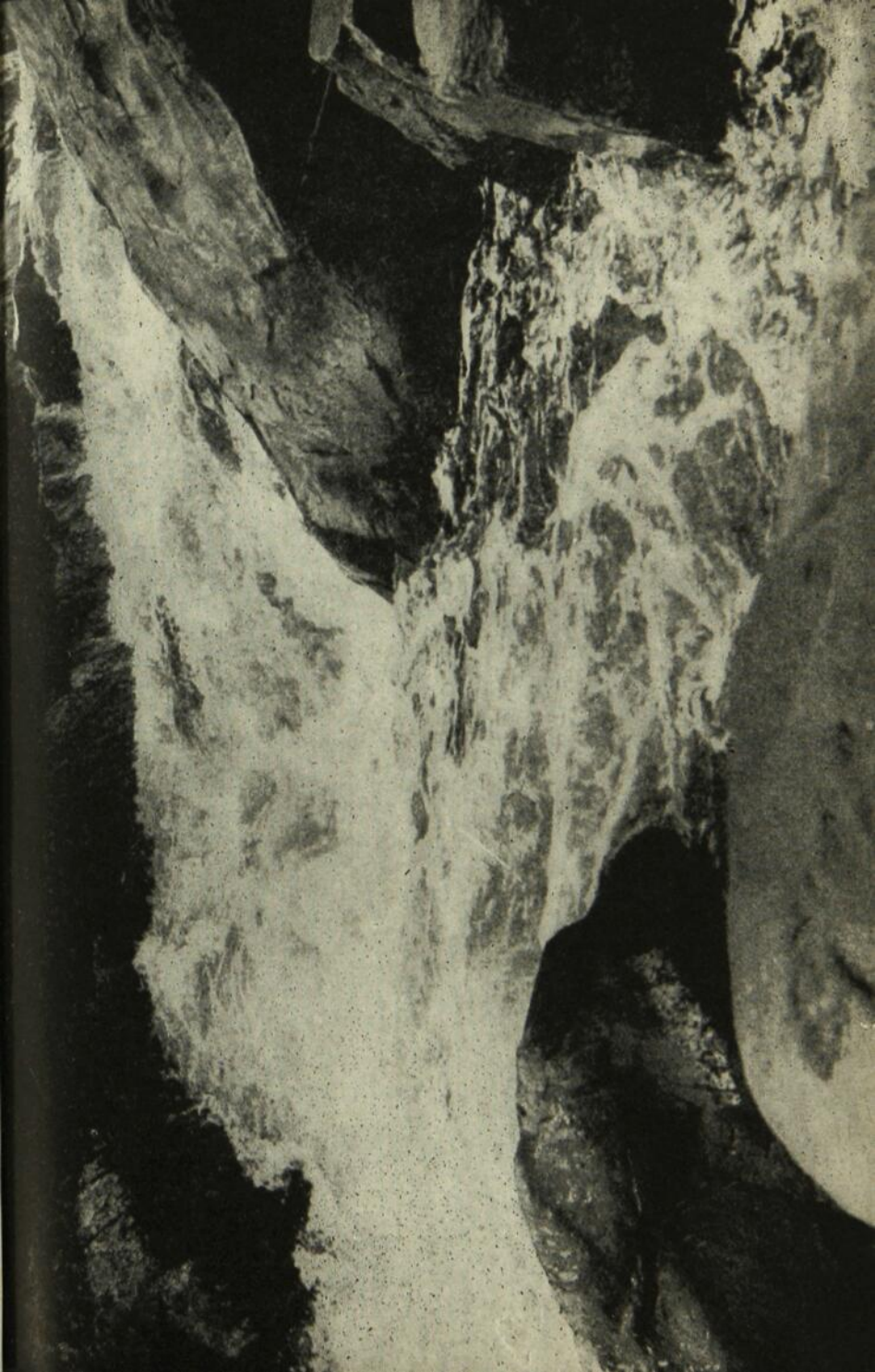
Le soir, M. Smith revient, avec son parapluie et ceux de sa femme et de sa fille qu'il a obligeamment été chercher. Le hasard veut que, dans le train, il se trouve à nouveau en présence du gentleman qui, le matin déjà avait voyagé avec lui. Celui-ci le regarde alors, considérant ses trois parapluies — et, doucement lui dit :

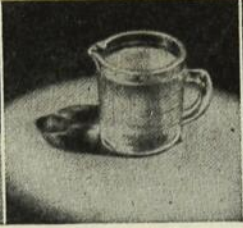
— Bonne journée, n'est-ce pas ?...

Claude BRESSAC

Le Conseil de Ville de la Cité de
DRUMMONDVILLE

offre à la L.O.C. ses meilleurs
vœux de succès à l'occasion
de son 10ième anniversaire.





Préparation des repas de BEBE

Méthode de choix : ration des 24 h.

Il y a plusieurs avantages à préparer les repas de la journée en une seule manipulation. C'est une économie de temps, d'énergie et de combustible ; le lait risque moins d'être contaminé. Il est faux de croire que le lait ainsi préparé ait tendance à surir plus rapidement. Cette méthode consiste à :

1. Mesurer exactement la quantité de lait pour 24 heures.
2. Mesurer exactement la quantité de sucre, de sirop de maïs ou de miel et ajouter au lait.
3. Mesurer exactement la quantité d'eau bouillie refroidie

pour 24 heures et ajouter au lait.

4. Bouillir le tout trois minutes à gros bouillons. On croit à tort que l'ébullition du lait provoque au augmente la constipation chez l'enfant. Au contraire, le lait bouilli a pour avantage d'être plus digestible et de prévenir l'infection gastro-intestinale. Agiter pour prévenir la formation d'une « peau » à la surface.
5. Agiter le tout avec une cuillère stérilisée et diviser également en autant de biberons que le nombre de repas par 24 heures.

(suite à la page 38)

*SALUT FRATERNEL
AUX OUVRIERS
DE
DRUMMONDVILLE*

**M. le Curé
JOSEPH-L. BEAUCHEMIN**
Paroisse Ste-Thérèse

HÔTEL GRAND CENTRAL

Chambres à l'épreuve du feu
N. BOISVERT, prop. 135, rue Hériot
Chas. DOUCET, gérant Tél.: 733

RENÉ-G. FERLAND

Épicier licencié — Boucher
Fruits et Légumes
Tél.: 351 243, rue Lindsay

Printemps

— Joli mois de mai, quand reviendras-tu ?... Joli mois de mai si longtemps parti — d'où nous reviendras-tu ?

— Sur la grand'route, j'ai rencontré le printemps. « Ah! vous voilà enfin ! m'écriai-je. Depuis le temps que nous vous attendons ! Si vous saviez comme nous avons eu froid cet hiver... » Alors le printemps doucement, m'a répondu : « Et, moi donc !... »

— Sur ma fenêtre, à l'intention des oiseaux du quartier, j'avais disposé un petit stock de plumes et duvets. Durant les jours qui suivirent, un couple de moineaux vint chaque matin chanter pour moi. Du moins le croyais-je. Mais mon vieux chat qui les connaît bien, m'a expliqué : « Ils te demandent de la toile à matelas... »

— Au bord du chemin, la sauge disait au romarin : « Pour la modestie, la violette ne craint personne : quand elle se cache dans un coin, afin que nul n'en ignore, elle embaume tout le bois !... »

— Une hirondelle, sur un fil, retrouvait le peuplier son ami : « Ma parole, disait-elle, vous avez encore grandi... »

— A cette pâquerette qui au soleil déployait sa collerette, l'églantine expliquait que le printemps, cette année était plus chaud que l'année dernière. « L'année dernière ? s'étonna l'innocente : qu'est-ce que c'est »... »

— Des cigognes ayant fait leur nid au faite de la cheminée de son usine, cet industriel, soucieux de leur quiétude, avait tout simplement fait construire une autre cheminée un peu plus loin. Ce que voyant, au printemps venu, la maman cigogne hocha la tête avec satisfaction : « Tiens, dit-elle à son mari : voici de quoi installer les enfants. De la sorte, ils seront près de nous ! »

— Sur la fenêtre de ma voisine, deux moineaux, chaque jour, trouvent une ample provision de miettes de pain : « Du pain ! toujours du pain ! grogna l'un d'eux ce matin-là : elle n'a donc pas de vermisses ? » — « Certainement si, repartit l'autre alors. Mais que veux-tu : probable qu'elle les mange... »

— Dans le jardin de mon père, les oiseaux font leur nid. Dès la tombée de la nuit, tout ce petit monde s'installe et s'apaise. Mais il y a toujours quelque part des nouveaux venus turbulents et qui n'en finissent pas de gazouiller. Alors la grosse voix d'un père de famille excédé, qui lance : « Eh la petite classe ! Z'allez pas la fermer ?... qu'on puisse dormir ! »

C.B.

BRICOLAGE TREMPLIN facile de CONSTRUCTION



Aucunement dangereux pour les jeunes enfants, ce tremplin procurera plusieurs heures de plaisir sain. La planche pourra être de grandeur accommodante et fabriquée de bois dur flexible. Remarquons que le bout fixe est attaché à un garage ou à tout autre bâtiment de façon à ce que la planche puisse être relevée facilement. Le support est fait d'un bout de bois auquel on a cloué un autre morceau de bois en forme de « T ». Assurons-nous toutefois que le support est bien solidement appuyé sur le sol.

HOMMAGES AUX OUVRIERS DE DRUMMONDVILLE

« LA MUTUELLE »

Coopérative de Consommation

ÉPICERIE — BOUCHERIE

Théo. LOGIER, gérant

Tél.: 2005

Saint-Simon de Drummond

LA BOULANGERIE GUERIN & FRERES

« Le pain d'un goût différent »

Tél.: 503

665, boulevard Mercure

R. LECLAIR

Agent de McColl-Frontenac

GROS — DÉTAIL Distributeur

Gazoline — Huile à chauffage et à fournaises

Tél.: 3901

625, rue Lindsay

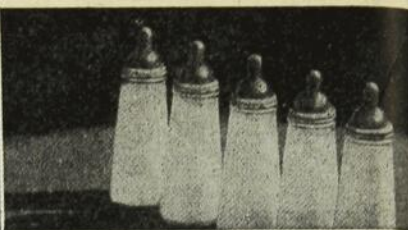
FAMILLES NOMBREUSES ET TRAVAIL PRÉCOCE

Ceux qui commencent à travailler *plus jeunes* appartiennent-ils à des familles *plus nombreuses* ?

Nombre d'enfants dans les familles des 425 J.T. enquêtés	Les 425 J.T. en général		Ceux qui ont commencé à travailler à 15 ans ou moins	
	Nbre de J.T. dans cette catégorie	Proportion vs Total de 425	Nbre de J.T. dans cette catégorie	Proportion vs total de 200
1	25	6%	6	3%
2	37	8.9%	14	7%
3	52	12.2%	14	7%
4	49	11.5%	16	8%
5	56	13.2%	13	6½%
6	46	10.8%	17	8½%
7	36	8.4%	22	11%
8	35	8.2%	21	10½%
9	25	6%	12	6%
10	22	5.2%	15	7½%
11 et plus	42	9.9%	50	25%
TOTAUX	425	grandeur moyenne 5.32 enfants	200	grandeur moyenne 7.67 enfants

On remarquera surtout le pourcentage de 25% contre 9.9% quand on analyse le nombre des familles ayant 11 enfants et plus chez les 425 jeunes travailleurs en général, et chez ceux qui ont commencé à travailler à 15 ans et moins. Tout ce tableau est d'ailleurs extrêmement révélateur.

Conclusion : Destinée à servir le J.T., la famille, dans les conditions actuelles, devient un grave obstacle à son établissement normal.



Préparation des repas de BÉBÉ

HOMMAGES
AUX FOYERS OUVRIERS
DE
DRUMMONDVILLE

ARMAND ST-PIERRE

Marchand de Meubles

Tél.: 880 759, boul. Mercure

GERARD PERRON

Marchand de meubles — Musique

Tél.: 2349 44, rue Saint-Jean

ANTOINE FRADET, N.P.

50, rue Ste-Thérèse Saint-Simon

M. le Curé EDGAR LAFOREST

Paroisse Saint-Simon

Mme J.-A. RATTÉ

Magasin général

Tél.: 2730 111, rue Jean-de-Brébeuf

J.-L. DESSERT

Gros et détail des peintures Glidden
Quincaillerie, articles de cadeaux, etc.

Tél.: 2277 833, boul. Mercure

(suite de la page 34)

6. Boucher chaque biberon avec du papier propre ou capsule spéciale.
7. Refroidir rapidement sous le robinet d'eau froide et déposer immédiatement à la glacière jusqu'à l'heure du repas.
8. Réchauffer le biberon au bain-marie avant de le servir au bébé.
9. Remplacer le bouchon par une tétine stérilisée qu'on aura soin de ne pas toucher avec les doigts et encore moins avec la bouche.
10. Vérifier la température du repas en versant quelques gouttes sur la face interne du poignet qui est plus sensible à la chaleur et au froid que la main. L'enfant aime son repas chaud, c'est-à-dire à la température du lait maternel. Le biberon tiédra moins vite si on l'entoure d'un tricot. Prendre garde cependant de ne pas brûler la bouche du bébé. Réchauffer promptement le biberon s'il tiédit pendant le repas.

Il est de première importance que tous les ustensiles qui servent à la préparation du lait soient stérilisés au préalable.

Résultats

d'une Enquête

Le Front Ouvrier a publié toute une série d'articles sur les problèmes d'établissement des jeunes travailleurs du Québec.

Ces articles ont rencontré un vif intérêt, me semble-t-il. Un jeune lecteur de Québec nous écrit pour nous dire : « Vraiment, en suivant vos chroniques, je me suis retrouvé à bien des passages. »

Ces articles étaient un commentaire élaboré des résultats d'une enquête menée l'automne dernier par la J.O.C. auprès de 425 jeunes ouvriers dont la moyenne d'âge se fixait à 20 ans.

L'enquête a été conduite de façon sérieuse par des gens qui savent manier les statistiques comme dirait Jos, puisque des étudiants et des diplômés des Relations Industrielles y ont apporté un concours indispensable.

Je ne m'aventurerai pas à ré-

Le regard soucieux, ce jeune sonde l'avenir.

Photo LUD.

— 39 —

sumer en un seul article toutes les observations qu'on a pu faire sur 425 jeunes travailleurs dispersés dans les principaux centres industriels de la province. Signalons cependant quelques faits.

Nos 425 jeunes ouvriers ont une moyenne d'âge de 20 ans. Ils gagnent un salaire hebdomadaire de \$26.23 par semaine. Ils font partie de familles de 5 enfants (moyenne de 5.32 enfants à la maison). Ces jeunes ouvriers ont commencé à travailler à 15.32 ans. (Il s'agit d'une moyenne encore ici. Voilà pourquoi le résultat comporte des fractions.) Le rapport de la J.O.C. à cet item d'âge d'entrée au travail remarque :

(suite à la page 41)



Deux fils! Des jumeaux...



Deux fils! Des jumeaux
également forts,
sains et beaux.

J'ai tellement craint
qu'il en soit un petit,
trop petit, ou débile,
depuis que je savais
mes espérances doubles.
Et j'ai tendu les bras
avec amour, avec délire,

quand vous êtes venus
dans ma chambre bleue d'hô-
pital
pour votre première visite,
au bras d'une garde
qui semblait si fière
de son double fardeau

Jeanne GRISE-ALLARD
(extrait de *Mystères...*,
Montréal 1947.)

Résultats d'une Enquête

(suite de la page 39)

« DANS LA PROVINCE DE QUEBEC, ON COMMENCE A TRAVAILLER JEUNE. »

Beaucoup trop de bonne heure en vérité, puisque, comme l'indique plus loin le rapport de l'enquête, on n'aura pas le temps d'apprendre un métier. Sur 425 jeunes travailleurs interrogés, 170 disent n'avoir pas de métier. Il est vrai — et ici, nous entrons dans un cercle vicieux — que beaucoup de jeunes commencent à travailler à 15 ans parce que le père d'une famille nombreuse ne peut subvenir seul aux besoins de sa famille.

Quelques mots maintenant de l'épargne. L'enquête révèle que 45% des jeunes qu'on a interrogés n'ont pas d'argent de côté. Seulement 34% ont \$100 ou plus de côté. Sur 217 jeunes travailleurs qui ont un emploi depuis plus de deux ans seulement 98, soit à peine 45% ont de l'argent.

Il est facile de deviner que ces jeunes, et beaucoup d'autres avec eux, s'engagent dans l'état du mariage sans la préparation économique nécessaire à l'établissement heureux d'un foyer. Sans épargnes, ils iront grossir la masse des prolétaires.

Evidemment, on va s'empres-

de donner à ces jeunes un mot d'ordre : « Epargnez ! mais épargnez donc ! Et on croira peut-être avoir résolu le problème.

Certes, une bonne proportion pourrait épargner davantage. Nous pourrions tous épargner davantage, si le problème de l'épargne pour les jeunes se limite à une question de mettre quelques centaines de dollars en banque, quoi qu'il en coûte, sans égard à leur santé, leur famille, leur milieu social.

Si le problème de l'épargne au contraire, a un autre sens — et il en a un — les mots d'ordre pour être efficaces ont besoin de s'appuyer sur des institutions comme la Caisse d'Etablissement et le Prêt au Mariage du côté des jeunes ; sur un revenu familial suffisant et un équilibre entre le coût de la vie et les salaires du côté des familles ouvrières.

La J.O.C. étudie plusieurs projets. Une autre enquête menée cette fois auprès des jeunes ménages et des fiancés permettra de dire ce qu'il est permis de faire immédiatement.

Pour réussir dans la vie, le jeune travailleur a besoin d'institutions. Ces institutions ne seront pas nécessairement des institutions d'Etat, même si éventuellement l'Etat peut être appelé à fournir son concours.

GUY CORMIER

DRUMMONDVILLE

HOMMAGES

AUX OUVRIERS

Caisse Populaire ST-SIMON

50, rue Ste-Thérèse
Saint-Simon

Drummond Coal & Lumber

Bois et Charbon

Tél.: 2412 J.H. HAINS,
401, rue Lindsay propriétaire

ROLAND BRAIS

Salon de Barbier
260, rue Lindsay

Nettoyage Cleaning
ROBICHAUD

Tél.: 3536 110, rue Lowring

LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE

Section Saint-Joseph
Drummond

Paul ROUSSEAU, président Paul LEVASSEUR, trésorier

10 années de service et de succès en coopération

LA CAISSE POPULAIRE DE SAINT-JOSEPH
(Drummond)

210, rue St-Marcel

Ville Saint-Joseph

PHOTO
COUVERTURE



*La photo-couverture nous a été
gracieusement fournie par*

A. LAPOINTE

PHOTOGRAPHE



2570, rue Mercier, Montréal

CL. : 3230



CONSULTEZ-LE !

Gérard

Gérard Côté

Yonkers, N.Y. Côté, courant à un rythme égal et facile, menait le peloton, ce jour-là. Il n'avait pratiquement plus aucun effort à faire pour abaisser le record de la piste alors qu'il allait franchir la ligne d'arrivée qui marquait le terme de la course. Derrière lui, dans un auto, une admiratrice le pressait de hâter le pas et de briser ce record. Côté jeta un rapide coup d'œil en arrière par-dessus son épaule. La dame, il s'en rendit compte, n'était nulle autre que la veuve de Johnny Salo, celui qui avait établi le record.

« Côté fit mine de ne pas entendre. Il ralentit plutôt visiblement l'allure. Lui qui avait déjà livré de chaudes luttes à Salo songea qu'il devait laisser à un autre la gloire d'abaisser ce record. Il appréciait sans doute ce geste désintéressé de celle qui était devenue sa grande admiratrice, mais Salo n'était plus un rival, il n'était plus là pour soutenir la lutte et contester la victoire. C'est pourquoi Côté rejetait cette gloire trop facile. « Car Côté est à ce point chevaleresque » disait en terminant Ferguson.

Nous croyons à notre tour, que ce geste de Côté valait d'être signalé à l'égal de ses victoires et de ses triomphes les plus éclatants.

PAUL GUERTIN

*Rédacteur sportif
du Front Ouvrier.*

L'ancien élève de Pete Gavuzzi et le digne successeur de l'immortel Edouard Fabre, Gérard Côté, remportait vers la fin d'avril de cette année, son quatrième marathon de Boston. Trois fois vainqueur également de la classique de Yonkers, le brillant coureur maskoutain venait de donner un fier démenti à ceux qui prétendaient que sa glorieuse carrière était finie.

Au lendemain de ce triomphe qui le qualifiait pour les épreuves internationales des Jeux Olympiques — suprême ambition de l'athlète canadien-français — certain journaliste anglais de Montréal, Elmer Ferguson du Herald le proclamait « le plus grand athlète que le Canada ait jamais produit ». Et l'auteur de ce bel éloge rappelait les qualités éminentes et le courage indomptable du vainqueur de Boston.

Puis Ferguson terminait en évoquant un souvenir. « La plus émouvante histoire que l'auteur de ces lignes connaisse, au sujet de ce «grand petit Canadien-Français» au cœur d'or se rapporte à l'une de ses victoires au marathon de

NON — OUI



Papa. — Compte ton argent souvent, maman. Depuis que Gilles a pris 1 dollar je n'ai plus confiance en lui.



Papa. — Je vois que la tentation a été trop forte, Gilles mais je sais que tu ne recommenceras jamais.

La confiance des parents ne doit pas être aveugle mais devant le repentir et le désir de mieux faire, ne faut-il pas redonner cette confiance ?

HOMMAGES AUX OUVRIERS DE DRUMMONDVILLE

V.-L. PLAMONDON

PLOMBERIE — CHAUFFAGE

Tél.: 2387

356, rue Brock

LA CIE DE MEUBLES CORRIVEAU

Où vous trouverez tout pour bien meubler votre maison

Tél.: 2292

200, rue Hériot

ALBERT MADORE

Confection pour hommes — Chaussures
Fourrures de qualité

Tél.: 2381

184, rue Hériot

Pourquoi nous Dépensons

L'enquête de la J.O.C., révèle que nous dépensons en petites dépenses la jolie somme de \$63,000,000 par an, alors que ce chiffre devrait normalement ne pas dépasser les 30 millions. Un budget bien équilibré réserve pour les petites dépenses de 10 à 15 % du revenu total. Or, l'enquête de la J.O.C., nous apprend que la masse des jeunes travailleurs consacrent 22% de leur revenu aux petites dépenses, soit deux fois trop.

Nous avons déjà dit ce que nous entendons par petites dépenses. Ce sont les dépenses que nous faisons après la sortie de l'usine ou du bureau chaque soir et du samedi midi au lundi matin durant le week-end. Sous le nom de petites dépenses nous comprenons les dépenses pour le tabac, le cinéma, les sorties, les excursions de ski, le hockey, les journaux et magazines, les liqueurs douces et les liqueurs moins douces... Nous ne disons pas que ces dépenses doivent être entièrement supprimées. Nous disons que l'enquête de la J.O.C. révèle que les petites dépenses sont deux fois trop fortes, et qu'on devrait normalement les réduire de moitié.

Pourquoi dépensons-nous tellement d'argent ? Pourquoi dépensons-nous tellement d'argent pour ce qui nous paraît être des bagatelles ? Pour deux raisons principales : a) Parce qu'on nous fait

dépenser ; b) Parce que nous ne nous apercevons pas que nous dépensons.

ON NOUS FAIT DEPENSER

Vous êtes-vous demandé pourquoi vous utilisez telle sorte de crème dentifrice ou de pâte à barbe ? Pourquoi vous avez acheté telle sorte de montre bracelet à votre blonde à Noël plutôt que telle autre sorte ? Pourquoi vous buvez telle sorte de bière et non pas telle autre ? Pourquoi vous buvez trois « cokes » par jour ?

Pourquoi ? Parce qu'on vous a vendu chacun de ces produits. Et comment vous a-t-on vendu de ces produits ? Par la publicité.

T A B A C

MAGAZINE

DRUMMONDVILLE



HOMMAGES

À LA

CLASSE OUVRIÈRE

J.-B. BERGERON

Restaurant — Epicerie

Tél.: 2135 138, rue Lowring

J.-R. BLANCHARD & CIE Ltée

Ferronnerie

Tél.: 3349 306-308, rue Hériot

A. BOISCLAIR

Optométriste — Opticien

Tél.: 603 149, rue Hériot

M. le Chan. PAUL MAYRAND

curé

Paroisse Saint-Frédéric

BENOIT MESSIER

Chaussures — Caoutchouc — Valises

Tél.: 4021 135, rue Saint-Jean

M. le Chanoine J.-A. DEMERS

curé

Paroisse Saint-Joseph

CONSEIL PRATIQUE

Un bon remède contre l'enrouement et les extinctions de voix consiste à mettre un citron au four, comme on le fait des pommes, de presser ensuite ce citron et de verser le jus épais — qu'on aura soin de battre un peu — sur des morceaux de sucre qu'on croquera de temps à autre.

Vous fumez depuis deux ans telle marque de cigarettes. Pourquoi ? Parce que vous les avez entendu annoncer à la radio, vous en avez lu les annonces dans les tramways ou dans les autobus. Non ? ce n'est pas comme ça que c'est arrivé ? Ah oui, je le sais, c'est un ami qui vous les a conseillées. Mais cet ami avait lui-même pris l'exemple sur un autre ami, qui lui, avait lu l'annonce dans les journaux.

Pourquoi encore une fois vous servez-vous de telle crème dentifrice ? Parce qu'on l'annonce chaque jour à la radio. Quand vous achetez votre produit, vous ne pensez pas au programme de radio ou à l'annonce dans le journal. Mais comme un somnanbule sait se diriger la nuit dans une maison qu'il connaît, vous choisissez sans hésiter ce produit que vous avez entendu annoncer. Il en est de même pour tous les produits que vous achetez. On vous vend les produits par la publicité.

Ceci est tellement vrai que les compagnies dépensent chaque année des millions de dollars en publicité. Elles savent qu'à force de mettre sous les yeux du peuple le nom de leur produit, elles vont obtenir à la fin qu'il l'achète. Essayez si vous le pouvez, de compter le nombre de fois que le mot Coca-Cola vous tombe sous les yeux en une seule journée. Vous ne pensez pas que ces panneaux-réclame, en couleurs avec ces jolies filles au sourire irrésistible doivent tout de même coûter très cher ? Oui, ils coûtent cher, mais cette somme n'est rien en comparaison des dividendes qu'elles rapportent à la compagnie.

HOCKEY

PAS DE BUDGET !

Rien n'empêchera que les compagnies continuent à faire de la publicité. C'est leur arme dans la lutte compétitive qu'elles livrent. Mais nous, les acheteurs, dans notre intérêt nous avons à poser la question suivante avant de faire tel ou tel achat : « Est-ce que j'achète tel ou tel article parce que j'en ai vraiment besoin, ou si c'est uniquement parce que je l'ai vu annoncé ? » Est-ce que mon besoin est réel, ou si c'est l'annonce qui a créé ce besoin ?

Si je vous dis que vous consacrez deux fois trop d'argent à vos

LIQUEURS

petites dépenses, êtes-vous en mesure de prouver le contraire ? Si je vous dis que vous consacrez 15, 18, 20 et 22% de votre salaire en petites dépenses, êtes-vous capable de me prouver le contraire ? Non, pour l'excellente raison que vous ne comptez pas d'une semaine à l'autre ce que vous dépensez pour des « niaiseries », vous ne tenez pas votre *budget*. Quand vous achetez un habit, vous savez assurément combien vous dépensez parce que c'est une grosse somme. Mais les petites dépenses de 5c, de 25c, et de \$2.00 on se dit que ça ne vaut pas la peine de les compter. Mais toutes

ces petites dépenses réunies ensemble à la fin de la semaine font que vous avez dépensé 22% de votre salaire en petites dépenses et peut-être davantage pour acheter des magazines, des liqueurs, pour avoir amené votre blonde au cinéma et lui avoir payé un petit lunch ensuite, au restaurant, pour avoir pris un taxi parce qu'il faisait froid et que vous n'aviez pas le goût d'attendre le tram, etc. Ça faisait \$4.00 de petites dépenses pour une seule soirée.

NOUS NE POUVONS COMPTER QUE SUR NOUS

Vous savez, notre situation n'est pas très rose, ou si vous ne le savez pas, vous l'apprendrez au moment de vous marier. Quand on n'a que \$200. pour se marier on n'a pas le goût de rire.

Inutile d'ailleurs de brailler. Nous devons prendre en main notre cause, nous les jeunes et réclamer auprès de la société la part qui nous revient. Nous devons la réclamer avec *virilité*. Avec virilité, cela signifie d'abord que nous sommes des hommes, que nous connaissons la valeur de l'argent, surtout que nous savons où va notre argent et encore plus que nous savons comment nous en servir.

Il n'est jamais demandé à tous le même effort. Mais le moins qu'on puisse demander à tous sans exception c'est de mettre un soin attentif à son petit avoir, de ne pas le dilapider à tort et à travers pour des faux besoins créés de toute pièce par de grosses compagnies intéressées uniquement à grossir leurs dividendes.

GUY CORMIER

BOISSON

LIBRE!

Jean, c'est le beau garçon de la gang, celui qui fait le plus gros salaire aussi, celui qui parle d'avoir une auto comme d'une chose pas si loin peut-être.

Il fait partie de la gang de la rue Villeneuve. C'est lui qui vient le plus souvent au restaurant où où ils se rencontrent tous : Paul, Louis, les autres.

Jean n'a pas encore de « blonde », mais c'est bien sa faute. Pierrette, qui a les yeux si petits qu'ils sont tout cachés quand elle rit, en voudrait bien du beau Jean, elle. Et elle n'est pas la seule.

Seulement, Jean s'en fiche. D'elle et des autres. « Ça m'achale, les filles » dit-il. Les autres gars sont d'accord.

Faut vous dire qu'ils ont autour de quatorze ans.

Ils ont une fille, dans la gang. Mais c'est un chum : elle paye ses dépenses, elle sait siffler, elle ne se fait jamais remarquer, elle n'est pas jolie, elle est amusante, elle fait des farces drôles. Ça n'est pas une fille comme les autres, c'est la sœur de Louis, mais pour les gars, c'est tout à fait comme si elle était son frère.

Un déménagement, ça déménage bien des choses ! mais ça ne déménage pas une « gang ». Il en manque toujours un ou deux morceaux, après. Ainsi, la famille de Louis a déménagé : ils sont allés habiter très haut dans le



nord. Gisèle (la sœur de Louis) est partie aussi, évidemment. Louis téléphonait assez souvent aux autres, les premiers temps, puis moins souvent, puis de moins en moins, puis plus du tout.

Rue Sainte-Catherine, près Saint-Denis.

— Gisèle ?

Gisèle tourne la tête en arrière, à gauche, à droite. Un klaxon d'auto... quatre coups de suite. Gisèle regarde dans l'auto.

— Jean !

— Dépêche-toi, embarque. La lumière est verte.

Gisèle monte en vitesse, jette pêle-mêle ses paquets dans le fond de l'auto qui part doucement, à la queue d'une longue file.

— Tu viens de magasiner, je suppose ? Ah ! tu magasines, à présent ?

— Dans dix ans, il s'en passe des choses !

— Je vois que tu es mariée.

« PLUS ON DONNE DE S



LIBRE!

— Jaloux de toi ? Jean ? Es-tu fou ?

Ils échangent les nouvelles, les anciennes et les récentes.

— C'est ici chez nous, Jean. Tu débarques. Je veux que tu rencontres mon mari. Il doit être rentré à l'heure qu'il est. Je lui ai déjà parlé de toi, tu sais.

— C'est que... je...

— Faut pas chercher de blagues à me conter, voyons. Viens, mon vieux. Je n'ai pas grand'chose pour souper, mais quand même tu pourras manger à ta faim, tu verras.

— Evidemment, tu as vu mon alliance tout de suite ! Tu ne changes pas toi !

— Mais toi non plus, Gisèle.

« Il me traite comme une « madame », remarque intérieurement Gisèle. C'est à croire que je n'ai pas vieilli depuis le temps ! Mais lui, il a l'air jeune. Le chanceux !... »

— Tu ne me demandes pas où je m'en vais ?

— J'attends que tu me le dises. Je vais te déposer chez toi. Je n'ai rien à faire. Où est-ce ?

— Tout près de chez maman, tu te souviens. Rue Lajeunesse aussi, quelques portes plus haut.

— Tu t'appelles ?

— Madame Roger Hébert, répond Gisèle de sa voix la plus ronflante.

— Et qu'est-ce qu'il fabrique, monsieur Roger Hébert ? Il n'est pas jaloux, j'espère...

Gisèle éclate de rire. Si Jean était facile à choquer, il le serait.

Ils se sont serré la main comme de vieilles connaissances, Roger et Jean. Roger n'est pas du tout le genre de Jean, mais c'est le genre qui ne s'imagine justement pas que tous les hommes devraient lui ressembler.

Roger a dit : « Je dois retourner travailler, ce soir Jean, pourquoi ne sortirais-tu pas ma femme ? »

Jean a dit : « J'aurais le goût de revoir Paul. Où est-il rendu, celui-là ? »

— Paul est marié, il reste à Saint-Eustache. Tu sais qui est sa femme ?... Pierrette ! Raison de plus pour y aller...

Ils sont montés tous trois dans l'auto. Ils ont laissé Roger à l'imprimerie. Ils ont filé vers Saint-Eustache.

Lentement, pour avoir le temps de causer un peu. Ils ont parlé

COEUR, PLUS ON EN A »

Th. Parady

de riens pour commencer, puis de choses...

— Ton mari, c'est un homme à mon goût. D'après ce que j'ai vu, lui et moi, nous n'avons pas du tout le même genre de vie, les mêmes goûts. Il m'a fait une belle façon quand même...

Gisèle n'insiste pas sur le « genre de vie, les goûts » de Jean. A seize ans déjà, Jean « faisait son homme » dans le mauvais sens du mot... Il « sortait » ce qui s'appelle « sortir » et ça coûtait cher, et ça finissait tard, et « elles » étaient bien tournées et le lendemain, parfois, Jean ne se souvenait pas du tout... Maintenant qu'il était à l'âge d'homme, probablement qu'il n'avait fait qu'augmenter ses « enfantillages ».

— J'aurais aimé ça, moi, organiser ma vie comme ça : avoir une femme, des enfants. Tu te souviens, dans ce temps-là, après deux heures de bicyclette (loués chez Lahaye), quand on pouvait se payer chacun un hot-dog, un coke, on était heureux comme des rois... Et maintenant !

— Roger et moi, tu sais on n'a pas beaucoup plus d'argent que dans ce temps-là, toutes proportions gardées.

— C'est égal. Vous avez l'air heureux de reste !

— C'est vrai ! Avec le salaire de Roger et quatre enfants sur les bras, ça ne va pas toujours, toujours sur des roulettes, comme dans un beau roman ; mais quand il y a un peu de misère, on est deux à l'avoir ensemble.

— Roger est bien chanceux d'avoir une petite femme comme toi. J'en connais bien d'autres couples, mais ceux qui sont dans mon groupe ne vous ressemblent pas beaucoup, tu penses. Je t'assure que l'argent, ça coule dans une soirée... En fin de compte, c'est quand même vous autres les mieux.

— Tu en parles comme si tu avais cinquante ans. Comme si tu n'étais pas libre. C'est fou ça. Qu'est-ce qui t'empêche d'en faire autant, veux-tu me dire ? Tu es libre, Jean, libre !

JEANNINE DUSSEULT

LA CIE J.-A. GOSSELIN LTÉE

MÉCANICIENS — FONDEURS

Offre ses hommages aux familles de ses employés ainsi qu'à la classe ouvrière de
Drummondville

Les crayons et plumes

EAGLE

satisfont les plus difficiles

EAGLE PENCIL COMPANY

Drummondville

MOTS CROISES Problème No 1

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	C	O	O	P	E	R	A	T	I	F
2			S				R	E		A
3				R	E	B	A	T	I	R
4			A	I	L	E			L	I
5			N			C	H			N
6			N				I			E
7		M	E				R		A	S
8	P	I	G				E	E		
9	R	E			A			A	S	
10	L	S			I			U		

Horizontal :

- 1 — Fondé sur l'opération conjointe avec quelqu'un.
- 2 — Secours, assistance. — Seconde note de la gamme d'ut.
- 3 — Pronom personnel. — Bâtir de nouveau.
- 4 — Membre des oiseaux et de quelques insectes. — Mesure itinéraire chinoise.
- 5 — Groupement formé pour la défense d'intérêts économiques communs.
- 6 — Mot servant à désigner une personne ou une chose. — Genre de myriapodes, comprenant des animaux allongés, cylindriques, à pattes courtes, qui vivent dans les végétaux pourris.
- 7 — Toute profession manuelle ou mécanique. — Le premier dans son genre.
- 8 — Personne bavarde. — Gros nuages épais.
- 9 — Préfixe latin qui marque la réitération, la réciprocité, la résistance. — Interjection qui marque l'étonnement, le doute. → Carte à jouer, marqué d'un seul point.
- 10 — Épreuve, première expérience qu'on fait d'une chose. — Vapeur qui se dégage d'un liquide en ébullition.

Vertical :

- 1 — Etablissement qui reçoit des fonds pour les faire valoir ou seulement les administrer. — Petite prairie.
- 2 — Ancienne forme de « oui ». — Miettes.
- 3 — Partie dure et solide qui forme la charpente du corps de l'homme. — Temps que met la terre à faire sa révolution autour du soleil.
- 4 — Pierre précieuse, qui est un silicate à bases variables et qui compte plusieurs espèces. — Symbole chimique du baryum.
- 5 — Écartai, mis dehors.
- 6 — Partie cornée et saillante qui termine en avant la tête des oiseaux. — Interjection qui marque l'étonnement et le doute.
- 7 — Gros perroquet de l'Amérique du Sud. — Nid des oiseaux de proie.
- 8 — Tesson, crâne. — Pronom personnel singulier. — Liquide transparent, insipide, inodore.
- 9 — Pronom personnel. — Fatiguée, ennuyée, dégoûtée.
- 10 — Grains réduits en poudre (pl.).

LA FERRONNERIE de Drummondville Ltée

Roméo-E. ADAM, prés.
" La ferronnerie la plus complète du
district "
Tél.: 3331-3332 188, rue Hérolot

Le Cercle des Philanthropes Coop. Enrg. de Drummondville

Société d'Entr'aide Mortuaire
Président : P. ROUSSEAU
Administrateur : P. LEVASSEUR

MADAME ÉPHREM NADEAU

Corsetière Spencer enregistrée
de dessin
SUPPORTS individuel SPENCER
479, rue Brouillard Drummondville
Coin St-Edouard Tél.: 3714

Cuisson des légumes

1. N'employez pas beaucoup d'eau pour cuire, excepté pour les légumes à fort arôme.
2. Gardez l'eau dans laquelle les légumes ont cuit, ou le liquide des légumes en conserve, et servez-vous en pour la soupe.
3. Faites cuire les légumes avec la pelure, si possible. Sinon, pelez mince ou râpez.
4. Ne faites pas trop cuire les légumes. Ainsi le chou vert et les épinards n'ont pas besoin de plus de 8 à 10 minutes de cuisson. Le chou rouge, les pommes de terre et les légumes à racine comestibles prennent de 20 à 40 minutes.
5. Ne faites pas trop cuire la viande. N'employez jamais un four très chaud.

VITAMINES

Les savants modernes font mention de certains éléments dont l'organisme a un besoin absolu. Leur absence du régime alimentaire arrête la croissance, détermine la maladie et entraîne la mort. Ces éléments essentiels se nomment *vitamines*; d'après leurs propriétés, elles sont classées en vitamines A, B, C, D.

La *vitamine A* active la *croissance* et possède une force de résistance contre les infections, notamment celles des yeux. Elle existe dans le lait, le beurre, le fromage, le jaune d'œuf, l'huile de foie de morue, les feuilles de certains légumes: épinards, laitue, céleri, betterave, choux, oignons.

La *Vitamine B* nourrit le *système nerveux*. Elle se trouve en grande partie dans les aliments du règne végétal: céréales et légumes, graines de céréales complètes, son de blé, haricots et pois mûrs, asperges, épinards, choux, tomates, oignons, navets, panais, carottes, betteraves, pommes de terre; fruits: pomme, banane, datte, citron, orange, pêche, ananas, prune, fraises et amandes. Le lait, le jaune d'œuf, le poisson, les huîtres, la levure de bière renferment aussi la *vitamine B*.

La *vitamine C* prévient et guérit *le scorbut*, maladie qui s'attaque aux gencives; de plus, elle aide à la conservation des dents. Sont riches en vitamines C: les légumes frais: tomates, concombres, rhubarbe, oignons, carottes, radis; les fruits crus et acides: orange, citron, pamplemousse, pomme, prune, fraises.

La *vitamine D* combat le rachitisme résultant du mauvais développement des os. Les céréales, les légumes et les huiles, surtout l'huile de foie de morue, recèlent abondamment la *vitamine D*.

LES JEUNES TRAVAILLEURS

Le jeune Québécois qui veut se lancer dans le commerce et l'industrie ou simplement apprendre un métier bénéficie aujourd'hui d'intéressants avantages. Les écoles spécialisées ont surgi à un rythme éloquent depuis quelques années. Les cours coûtent à peu près rien et il suffit, dans la majorité des cas, d'avoir fait sa neuvième année pour y être admis. Gérard Dagenais, du ministère de la jeunesse, dresse ici un tableau des différentes écoles de la province de Québec, des cours du jour et du soir qui s'y donnent. — N.D.L.R.

Le mardi 25 mai dernier s'ouvrait à l'Ecole Technique des Trois-Rivières, une semaine de l'enseignement spécialisé organisée par le ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse avec la collaboration des autorités municipales des principales villes de la région pour illustrer le travail accompli par les écoles de la Mauricie qui appartiennent au système d'enseignement spécialisé de la province de Québec. Outre l'Ecole Technique des Trois-Rivières, l'enseignement spécialisé compte plusieurs institutions dans la Mauricie : l'Ecole de papeterie aux Trois-Rivières, l'unique école

(suite à la page 55)

OÙ APPRENDRE un METIER ?



Photo LUD.

UN MÉTIER C'EST
UN AVENIR ASSURÉ



HOMMAGES
AUX
OUVRIERS

**Librairie du
CENTRE CATHOLIQUE**

Tél.: 3538 254, rue Brock

BLAIS & PARÉ

Confection pour hommes et garçons
Chaussures

Tél.: 2208 135, rue Hériot

**L'UNION ST-JOSEPH
de Drummondville**

Société Mutuelle d'Assurance-Vie

Siège social : 142, rue Hériot

PAIN DE VEAU

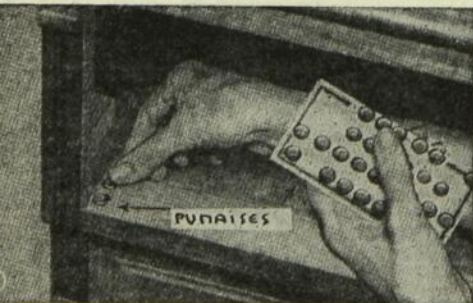
- 2 livres de veau maigre
- $\frac{1}{4}$ de livre de porc salé, gras
- 2 c. à café de sel
- $\frac{1}{2}$ c. à café de poivre
- 1 c. à soupe de persil haché
- 1 c. à soupe de jus de citron (facultatif)
- $\frac{1}{2}$ tasse de chapelure
- 2 c. à soupe de sauce aux tomates
- $\frac{1}{4}$ tasse de lait
- 1 œuf
- 1 oignon

Parez le veau : hachez-le fin avec le porc salé ; ajoutez la chapelure, l'assaisonnement, puis l'oignon émincé et préalablement bruni dans un peu de graisse ; battez légèrement l'œuf ; ajoutez-le avec le lait et mélangez bien ; mettez le tout bien tassé dans un moule à pain ; égalisez le dessus, puis faites cuire à four lent durant 2 heures ; arrosez souvent avec $\frac{1}{4}$ de tasse de gras de *bacon* fondu. Facultativement, on façonne en pain le veau haché et on le fait cuire au four dans une rôtissoire. Ce pain peut se manger froid, ou être servi chaud avec une sauce brune ou une sauce-tomate.

TRUC UTILE

Les tiroirs glisseront sans bruit si vous avez pris soin d'introduire dans la rainure, sous le tiroir, des punaises (thumb tacks) autant que possible, émaillées et à tête ronde.

Popular Mechanics



OU APPRENDRE UN MÉTIER?... (suite de la page 53)

de son genre au Canada, le Technical Institute de Shawinigan Falls et les Ecoles d'Arts et Métiers, du Cap-de-la-Madeleine et de La Tuque. Cette semaine était la première d'une série de manifestations régionales destinées à faire mieux connaître au public l'importance du rôle des écoles de l'enseignement spécialisé dans l'instruction publique du Québec.

LES TEMPS SONT CHANGES...

Il faut dire que l'enseignement spécialisé, s'il remonte jusqu'au tout début de la Nouvelle-France, a subi une éclipse presque complète au cours du siècle dernier pour ne reprendre un essor réel qu'au début du vingtième siècle. Jusqu'à il y a une dizaine d'années, le gouvernement provincial n'offrait aux jeunes gens désireux de s'instruire en vue d'une carrière industrielle que les cours donnés dans les quatre écoles techniques de Montréal, Québec, Hull et Trois-Rivières. Il y avait bien, à côté, quelques écoles indépendantes fondées par des compagnies, comme le Shawinigan Falls Technical Institute qui fait maintenant partie du système général d'enseignement spécialisé administré par le minis-

tère du Bien-Etre social et de la Jeunesse, mais le rayonnement de ces écoles était limité aux besoins immédiats de leurs fondateurs et propriétaires. Depuis 1937, alors que furent fondées les premières écoles d'Arts et Métiers, l'enseignement spécialisé s'est si rapidement développé dans le Québec qu'il est, certes, compréhensible que le public ait eu quelque difficulté à suivre les progrès accomplis.

UN SYSTEME COMPLET

D'ECOLES...

La province de Québec peut se glorifier de posséder aujourd'hui le système le plus complet d'Ecoles Techniques et d'Arts et Métiers au Canada. Les parents désireux de préparer un avenir assuré à leurs fils qu'intéresse l'activité industrielle doivent être mis au courant des avantages nombreux, divers et considérables maintenant mis à la disposition de la jeunesse par le gouvernement provincial. Nous nous efforcerons donc de broser brièvement, en page 57, un tableau aussi clair que possible des différents éléments de ce système au double point de vue de son organisation et de la nature de l'enseignement.

GÉRARD DAGENAI



Bien qu'il n'ait jamais remporté la « triple couronne décernée au vainqueur des trois classiques du Derby de Kentucky, du Preakness de Pimlico et du Stakes de Belmont Park, Exterminator demeure avec Man O'War (qui lui-même ne conquiert jamais la triple couronne), Sir Burton, Galant Fox, War Admiral, Whirlaway, Oka, Count Fleet et Assault, l'un des plus grands coursiers à avoir jamais évolué sur les pistes d'Amérique.

Exterminator régna pendant six ans sur le monde des courses et quand il mourut en 1945 il était devenu, tout comme Man O'War, une légende, un symbole, une relique précieusement vénérée. L'ascension d'Exterminator à la gloire

(EXTERMINATOR)

fut littéralement météorique. Et, qui est plus, la première grande victoire qu'il remporta, celle qui le fit sortir de l'obscurité, demeure toujours l'événement numéro 1 de sa glorieuse carrière, celui dont son propriétaire, Cal Milan aime toujours à se souvenir avec une particulière dilection.

C'était le 11 mai 1918, jour du grand derby du Kentucky. Sun Briar, le favori des partants était depuis quelques jours dans une incompréhensible léthargie, et son entraîneur, à la dernière minute, avait décidé, au grand désappointement du public, de le remplacer par l'inconnu Exterminator. Comme le signal de la course allait être donné, tout parieur pouvait obtenir 30 pour 1 sur les chances du coursier substitut. War Cloud était devenu coté à 3 contre 2, avec Escoba deuxième choix, Viva America, troisième et Exterminator

(suite à la page 58)

J.-H. MELANÇON, o.d.

Optométriste — Opticien diplômé

Tél.: 993

215, rue Hérriot

Drummondville

HOMMAGES

à nos ouvriers sociétaires

La Caisse Pop. ST-FRÉDÉRIC

Colin Brock et Marchand

Faites Votre Choix

Ecoles Techniques, Arts et Métiers,
Arts Graphiques, Meuble, Papier,
Textile, Automobile.



deux parties : en premier lieu, les écoles et, en second lieu, les services auxiliaires ou complémentaires. Les écoles se répartissent elles-mêmes en trois catégories. Viennent d'abord les écoles techniques maintenant au nombre de cinq : celle de Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull et Shawinigan Falls.

Ces écoles, où le cours est de quatre ans et que ne peuvent fréquenter que les jeunes gens qui

Les jeux décèlent souvent les aptitudes profondes de l'enfant.

Photo TAVI.

L'enseignement spécialisé, comme nous l'avons dit plus haut, relève du ministère du Bien-Etre et de la Jeunesse. Dans les cadres de ce ministère, il est placé sous l'autorité d'un directeur général de l'enseignement technique, M. Edouard Montpetit, et d'un directeur général des études, M. Jean Deforme. Le système se subdivise en

ont terminé la 9^{ème} année des études primaires, préparent aux fonctions supérieures de l'industrie. On y enseigne tous les métiers de base, le dessin industriel, la menuiserie, la charpenterie, la forge, la fonderie, la mécanique d'ajustage, l'électricité, la chimie industrielle, la soudure, etc., et le jeune homme

(suite à la page 59)

Course de Chevaux

(suite de la page 56)

bon dernier. Huit chevaux prenaient part à la classique.

Viva America, la seule pouliche en lice, prit d'abord les devants. War Cloud et Escoba suivaient de près, tandis que Lucky B et Exterminator prenaient respectivement la quatrième et la cinquième place. Au milieu du parcours (d'un mille et quart) Viva America battait toujours la marche à une vive allure, talonné de près par Escoba, War Cloud et Exterminator qui était maintenant passé au quatrième rang... Le coursier de Cal Milan gagnait toujours du terrain. Au troisième quart, il volait littéralement, et il n'avait plus devant lui que Viva America. La foule n'y voulait pourtant rien croire et les parieurs se disaient qu'il faiblirait, qu'il ne parviendrait certainement pas à déclasser les favoris... Mais, au dernier tournant, Exterminator, rapide comme le vent, prenait la tête du peloton.

Les émotions de la foule ne

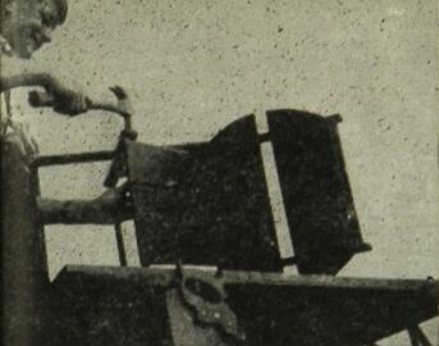
faisaient que commencer. Escoba n'avait pas dit son dernier mot. Déclenchant soudain une véritable poussée, il avait, en un rien de temps, dépassé Exterminator aux applaudissements de ses milliers de partisans... Mais comme si la compétition contribuait à lui faire trouver de nouvelles énergies, Exterminator se lança farouchement à la poursuite du rapide Escoba... La foule ne suivait plus que ces deux grands rivaux. Exterminator et Escoba couraient maintenant côte à côte. Pendant quelques secondes ils ne se laissaient pas d'une fraction de pouce. Escoba, mis au défi, entendait ne point décevoir les parieurs qui avaient misé sur ses chances et succomber aux mains d'un inconnu.

Mais Exterminator prenait de la force à mesure que la course tirait à sa fin... Escoba dût s'avouer vaincu. Exterminator enjamba la ligne d'arrivée une longueur en avant de son vaillant rival... Il avait remporté à ses rares supporteurs exactement la somme de \$61.20 pour \$2.00.

Paul Guertin

EASTERN PAPER BOX Co.

Drummondville



Dès les premiers cours, l'enfant peut rendre service à la maison.

Faites votre choix . . .

(suite de la page 57)

qui y termine ses études avec succès obtient un diplôme de technicien. Viennent ensuite les écoles d'Arts et Métiers au nombre d'une trentaine dans toutes les régions de la province. Ces écoles remplissent un triple rôle. Elles décentralisent l'enseignement technique en offrant dans chaque région les deux ou trois premières années du cours technique sur un certain nombre de métiers de base après lesquelles les élèves désireux d'obtenir le diplôme sont dirigés vers les écoles techniques. Deuxièmement, elles permettent une diversification de l'enseignement spécialisé.

C'est ainsi qu'à Montréal, à l'École centrale des Arts et Métiers, on enseigne la confection du vêtement masculin et celle du vêtement féminin, la confection de la chaussure, l'art culinaire (cuisine, pâtisserie, boulangerie, charcuterie) la chapellerie, la coiffure, etc. En permettant cette diversification les écoles d'Arts et Métiers préparent la création de nouvelles grandes écoles qui s'ajouteront à celles qui constituent déjà la troisième catégorie, celle des institutions consacrées particulièrement à la préparation aux

carrières propres à une industrie donnée.

Dans cette catégorie, la province de Québec possède déjà quatre grandes institutions : l'École des Arts Graphiques. Pour y entrer les élèves doivent avoir terminé la 12^{ème} année du cours primaire supérieur. La 10^{ème} année suffit pour entrer à l'École de la Papeterie et la 9^{ème} ou la 12^{ème} pour suivre l'un ou l'autre des cours de l'École des Textiles. Quant à l'École du Meuble, il faut avoir terminé sa 12^{ème} année pour s'inscrire au cours d'Artisanat, mais la 9^{ème} année suffit pour suivre le cours d'Apprentissage.

Une école d'Arts et Métiers de Montréal, l'École de l'Automobile, est à la veille de devenir indépendante du groupe des écoles d'Arts et Métier pour entrer à son tour dans cette troisième catégorie des grandes institutions.

Telles sont les écoles du système provincial d'enseignement spécialisé dans la plupart desquelles, outre les élèves réguliers du jour, les jeunes gens déjà employés dans l'industrie et désireux d'acquérir une meilleure formation dans certains métiers peuvent suivre des cours du soir.

G. Dagenais



CHANSON...

régal ou poison?...

La radio forme ou déforme l'âme musicale de nos enfants.. Qu'écoutent-ils ?

Photo LUD.

Il y eut des enfances bercées par les chants de la nature, heureux petits campagnards !!!

N n'y a pas si longtemps, nous entendions chanter : « Les cloches du hameau », « Le credo du paysan » ; les temps ont changé et les pures chansons se sont tassées dans un coin sous la poussée de toute une bande d'énergumènes pour lesquels la morale et la propreté valent moins que ce que rapporte le prix d'une chanson. Et les petites filles de huit ans chantent maintenant : « La Place Pigalle » avec « ses chambres à l'heure » ... « ses bis-

tros », ses tenanciers de tripots..., ses petites femmes qui disent « chéri, tu viens ». A ce titre-là, j'aime mieux l'ancienne « Valentine » de Maurice Chevalier, car au moins, il était logique qu'elle eût engraisé de partout... la pauvre.

Il y a des tas de chansons qui sont des flèches empoisonnées, comme le « Petit vin blanc », et toutes les pamoisons qui se cachant sous un air très agréable et une musique si bien conçue, chantent l'amour libre, la passion née du caprice, qui font de l'homme le sommet du

réel et de la vie humaine, le cercle vicieux d'une continuelle obsession sexuelle.

Quel chansonnier regardera plus haut et chantera la vraie vie, la beauté et le sublime sur des airs aussi prenants, afin de faire la guerre à toutes les faussetés ! Gardons-nous cependant d'être trop catégoriques. Il y a parmi le chiendent, du bon grain qui germe, est-ce donc un réveil ?

Il y a des chansons qui, comme musique, poème, arrangement et interprétation sont de vrais régals artistiques et jaillissent comme une eau pure. Je remarquais une tendre et douce chose de Jean Sablon, pas ennuyeuse du tout, croyez-moi, une trouvaille qui me trotte encore dans la tête, avec un petit air léger comme une brise :

« Que le Ciel conserve sur nos têtes le simple bonheur qu'on a. »

Il y a presque toutes les chansons de Charles Trenet : « La Mer », « Tombé du ciel », « Le retour des saisons », « Seul » et tout ça, dit proprement, sur un rythme juste assez endiable, dans une musique bien faite. Et puis, écoutons les fameux, les merveilleux « Compagnons de la Chanson » avec leurs arrangements d'une originalité si captivante : « Les trois cloches », merveille du genre, petit chef-d'œuvre de poésie et de pureté, et leur drôle de « Perrine », et puis, « Ukraine », si vaste qu'il me fait

penser à un poème symphonique.

Avec un peu de bonne volonté, il est facile d'écouter et de distinguer les belles émissions musicales à la radio, de les souligner à nos enfants de les fredonner avec eux tout en besognant dans notre cuisine, de diriger leur goût et de discuter tous ensemble de la valeur des choses entendues.

Nos enfants, sans que nous nous en rendions compte, captent tout, enregistrent en eux-mêmes tout ce qu'ils entendent. Ils auront de la vie, de la pureté, de l'amour, de l'honnêteté et du bonheur l'idée qu'il leur en aura été donnée pendant les années de leur enfance et de leur adolescence. C'est pourquoi, il vaut la peine de faire un effort pour comprendre des pièces qui nous sont décrites comme belles par des experts. Le beau chant et la musique classique procurent des joies et des satisfactions merveilleuses à ceux qui ont essayé de les comprendre et de les aimer ; c'est déjà un placement personnel.

De plus, par le ton, par la valeur des postes et des programmes que nous écoutons, nous créerons en peu de temps dans nos foyers, ou une tension nerveuse générale, causée par les piailleries de mauvais goût, les « gueulages » d'annonces entrecoupés de chansons et de sketches abrutissants ou d'autre part, une atmosphère de goût, de délicatesse et d'équilibre.

Léonie V. Colangelo



Vous voulez le Succès de vos Fils?

D'ABORD, aidez-les à choisir la carrière qui leur convient, en les confiant aux spécialistes du
SERVICE D'ORIENTATION DE L'AIDE A LA JEUNESSE
35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal
88, avenue Grande-Allée, Québec

ENSUITE, qu'ils s'inscrivent à l'un ou l'autre des cours du jour ou du soir donnés, sur plus de 50 professions manuelles, par les

ECOLES DE L'ENSEIGNEMENT SPECIALISE

les **ECOLES TECHNIQUES** à
Montréal, Québec, Trois-Rivières, Hull et Shawinigan Falls

les **ECOLES D'ARTS ET METIERS**,
dans toutes régions de la province.

les **ECOLES HAUTEMENT SPECIALISEES** :

l'Ecole du Meuble, à Montréal ;
l'Ecole des Arts Graphiques, à Montréal ;
l'Ecole de Papeterie, aux Trois-Rivières ;
l'Ecole de Textiles, à Saint-Hyacinthe ;
l'Ecole de l'Automobile, à Montréal.

**MINISTÈRE DU BIEN-ÊTRE SOCIAL
ET DE LA JEUNESSE**

L'hon. Paul SAUVE
ministre

Me Gustave POISSON
sous-ministre



L'étude
devient plus
sérieuse
en vue d'un
métier

Photo LUD.

Des Services à notre Service

Le système, comme nous l'indiquons dans les articles précédents, comprend aussi un certain nombre de services auxiliaires et complémentaires. Mentionnons d'abord l'Office des cours par correspondance qui est non seulement chargé de diffuser l'enseignement technique chez ceux qui se trouvent incapables de fréquenter une école le jour ou le soir, mais qui a aussi

la tâche de faire préparer et de publier des manuels techniques en français.

L'enseignement spécialisé possède de d'autre part, son organe, *la revue Technique*, publié mensuellement.

En second lieu, le système comprend un service d'inspection des écoles professionnelles privées,
(suite page 65)

DES ROMANS...

POUR TOUTE LA FAMILLE!

Les "Brigitte"

de Berthe Bernage

- | | |
|--------------------------------------|-----------------|
| 1. BRIGITTE jeune fille, jeune femme | |
| 2. BRIGITTE maman | |
| 3. BRIGITTE et le bonheur des autres | chacun : \$1.25 |
| 4. BRIGITTE et le devoir joyeux | la collection |
| 5. BRIGITTE femme de France | |
| 6. BRIGITTE aux champs | \$10.00 |
| 7. BRIGITTE sous le ciel gris | |
| 8. BRIGITTE en ce temps-là | |

*Les merveilleux ouvrages
de
Félix Leclerc*

chacun : \$1.25

la collection

\$5.00

- ADAGIO
- ALLEGRO
- ANDANTE
- PIEDS NUS DANS L'AUBE

Notre catalogue est expédié gratuitement à tous ceux qui en font la demande.

F I D E S

25 est, rue Saint-Jacques

Montréal-1. *PL. 8335

chargé de protéger la population contre toutes espèces d'exploitation ou d'abus.

Quant aux autres services auxiliaires ou complémentaires, ils appartiennent à l'organisme dit de l'Aide à la Jeunesse. Les trois plus importants de ces services sont ceux de l'Orientation, des Bourses et du Placement. Le service d'Orientation permet aux jeunes gens qui désirent entrer dans l'une ou l'autre des écoles d'enseignement spécialisé de choisir sans erreur l'étude d'une carrière qui leur convient. Le service des Bourses met à la disposition des familles peu fortunées le moyen de faire suivre un cours technique ou de métier à leur fils sans avoir à déboursier les frais, du reste peu élevés des différents cours.

Quant au service de Placement, il s'emploie à trouver des situations convenables aux diplômés et aux autres finissants des écoles du système. L'Aide à la Jeunesse a aussi un service très actif de cours populaires, chargé d'enseigner dans les régions rurales certaines spécialités comme l'aviculture, l'apiculture, l'horticulture, la culture du lin, etc. Le même service de cours populaires administre les cours d'initiation domestique donnés à l'Ecole ménagère pratique d'Upton.

Si on dresse une liste complète des carrières et métiers qui font l'objet de cours dans les différentes institutions de l'enseignement spécialisé du Québec, on se rend compte qu'il faut un vigoureux effort d'imagination pour trouver une spécialité qui ne soit enseignée à un endroit ou à un autre. L'une des écoles d'Arts et Métiers, celle de Rimouski, est même spécialisée dans la marine. Comme l'Ecole de l'Automobile, elle se détachera éventuellement de l'ensemble des écoles d'Arts et Métiers pour devenir, elle aussi, une école spécialisée.

Depuis la boulangerie jusqu'au tissage en passant par des métiers aussi divers que le chauffage, la décoration intérieure, la fabrication de la chaussure, l'électricité, la papeterie et les métiers de l'imprimerie, on trouve dans l'enseignement spécialisé toute la gamme de l'activité industrielle. A la population québécoise de profiter de cet enseignement dont l'organisation rapide fournira désormais un fondement solide à la prospérité industrielle de la province.

Gérard Dagenais

*Officier de liaison au ministère
du Bien-Etre et de la Jeunesse.*

DES ENFANTS en SANTÉ



Selon les hygiénistes du ministère provincial de la santé et du bien-être, l'enfant âgé de deux à six ans doit suivre le régime suivant ou une diète analogue selon les conseils du médecin de famille :

Lait : 20 à 30 onces par jour, c'est-à-dire 3 ou 4 grands verres. Un assez grand nombre d'enfants cessent ou presque de boire du lait vers l'âge de deux ans. C'est un mal, car le lait, sous toutes ses formes, est le meilleur aliment de croissance. Sans cette quantité de lait dans la diète, il est à peu

(Suite à la page 72)



Quand vous voyez cette étiquette
vous êtes sûr d'une bonne

VALEUR

Penmans

SOUS-VETEMENTS — BAS — VETEMENTS

St-Hyacinthe

CHEZ LES SEGUIN

Une histoire à multiplier par mille.

Ça va mal dans la marmite familiale des Séguin. La maman découragée et malade regarde avec angoisse s'accumuler le linge sale, la poussière sur les meubles et la vaisselle dans l'évier. Sur le dessus du moulin à coudre, le raccommodage de la semaine dernière se contente d'attendre qu'on s'occupe de lui.

Maman détourne la tête pour ne plus voir tout cet ouvrage qu'elle se sent incapable de faire et va s'enfermer dans sa chambre en attendant que les enfants rentrent de l'école, ou plutôt que Suzanne rentre de la classe.

Suzanne, c'est la plus vieille chez les Séguin... Rien que quatorze ans mais elle est fiable. C'est à elle que Maman recommande d'une

voix éteinte : « Fais chauffer l'eau pour le thé, la soupe est dans la glacière, il reste un peu de patates d'à midi, la viande est sur la glace. » Et elle s'endort tranquille pendant que Suzanne prépare le souper, et que Tit-Pit va faire les commissions.

Quand le Papa Séguin rentre de l'ouvrage, il trouve la vaisselle du midi nette et le souper prêt. Mais Suzanne sait bien qu'il reste le lavage, le repassage, les planchers... et ses devoirs et ses leçons, sans parler des devoirs et leçons des frères et sœurs.

On mange en silence. La maladie de Maman inquiète tout le monde et comme personne ne veut en parler, on ne trouve pas grand' chose à dire. Les enfants partent

(Suite à la page 69)

La maison sans maman est un foyer vide.

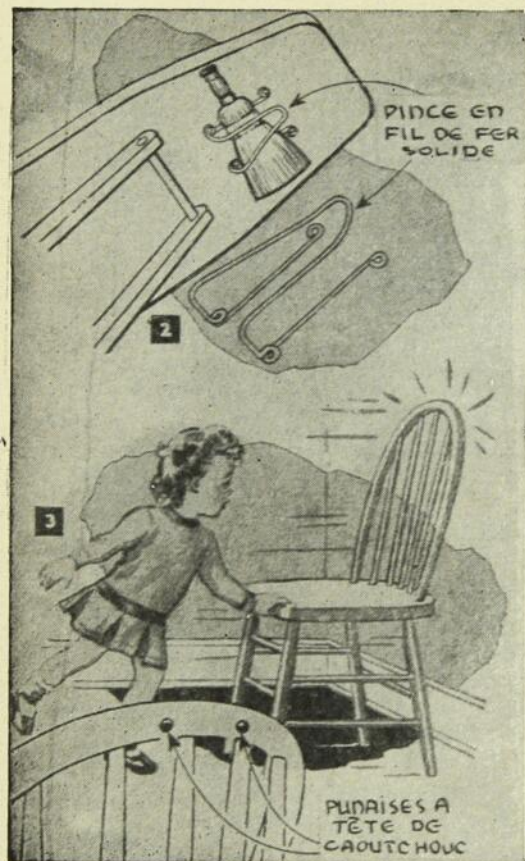
Photo O.N.F.



BRICOLAGE

Il est fort utile d'avoir un petit balai à épousseter lorsque vous faites le repassage. Il est très facile d'en avoir toujours un à la main si nous posons une broche sous la planche de repasser qui tiendra ce balai. Les détails du dessin vous montrent comment poser cette broche.

Les enfants aiment pousser les chaises, les frappant ainsi sur le mur et égratignant celui-ci. Si vous posez de petites punaises (tacks) recouvertes de caoutchouc derrière le dossier de la chaise, cet inconvénient sera évité.



LES RELIGIEUSES DE LA PRÉSENTATION DE MARIE

de St-Hyacinthe

Collège St-Maurice

École Normale Marie-Rivier

Académie Notre-Dame-de-Lorette

Académie Prince — École Mercier

Chez les Séguin (Suite de la page 67)

l'un après l'autre et il ne reste bientôt plus que Suzanne qui dessert la table et Papa qui se roule des « polocks ».

Il tousse deux ou trois fois, il a quelque chose à dire mais ça semble difficile. Malgré ses quatorze ans, Suzanne se doute bien un peu où il veut en venir et elle l'aide :

— « Papa, je pense que je vais rester à la maison puisqu'on ne peut pas payer pour avoir de l'aide.

Et papa, content de n'avoir pas été obligé de demander lui-même ce sacrifice s'en va annoncer à Maman la bonne nouvelle.

Des variantes à cette histoire

Histoire banale, me direz-vous ? Cette banale histoire se répète pourtant dans des milliers de foyers chez nous. Avec des variantes, il est vrai, mais le fond reste le même, c'est-à-dire que les mamans de chez nous ont besoin d'aide et ne peuvent l'avoir. Cela suffit pour enlever à ce petit fait toute sa banalité apparente.

Tantôt les Suzanne de ces familles ne veulent pas laisser la classe qui leur fait entrevoir un avenir brillant, tantôt c'est bien pire... il n'y a pas de Suzanne dans la maison ! C'est alors le Papa qui frotte les planchers, lave la vaisselle pendant qu'une cousine ou la belle-sœur délaisse sa propre besogne pour aller donner un coup de main sur le lavage et le repassage. Une voisine vient peut-être aussi porter le dimanche un bon pâté ou un bouilli fait à la maison.

Au fond, c'est parce que cette histoire est si fréquente qu'elle ne surprend plus personne. On a cessé d'en voir les conséquences et on commence à la croire normale.

Pourtant, elle ne l'est pas

Sans que toutes les mamans soient malades, et sans parler des relevailles, toutes les mères qui ont plus de trois enfants ont besoin d'aide. Ce sont justement ces mamans-là qui n'ont pas d'aide. Les raisons, ou plutôt la raison est la même partout : on ne peut pas payer le salaire d'une aide familiale.

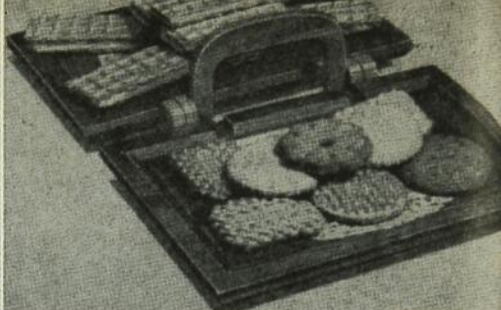
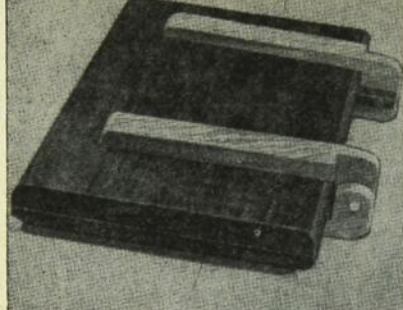
Maman-esclave ?

Il est une vérité qu'il ne faut pas perdre de vue. La mère est une travailleuse au service de la famille. Elle a besoin d'heures de repos, de détente, de loisirs. Bien entendu, vous ne verrez pas les mamans calculer leurs heures de travail ni poinçonner matin et soir pour justifier leur salaire.

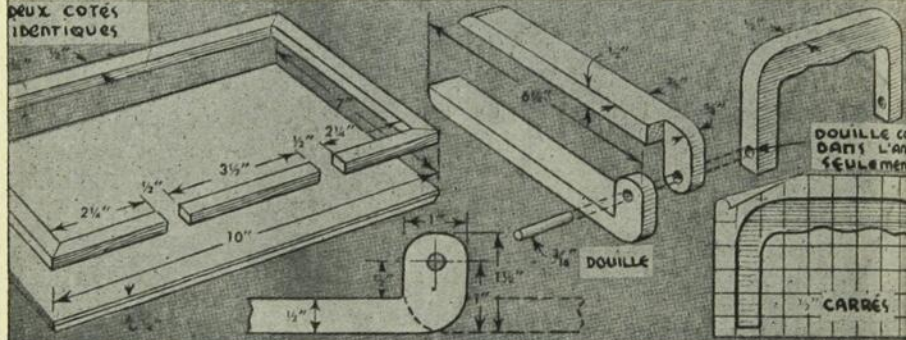
Mais la mère a droit, comme les autres travailleuses de l'usine ou d'ailleurs, à la santé, à un minimum de confort, à des heures de détente, à des journées normales. Les journées d'une maman sont épuisantes, il n'est pas question pour elle de la semaine de 48 heures ! Elle a aussi droit de participer à la vie sociale, de vivre une vie commune avec ses amies, son voisinage, ses parents.

Vous ne verrez jamais les mères se lever en bloc contre telle situation et exiger qu'on leur donne la semaine de 48 heures ! Mais il

(Suite à la page 71)



DEUX CÔTÉS
IDENTIQUES



BRICOLAGE : Cabaret pliant

Le bois utilisé sera de l'érable ou du noyer, Les deux moitiés du cabaret seront de noyer et taillées dans les dimensions indiquées dans la gravure. La construction des pentures (en érable) et de l'anse sont aussi indiquées en détail dans la gravure. Après avoir assemblé les pentures et l'anse, il suffit de coller ces morceaux à l'aide de la colle à la caséine (casein glue). Pour finir le cabaret, appliquer quelques couches de shellac, puis cirer. *(Popular Mechanics)*

Nous offrons
nos hommages
à notre clientèle
et spécialement
aux ouvriers

LE MAGASIN MODERNE
5c. à \$1.00

C.-O. LUSSIER, prop.
LE SEUL MAGASIN
CANADIEN-FRANÇAIS
DU GENRE
471-483, rue Saint-François
Saint-Hyacinthe

Chez les Séguin (fin)

se doit qu'un organisme représentant la famille vienne à considérer ce problème avec beaucoup d'attention et se demande sérieusement s'il n'y a pas lieu d'apporter quelques remèdes.

Les enfants-esclaves ?

Le remède serait-il de retirer toutes les Suzanne de l'école ? Vous vous écriez tous : non ! Et c'est pourtant ce qui arrive. Il ne sert de rien de ne pas voir la réalité. L'avenir des enfants se trouve donc sacrifié à la famille quand, normalement, la famille devrait assurer à l'enfant un maximum d'instruction. Cependant, quand la mère peut encore se traîner, on la voit s'user à la tâche pour permettre à la grande fille de continuer ses études.

Les pieds dans la même bottine ?...

Evidemment, on pourrait se croiser les bras et laisser les familles se débrouiller avec leurs problèmes. On pourrait fermer les yeux sur les conséquences de cet état de choses. On pourrait, et ce serait si facile, se faire croire qu'il ne

s'agit que de cas isolés...

Mais disons-nous bien qu'il s'agit d'un problème qui atteint une masse considérable de foyers ouvriers. La L.O.C. se prépare à nous donner des chiffres éloquentes là-dessus, mais nous n'attendons pas les chiffres ni pour parler, ni pour agir. Les nombreux cas que nous voyons tous les jours nous suffisent pour discerner un mal social, qui a des répercussions trop grandes sur la famille, pour le laisser sans solution.

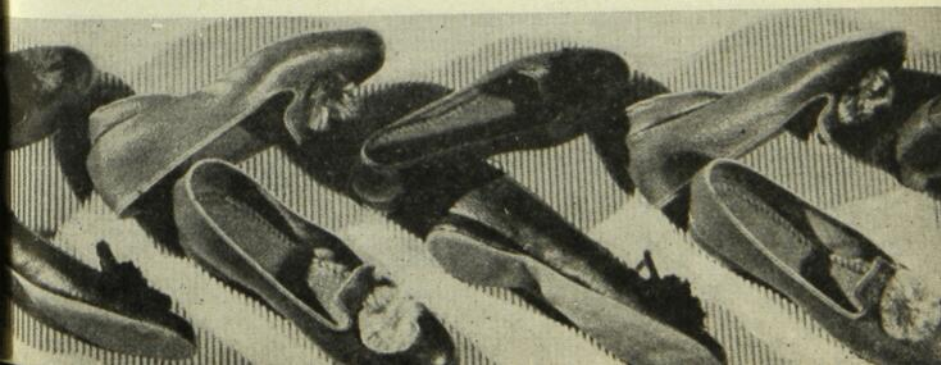
C'est à nous les foyers ouvriers d'y voir d'abord, de prendre en main nos affaires et de nous en occuper. Nous attendons toujours des solutions toutes faites des gouvernants ou de quelques experts... Solutions qui ne viennent pas, ou du moins pas comme les besoins réels des foyers l'exigent, parce que tous ces messieurs sont impuissants à faire quoi que ce soit d'efficace sans notre concours.

Mais il y a l'autre aspect de la question celui des aides-familiales elles-mêmes... Tournons à la page 77.

ELSIE ROBINDAINE

Resterons-nous les deux pieds dans la même bottine, devant ce problème ?

Photo CIL



DES ENFANTS EN SANTÉ *(Suite de la page 66)*

près impossible de fournir à l'enfant, d'une façon naturelle, assez de calcium (chaux) pour la formation normale des os et des dents.

Légumes : tous les jours une ou deux portions dont la grosseur augmentera suivant l'âge et l'appétit de l'enfant. Variez autant que possible. Au moins trois ou quatre fois par semaine, donnez, au choix, des légumes verts : pois, haricots, asperges, céleri ; feuilles vertes : épinards, feuilles de betteraves, de navets ; légumes à pigment jaune ; carottes, navets jaunes, pois jaunes. Assez souvent préparez des salades composées de légumes

crus : laitue, carottes, chou, tomates, etc.

Fruits : tous les jours, au choix : oranges, pamplemousses, citrons, tomates. En plus, quelque autre fruit cuit, en conserve ou même cru, mais bien mûr et pelé.

Céréales : pain, pâtes alimentaires bien cuites, biscuits secs, riz ou toutes autres préparations légères à base de céréales peuvent être données aux enfants de cet âge, mais jamais des pâtisseries riches ou lourdes telles que :

(Suite à la page 74)

Hommages aux ouvriers de St-Hyacinthe

PAUL-ÉMILE POIRIER

« MAISON CANADIENNE-FRANÇAISE A VOTRE SERVICE »

Félicite la L.O.C. et l'encourage dans son travail de restauration sociale.

1795, rue des Cascades

L.-P. ROBERT

MOULIN DE PRÉPARATION DE BOIS

Bois, planche isolante, papier, laine minérale, peintures, etc.

Bureau et cour — Coin Saint-Charles et Fontaine

Tél.: 437-M

La Providence

—La famille ouvrière trouvera chez nous ce dont elle a besoin en fait d'ameublement

CONRAD SICOTTE

Tél.: 119

305, rue Mondor



PATINAGE de FANTAISIE

internationales. Les Jeux étaient disputés, le 15 février, à Garmisch-Partenkerchen, Allemagne. Vingt-deux concurrentes, la crème du patinage de fantaisie à travers le monde, étaient en lice. L'Angleterre, représentée par Cecilia Colledge, se disait déjà assurée de capturer les honneurs. Le règne de Sonja était menacé.

Dès que Mademoiselle Barbara Scott eut remporté les récents succès que tout le monde connaît, on s'empressa de la comparer à celle dont le nom fut si longtemps synonyme de « patinage artistique », l'incomparable Norvégienne Sonja Henie. D'aucuns affirmèrent que Barbara Ann eut triomphé de Sonja si les deux patineuses s'étaient jamais rencontrées sur une même surface glacée. D'autres prétendirent le contraire. Quoi qu'il en soit, le souvenir de Sonja n'est pas prêt de disparaître des annales de ce sport.

Celle que l'on surnomma la « petite poupée blanche » remporta, au cours de sa carrière, quelque 27 championnats, dont six championnats norvégiens, huit championnats européens, trois championnats olympiques, et dix championnats du monde. Le dernier triomphe qu'elle remporta aux Olympiques de 1936 est pourtant celui qui demeurera probablement le plus chèrement et le plus longtemps caressé de ses souvenirs.

Sonja avait annoncé qu'elle participait pour la dernière fois aux Jeux Olympiques. Elle voulait dire adieu en beauté à ces compétitions

A la fin des dessins obligatoires, où excellait particulièrement la Norvégienne, Sonja ne menait sur Cecilia que par la faible marge de 3 points. Sa couronne commençait à branler sur sa tête. Les observateurs qui connaissaient bien la virtuosité de la patineuse anglaise, étaient déjà d'avis que l'avance de Sonja allait décidément être annulée dans les épreuves libres.

Les 12,000 personnes dans les estrades firent une ovation méritée à Cecilia comme elle terminait ses brillantes exhibitions fantaisistes de la ronde finale. Les juges lui accordèrent 5.7... Mais la foule silencieuse observait la championne qui venait de sauter sur la glace. Sonja était visiblement nerveuse. Elle savait qu'elle ne pouvait commettre la moindre erreur... Mais dès qu'elle eut commencé ses acrobaties accoutumées, toute trace de nervosité disparut. Elle était devenue la championne incontestée, la championne à l'allure unique, aux mouvements rythmiques et impeccables. Et comme elle évoluait, parfaite, suprêmement élégante, exécutant les dessins les plus fan-

(Suite à la page 74)

Salut fraternel
aux ouvriers de
Saint - Hyacinthe

La Compagnie
C.-A. CAYOUILLE Limitée
890, rue Calixa-Lavallée

J. JETTÉ
Marchand de Meubles
1605, rue St-Antoine

J.-ARMAND LUSSIER
Marchand Tailleur
Tél.: 1100 1829, rue des Cascades

GOBEILLE & BROUILLETTE
Meubles
1191, rue des Cascades

Z. LAROCHELLE
Boucher — Epicier
Bière et Porter
Tél.: 931 1108-5è, rue des Cascades

CASAVANT FRERES Ltée
Maison fondée en 1879 — inc. en 1919
C.-J. LAFRAMBOISE, dir.-gérant
Facteurs d'orgues
Facteurs d'orgues — Ameublements
d'églises et d'édifices publics

Mgr LÉON FORTIN
Paroisse de la Cathédrale

Sonja Henie (Suite de la page 73)

tastiques, ses milliers d'admirateurs ne pouvaient plus douter. Sonja se surpassait, Sonja faisait oublier même ses plus éclatantes exhibitions d'autrefois. Les spectateurs étaient littéralement soulevés par un déploiement aussi grandiose.

Quand la championne salua finalement la foule avant de se retirer, ce fut un véritable délire. Les juges eux-mêmes avaient été gagnés. Leurs cartes de pointage indiquaient 5.8 pour Sonja Henie... La Norvégienne venait d'exécuter superbement son « chant du cygne ».

PAUL GUERTIN

DES ENFANTS EN SANTE

(Suite de la page 72)

pâtisseries françaises, pâtes feuilletées, crêpes, etc. Servez au moins une fois par jour des aliments composés de céréales de grains complets, (blé, avoine, etc.) Les céréales sont plus riches en sels minéraux et en vitamines B quand elles contiennent le germe et une partie du son.

Viande ou poisson frais : une fois par jour 1 à 2 onces suivant l'âge.

Oeufs, un œuf par jour, trois ou quatre fois par semaine. Vous pouvez servir à l'un ou l'autre des trois repas. Cependant, les jours où l'enfant mangera de la viande ou du poisson, il vaut mieux servir de la viande le midi et l'œuf au déjeuner ou au souper, car le soir, il est toujours préférable de ne donner que des mets faciles à digérer; le sommeil vient plus facilement, il est plus calme et plus réparateur.



REGARDS sur le "NEW LOOK"

Faut-il vous dire que mes premières rencontres avec la nouvelle mode ont été plutôt pénibles ? Je ne sais pas si votre réaction a été la même, mais je n'ai pu m'empêcher d'être un peu mélancolique devant ces jupes longues et larges, généreuses de tissu et ces belles couleurs gaies et féminines. Les manteaux amples et confortables, les lignes de base des modes 1948, cloche, triangle et colonne m'ont vraiment rendue mélancolique.

Comme je n'aime pas rester sur une impression sans creuser un peu pour voir « de quoi ça dépend », je me suis donc livrée à une méditation sur le « new look ». N'en soyez pas surpris, car on peut méditer, c'est-à-dire, penser, examiner intérieurement n'importe quoi.

Les modes, de tous les temps, ont reflété les pensées secrètes des femmes, de la jeunesse. Et voilà qu'après les lignes rigides du temps de guerre, on adopte une sorte de confort généreux, une sorte de légèreté d'esprit qui se traduit bien par la féminité des nouvelles lignes. Oui, vraiment, les modes 1948 sont féminines, élégantes et pleines de jeunesse.

Si je trouve toutes ces qualités à la nouvelle mode, pourquoi, me demanderez-vous, suis-je mélancolique devant elle ? C'est que je me demande si elles s'adapteront bien à ma vie et surtout... à mon budget. Voilà la grosse question ! Et elle explique mon attitude. La longueur des jupes, surtout, m'effraie.

Quand je pense à mes petites robes de l'été passé, je ne puis m'empêcher de me demander ce qu'elles vont devenir. Avec les manteaux trop courts pour le douze pouces de terre actuel, on peut toujours raccourcir, ce qui nous donne un trois-quarts à la mode... Mais il n'y a pas de robe trois-quarts !

Il faut croire que d'autres aussi ont médité sur le sujet avant moi, car j'en ai vu qui ont résolu la question en agrémentant d'un large

(Suite à la page 76)

Regards sur le "NEW LOOK"

(Suite de la page 75)

frison de taffetas à carreaux les jupes marines ou noires de l'an dernier. Les robes imprimées peuvent s'allonger de la taille quand on pose un empiècement fait de retailles ou même d'une couleur contrastante. L'effet est très joli et peut se répéter sur les épaules. . .

Quelqu'un à qui je faisais part de ces réflexions m'a dit : « Nous ne sommes pas faites pour être esclaves de la mode, c'est elle qui doit nous servir ». Pas si mal, comme idée. Et elle nous servira si nous savons l'utiliser, l'adapter à notre condition, à notre travail,

à nos occupations, et surtout à notre fortune.

Il ne faut pas rejeter la mode... elle a plus d'influence qu'on pense sur notre humeur, nos attitudes. La mode 1948 nous aidera à reprendre notre féminité, et une féminité sans mièvrerie ; une féminité gaie, généreuse, épanouie. Notre entourage en a besoin, je pense, et il est bon que dans nos maisons souvent assombries par les ennuis matériels, une femme mette une note de couleur et une chanson. La mode vous donnera la première, que votre cœur ajoute la deuxième.

ALICE FRANCHÈRE

Hommages aux ouvriers de St-Hyacinthe

YAMASKA AUTOMOBILE Inc.

R. ST-PIERRE, prés.

Distributeurs de CAMIONS — TRACTEURS — AUTOMOBILES FORD
ET MONARCH — Réparations générales

Tél.: 316

3005, rue Dessaulles

LANGELIER & PATENAUDE

ENTREPRENEURS

Plomberie — Chauffage — Couverture

Brûleurs à l'huile Robinson

Tél.: Bureau : 887-M

Rés. : 1135-W

HERVÉ LÉPINE

BIJOUTIER — HORLOGER

Les ouvriers sont bienvenus chez moi

Tél.: 1025-j

2060, rue des Cascades

Le JUGE et l'AVOCAT

Le Juge — Pourquoi vos aides-familiales ont-elles déserté le service domestique au début de la guerre ?

L'avocat — Votre question, Votre Seigneurie, est bien placée. Je devine que vous voulez me faire parler du travail de guerre. Mais je dois vous dire que la vraie raison, la raison profonde de la pénurie

d'aides-familiales, c'est le maigre salaire qu'on leur donnait et le peu de considération dont on entourait la profession. D'autant plus qu'elle n'avait aucune garantie vis-à-vis de l'employeur. La preuve de tout ceci, c'est qu'aujourd'hui il n'y a plus de travail dans les industries de guerre et pourtant il n'y a pas davantage d'aides-familiales.

Le Juge — Bien dit, mon cher Maître. Mais expliquez-vous s'il vous plaît.

L'avocat — Je n'irai pas par quatre chemins pour ne pas abuser de votre temps, votre Seigneurie. Je suis sûr que vous approuverez mon avancé si je vous dis que les jeunes filles doivent préparer leur avenir financier autant que les jeunes garçons. Il importe donc qu'elles aient un salaire convenable. Pour elles aussi le coût de la vie se fait sentir.

Le Juge hochait la tête en signe d'assentiment.

L'avocat se sentit tout encouragé et continua sur un ton de plus en plus convaincu et convaincant :

L'avocat — Nous n'avons pas l'intention de prendre la famille à la gorge, nous ne voulons pas qu'elle se

(Suite à la page 78)

Le métier d'aides familiales demande dévouement et maternelle sollicitude.



Salut fraternel à la classe
ouvrière de

St-Hyacinthe

M. le Curé GIRARD

Paroisse du Christ-Roi

Les RR. SS. de SAINT-JOSEPH

présentent leurs hommages
aux parents ouvriers
de leurs élèves.

Rév. Père F.-M. FORTIN, o.p.

curé de
Notre-Dame-du-Rosaire

Le JUGE et l'AVOCAT

(Suite de la page 77)

saigne à blanc pour les aides-familiales, mais il faut vivre, n'est-ce pas ? Si quelqu'un trouve une solution à ce problème d'argent, elles seront heureuses de s'en servir. Cependant le facteur argent n'est pas tout... Il y en a un autre plus subtil.

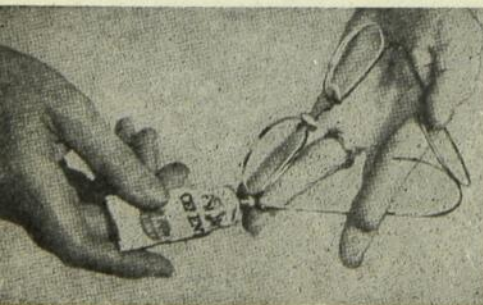
Le Juge piqué de curiosité, tendit l'oreille... « Vous voulez dire Maître... »

L'avocat — Il y a le facteur psychologique. Ce n'est pas à négliger quand il y a des femmes en cause... (en disant cela, il s'inclina galamment devant les femmes de l'auditoire).

Dans la salle, des petits rires, des sourires. Même le Juge daigna esquiver un mystérieux sourire !

L'avocat — Ce facteur psychologique est plus sérieux qu'il ne paraît. Il revient au fond à la question de la *dignité* de la personne humaine. La profession domestique est aussi noble, pour ne dire que cela, que n'importe quelle autre profession féminine et elle a droit

(Suite à la page 79)



TRUC UTILE

Si les vis qui retiennent vos lunettes en place se délaissent souvent, contentez-vous d'y appliquer un peu de ciment liquide et le tour sera joué.

Popular Mechanics

Le JUGE et _____ L'AVOCAT

(Suite de la page 78)

à la considération de la société. Il n'y a pas de *sot métier*. Et un métier est d'autant plus noble qu'il touche de plus près à la famille.

(On entendit des applaudissements.)

La profession domestique est celle qui a été le plus négligée. Pas de lois pour la protéger, pas de règlements à son sujet. Ce qui fait que le peu d'importance qu'on semblait lui donner laissait l'impression que c'était un métier de « bouche-trou » si vous voulez bien me permettre l'expression.

On accuse les aides-familiales d'incompétence, continua l'avocat avec feu. Ne sont-ce pas ces mêmes facteurs que je viens de nommer qui ont amené cette incompétence. Un métier mal vu ou traité comme inférieur ne sera jamais la source d'une grande émulation. On ne cherche pas beaucoup à se perfectionner dans un tel métier. Il y manque un élément de *dignité personnelle*, de *fierté* de sa profession. Et ce n'est pas tout. Malgré tous ces inconvénients, nous voyons actuellement des jeunes filles se diriger vers le service domestique. Elles suivent une règle de conduite, mais encore faut-il qu'elles soient

capables de se le permettre, financièrement parlant. Le métier d'aides-familiales demande beaucoup de *dévouement*, de *maternelle sollicitude*. Mes clientes, Votre Seigneurie, ont beaucoup de ces deux qualités, mais la plupart d'entre elles doivent écouter la voix de la prudence. Si la profession offrait des garanties de sécurité, elles seraient heureuses de mettre leur cœur et leur temps au service de la famille.

Mes clientes demandent un regard de votre justice et leur avocat implore votre indulgence et votre bienveillante intervention.

Le brillant jeune avocat regagna sa place dans un tonnerre d'applaudissements. Tout le monde tourna les yeux vers le Juge qui tenait dans ses mains le sort des aides-familiales.

La sentence du Juge ne se fit pas attendre, frappée en des phrases lapidaires mais aussi juste que sage et marquée d'une humaine compréhension. Vous êtes intéressés chers lectrices et lecteurs à connaître ce jugement célèbre?... Tournez à la page 87.

E. R.



A ce titre, vous reconnaîtrez sans doute, chères lectrices, l'aimable vendeuse de vêtements-fondation que j'ai interviewée à votre intention. Pourquoi cette vendeuse plutôt qu'une autre ? A cause du rôle important qu'elle joue dans notre vie. Voilà. C'est une amie puisqu'elle revient nous voir deux ou trois fois l'an.

— Bonjour chère amie.

— Bonjour Madame. Toujours satisfaite du vêtement que je vous ai vendu ?

— Eh oui, toujours. Mais aujourd'hui vous allez me vendre des idées et votre travail au lieu de votre marchandise, vous voulez bien ?

— Je ne demande pas mieux. J'aime autant mon travail que ma marchandise.

— En effet ça ne se sépare pas. Dites-moi d'abord comment avez-vous été amenée dans cette ligne. Vous a-t-on choisie ?... Avez-vous choisi toute seule cette carrière ?...

— Si vous voulez bien, je vais vous entretenir de toutes nos vendeuses en général, puisque je suis

INTERVIEW

MAMAN c'est

gérante de district, donc appelée à former moi-même des compétences dans cette ligne.

— Tiens, tiens, l'intérêt est encore plus grand ; je vous écoute.

— C'est la gérante elle-même qui fait le choix des vendeuses dont elle a besoin dans son district. La plupart du temps elles me sont recommandées par d'autres personnes.

— Vous les lancez comme ça sans autres formalités ?

— Ce serait trop facile. Dès que j'ai leur nom je les rencontre et là je les apprécie d'après les qualités qu'elles ont eu qu'elles sont susceptibles d'acquérir pour devenir des expertes.

— Vous devez être assez difficile si j'en juge par l'amabilité et la compétence des vendeuses que j'ai rencontrées dans maintes circonstances.

— Il le faut si nous voulons vendre notre marchandise. La vendeuse doit être aimable, sociable, polie et doit être de mise très soignée comme il sied à une vendeuse de vêtements-fondation. De plus elle doit, autant que possible être connue et estimée dans le milieu où elle évoluera. L'expérience de la vie, une grande facilité d'abordage et d'adaptation sont aussi indispensables à la vendeuse qui veut réussir.

VENDEUSE à la petite VALISE!..

— Vous exigez beaucoup...

— Oui, mais nous donnons plus encore. Nous ne les lançons pas à l'aventure sans préparation. Trois jours de formation technique et quelques semaines de formation pratique.

La formation technique c'est l'étude de l'anatomie féminine, de la corsetterie elle-même et la manière la plus sûre de faire une vente.

— A vous avoir observée à maintes reprises, je pourrais vous répéter tout ce que vous faites pour faire une vente.

— Vous devriez me faire part de vos observations, je pourrais faire un examen de conscience.

— C'est un peu osé, mais j'essaie quand-même. Quand vous vous présentez chez moi, on dirait que vous êtes une amie intime. Toujours le mot pour mettre à l'aise ; un compliment sur mes enfants, sur l'intérieur de ma maison, sur ma bonne mine, même si ma toilette est un peu négligée. On dirait jamais que vous venez pour me vendre quelque chose et je n'ai pas du tout l'envie de vous mettre dehors comme certains autres vendeurs qui forcent nos portes. J'ai remarqué aussi que vous ne parlez jamais en mal de vos concurrentes et que toutes vos clientes sont vos

amies.

— Mais elles le sont en réalité, puisqu'elles me donnent la chance de leur aider à faire ressortir leurs qualités physiques et à cacher leurs défauts. Seul un esprit d'amitié et d'entraide doit régner entre mes clientes et moi. Pourquoi voudrais-je améliorer leur santé, leur maintien et leur élégance si elles n'étaient mes amies ?

— Mais pour vendre votre marchandise et faire de l'argent !...

— Si nos vendeuses avaient d'abord ce but en tête !...

— C'est vrai, c'est vrai, nous les acheteuses, nous les mettrions à la porte, comme je viens de dire.

(Suite à la page 82)



Hommages à la classe
ouvrière de
St-Hyacinthe

LES SOEURS DE CHARITÉ
de l'Hôtel-Dieu de St-Hyacinthe

Compliments de
JOS. FONTAINE, M.P.
Place du Marché

M. E.-A. MARTEL, Curé
curé
Paroisse de la Providence

MESSIER, Epicier
A ce qu'il faut pour toute
la famille ouvrière
Tél.: 178 957, rue des Cascades

RAOUL GAUDET
Tissus — Nouveautés
Lingerie — Prêlarts
Stores vénitiens
Tél.: 625 1490-1500, rue des Cascades

Verres Coincés

Impossible de les séparer sans casse ?
Mais si, c'est très facile. Remplissez le
verre intérieur d'eau froide. Trempez
le verre extérieur dans l'eau tiède. Le
premier se contractera ; le second se
dilatera et ils se sépareront aisément.

LA VENDEUSE À LA ... (Suite)

— Vos observations sont assez
justes et j'en transmettrai le témoi-
gnage à mes vendeuses, mais... ma
marchandise est encore dans ma
valise... Si vous voulez, je coupe
court, car votre dîner est en sus-
pens.

— Pour vendre ma marchandise
il faut attirer l'attention, éveiller
l'intérêt, créer le désir et... faire
la vente, finalement.

— Avant que vous me vendiez
un corset, je me suis toujours
demandé quels arguments vous
employez avec une petite personne
et avec une grosse personne.

— C'est toujours le service à
rendre au point de vue santé,
élégance, maintien. La petite per-
sonne comme la plus grosse ap-
précie ces facteurs à leur juste
valeur.

— Le bon sens le dit tout seul.
Savez-vous qu'avec votre esprit
d'entraide et d'amitié vous me
faites penser à une travailleuse
sociale.

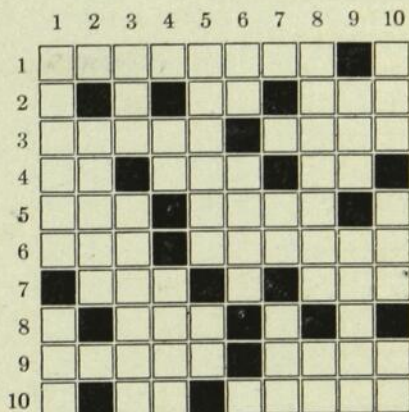
— Ne trouvez-vous pas que la
marchandise que je vends joue un
rôle social et familial de première
importance. « Noblesse oblige. »
La vendeuse doit être à la hauteur.
Ne trouvez-vous pas aussi que le
travail de la vendeuse de corsets
est un travail humanitaire et social
qui développe la personnalité de
la femme. J'en parle à mon aise,
car j'en apprécie tous les jours
l'enrichissement et je peux dire
que j'aime mon ouvrage 100%.

— Tant mieux, chère amie, con-
tinuez à être heureuse et laissez-
moi vous dire que les personnalités
féminines que j'ai rencontrées dans
le monde des vendeuses sont très
attachantes et par leur amabilité
et leur sens social. — Revenez.

Mme Gracia Charbonneau.

MOTS CROISÉS

Problème no 2



Horizontal:

- 1 — Action de glisser avec des patins.
- 2 — Préfixe privatif qui indique suppression ou négation. — Terrain sur lequel on bâtit.
- 3 — Combat de deux personnes corps à corps. — lame de fer à dents aiguës qui sert à couper.
- 4 — Partie dure qui forme la charpente de l'homme. — Unité de mesure pour les surfaces agraires. — Première syllabe de l'hymne de St-Jean-Baptiste.
- 5 — Action ou art de lancer un projectile vers un but. — Cri du chien.
- 6 — Une des saisons. — Genre de poissons fusiformes, comprimés et à museau long dont la chair est mangée fraîche ou en conserve.
- 7 — Tête d'une tige de blé qui renferme le grain. — Toute personne choisie par l'élection.
- 8 — Existe.
- 9 — Instrument d'agriculture qui a d'un côté plusieurs rangs de dents. — Prompte à s'emporter.
- 10 — Possédé. — Conduits, guides.

Vertical :

- 1 — Balle à jouer. — Arbrisseau de la Chine qui sert à la préparation d'un breuvage.
- 2 — Qui est en usage.
- 3 — Au bout de peu de temps. — Toute marque employée pour reconnaître un lieu.
- 4 — Adjectif possessif féminin. — Descendu d'une personne, d'une race.
- 5 — Diras qu'une chose n'existe pas. — Equerre.
- 6 — Année. — Divertissement.
- 7 — En quel endroit. — La salutation angélique.
- 8 — Art de manier les armes blanches. — Préfixe privatif.
- 9 — Personne sottre, niaise. — Fruit à noyau dont on tire une huile excellente.
- 10 — Espace de terre entièrement entouré d'eau. — Organisation des Nations Unies. — En les.



LA CHANSON du mois

D'AOÛT

Août demeure le mois le plus opulent, le plus fastueux de l'année. Riche de toutes les richesses du ciel et de la terre, il semble avoir tous les autres mois pour vassaux. Roi soleil — l'Été, c'est moi ! — il vient pour le plus beau de la fête. Après lui s'éteignent les lumières.

C'est merveilleux. Ici les hommes paraissent n'avoir qu'à se courber pour faucher les blés d'or et mériter la manne que donnent les vergers, les fleurs, dont se parent les haies et les corbeilles...

En vérité, août ferait croire que le paradis est toujours de ce monde...

Nous savons qu'il n'en est rien.

Août n'est pas un miracle, mais l'aboutissant d'un cycle dont la courbe est soumise à la loi de la nature.

Vêtu de givre et de neige août est présent, déjà, n'en doutons pas, quand l'hiver impose à toutes choses son austère retraite. Il est là comme l'homme est en l'enfant qui grandira, comme l'ouvrier est en l'apprenti qui va se perfectionner. Il est en mars et en avril encore, qui font craquer le sol durci de gel et frissonner les grands bois. Il est en mai — et là on le devine grâce à son cortège d'espérances et de joies. Il est partout enfin et toujours à la tâche qui, jour après jour, prépare son triomphe et sa fortune...

Ainsi, les hommes qui, en août moissonnent les blés d'or sont-ils ces mêmes hommes qui, depuis des mois, ont œuvré sans jamais mesurer leur peine. Les blés d'or sont leur récompense...

Enfant chéri de Dieu, l'homme est la plus favorisée de ses créatures. Il jouit de la faculté de se façonner un destin qui n'est pas tout entier sur la terre. Avec l'obligation de mériter ses joies, il a la grâce de les pouvoir trouver au plus profond même de ses peines...

Certains, je sais, ont, en outre, le privilège de naître en « plein mois d'août », dans une maison où d'autres hommes ont pour eux préparé la moisson. A ceux-là, il appartient, toutefois, d'engranger le blé et de veiller aux récoltes à venir. D'autres au terme d'un honnête et dur labeur, voient sans comprendre, leurs champs ravagés par l'orage et ruinée leur chaumière...

Mais ils auront, un jour, à pareillement rendre leurs comptes.

Alors seulement sera venu le temps de la vraie moisson.

Alors seulement, il sera donné aux hommes — à tous les hommes — de connaître le vrai sens de la chanson du mois d'août dont la rumeur emplit le ciel des campagnes et celui de nos vacances de citadins non moins laborieux...

C.B.



Maurice

Mentionner le plus grand exploit de Maurice Richard n'est guère chose facile. La Comète a égalé et abaissé tant de records depuis son arrivée dans la N.H.L., que personne n'ose choisir parmi tant d'exploits celui qu'il pourrait proclamer la prouesse no 1, le fait le plus saillant de sa météorique carrière. Vincent D. Lunny rapportait pourtant récemment, une épisode d'une partie disputée, en décembre 1946, à Détroit, qui doit certes demeurer chère au cœur du

HOCKEY

brillant ailier droit du Canadien.

C'était au cours d'une joute Red Wings-Canadiens. Jack Adams, le pilote des Ailes rouges avait chargé Ted Lindsay de surveiller Richard, lui recommandant, apparemment de tout faire en son possible pour faire sortir le bouillant Montréalais de son tempérament. La stratégie, raconte Lunny, s'avéra vraiment fructueuse, pour un moment. Le Rocket s'emporta finalement et fut puni pour une majeure et deux mineures.

« Alors qu'il surveillait tristement les élans de ses coéquipiers du banc du pénitencier, rappelle Lunny, les Red Wings comptèrent à deux reprises, pour porter le compte 2 à 0. Choqué de la tournure des événements, Richard sauta sur la glace à l'expiration de sa punition bien déterminé à

(Suite à la page 88)

Salut fraternel
aux ouvriers de
SAINT-JEAN

O. LANGLOIS & CIE Ltée

Marchand de meubles
Directeur de funérailles
281, rue Richelieu

LA MAISON GEORGES ST-GERMAIN

Chaussures de toutes sortes — Bas de soie pour dames
Caoutchoucs, feutres, valises, articles de sport

Tél.: 2401

250-252, rue Richelieu

STANLEY FOISY

Marchand de
Ferronnerie — vitre — tapisserie — plomberie — accessoires électriques
Deux magasins

Tél.: 4462 — Coin du Pont

Tél.: 4605 — 154, rue Champlain

**IBERVILLE
SAINT-JEAN**

UN JUGEMENT CÉLÈBRE

Il se fit dans la salle un religieux silence lorsque le Juge apparut coiffé de son tricorne, drapé dans son ample toge noire au milieu du décor solennel des tribunaux. D'une voix grave, mêlée d'accents paternels il fit connaître le jugement qui suit.

— Il est d'abord certain que nous ne pouvons condamner ni l'un ni l'autre des partis en cause, quoiqu'il y ait des choses à améliorer de part et d'autre.

— Il est sûr également que la solution réelle et efficace doit venir d'une part des organismes familiaux et d'autre part de ceux qui prennent les intérêts des jeunes filles.

— Il n'est pas moins évident que le concours de l'Etat est aussi nécessaire pour aider à mettre sur pied un service permanent d'aides-familiales, par une législation familiale adéquate et par des subventions suffisantes et indispensables.

— Il apparaît impossible aux familles ouvrières de fournir seules le salaire que l'aide-familiale est en droit de recevoir. La différence pourrait être prise à même des fonds dont disposerait le service et administrés par lui.

— Il est urgent que, sans délai, l'appellation d'aides-familiales supplante les anciens noms de servantes, bonnes ou domestiques qui n'ont pas pour une part contribué à relever la profession dans l'opinion publique.

— Il est enfin évident que les solutions déjà proposées par le Front Ouvrier comme celles à venir sont à étudier immédiatement et sérieusement, à savoir la création de centres nombreux et adaptés d'apprentissage et de perfectionnement pour la préparation d'aides-familiales compétentes.

— La création également de syndicats professionnels des aides-familiales, qui prendraient les intérêts matériels et moraux de ces travailleuses dont la famille et la société ont un indispensable besoin.

Puis le Juge se leva et se retira à pas lents et mesurés suivi de son escorte. L'auditoire resta un moment muet de joie et d'étonnement tout à la fois, comme pour savourer ce jugement si complet et si compréhensif des partis en cause.

ELSIE ROBINDAINF

HOCKEY

venger cet affront. Il s'empara d'une rondelle égarée, se fraya un chemin à travers la défense ennemie, et décocha un dur lancer qui alla se loger dans le filet... A la mise au jeu suivante, Elmer Lach s'empara du disque et fit une passe rapide à Richard. Celui-ci s'élança à toute allure vers la zone ennemie. Encore une fois il se joua de la défense, et laissa partir un coup de revers qui atteignit le fond de la cage.

Irvin signala alors à son joueur-étoile de revenir au banc du Canadien. « Repose-toi, dit-il, tu vas te brûler. » — « Laissez-moi sur la glace, rétorqua Richard, « je viens de me reposer au frigidaire ». Irvin approuva de la tête. Richard demeura dans la mêlée.

MAURICE RICHARD (Suite)

« De nouveau Lach saisit le disque à la mise au jeu pour passer à Blake qui contourna l'arrière-garde ennemie par une feinte habile. Sans perdre de temps, Blake passa à son tour à Richard qui, réussissant à se dégager de Lindsay, laissa partir un autre boulet qui déjoua Lumley de nouveau.

« Trois points en autant de minutes par la Comète... et les Canadiens remportèrent la victoire au compte de 3 à 2. »... N'avions-nous pas raison de dire que Maurice ne peut que se rappeler avec une particulière satisfaction, cette joute du mois de décembre 1946 ?

PAUL GUERTIN

FIL À COUPER LE SAVON

Pour couper un morceau de savon, on emploie parfois une ficelle forte. Il est bien plus facile d'utiliser un grand couteau en plaçant une feuille de papier pliée en deux sur le tranchant de la lame. Le papier ne se déchire pas, il entre dans le savon et le couteau n'est pas sali par le savon dont il ne prend pas l'odeur.

Coupez votre savon lorsqu'il est encore frais, cela vous sera plus facile. En plusieurs morceaux, il séchera mieux et beaucoup plus rapidement. Il serait évidemment préférable d'acheter du savon déjà sec.

Le Syndicat catholique national de la construction de Saint-Jean

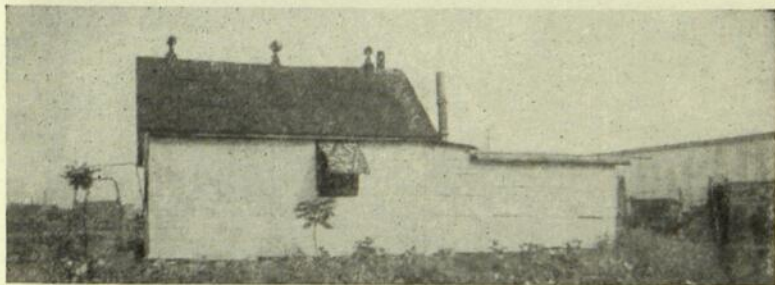
offre à la L.O.C. ses hommages à l'occasion
de son 10^{ième} anniversaire

Le TAUDIS et ses CONSÉQUENCES

Situation de fait

Nous ne nous attarderons pas à démontrer de nouveau les con-

Le taudis existe chez nous, c'est un fait indéniable, soit qu'il s'agisse de maisons délabrées, insalubres et inaptes à loger des humains, soit qu'il s'agisse simplement de logis trop étroits et surpeuplés; soit qu'il s'agisse enfin de ces masses de constructions sériees, n'offrant de l'aération et de la lumière que par le devant et l'arrière et ressemblant plus à des cages d'oiseaux qu'à des demeures humaines. Le taudis existe chez nous dans une proportion effarante si l'on veut bien se rappeler que le surpeuplement atteint 45% pour la province, 64% pour Montréal,



La misère, la maladie, le découragement règnent en maîtres dans ces taudis où habitent pourtant des êtres humains.

ditions de l'habitation dans la classe ouvrière de chez nous. « Le Mouvement Ouvrier 1948 » a rapporté les chiffres de l'enquête menée par la L.O.C. Le Front Ouvrier y est revenu à plusieurs reprises et la plupart de nos quotidiens et hebdomadaires ont fait écho aux forum et aux campagnes menées au cours de l'année dernière par la Commission Nationale de l'Habitation. Tous ont rapporté dans leurs colonnes des chiffres, des faits d'une haute éloquence.

et jusqu'à 94% pour l'est de Montréal.

Un ennemi à déloger

S.S. Pie XII rappelait en juin 1941 qu'on devrait « avant toute chose, penser à l'espace vital de la famille et la libérer des liens qui lui imposent des conditions de vie qui ne lui permettent pas même d'entretenir l'espoir d'une maison bien à elle. »

L'ennemi « numéro un » de l'espace vital de la famille n'est-ce

(Suite à la page 91)

LE TEMPS DES VACANCES

Enfin, le voici, ce temps merveilleux des vacances ! Que d'écoliers, de professeurs, d'employés, d'ouvriers en ont rêvé déjà durant l'année !

Ce n'est pas seulement quinze jours de repos, parfois davantage, c'est beaucoup plus encore : c'est le temps de la liberté, le temps du retour à la nature : soleil, grand air, vraie nourriture, bonne odeur de la terre, vastes espaces.

L'homme a toujours eu besoin de repos, mais jadis il lui suffisait des dimanches et des nombreux jours de fête pour se reposer et pour élever ses pensées au-dessus des nécessités quotidiennes. Mais depuis, il y a eu les grandes villes et l'industrialisation et il faut de toute nécessité s'en évader périodiquement pour reprendre le contact fortifiant de la vie naturelle près de la mer, des champs ou des cimes.

Ne nous étonnons donc pas que les vacances soient une invention de citadins.

Mais que ceux qui en profitent ne soient pas égoïstes, qu'ils s'efforcent d'en partager les bienfaits avec tous les autres dans la mesure du possible.

Qu'ils en profitent aussi pour aérer leur âme elle-même dans le calme et le silence.

GÉRARD PERREULT

Fourrures de haute qualité

Tél.: 1085-w

Sherbrooke

23, rue Alexandre

CODÈRE Limitée

FERRONNERIE — PLOMBERIE — ÉLECTRICITÉ

Planche murale, etc.

Sherbrooke

18, rue Wellington Nord

(Suite de la page 89)

pas le taudis ? Le taudis n'est-il pas de ce fait l'ennemi premier de la famille tout court, puisque sans espace vital elle étouffe, s'étiolé et meurt, comme le poisson ne peut vivre dans une eau empoisonnée ou hors de l'eau.

Ruine de la santé

La santé physique des membres de la famille est la première à être frappée par de telles conditions de logements. Les statistiques officielles sont là pour prouver que la tuberculose, l'anémie, la mortalité infantile et même la mortalité générale sont en proportion directe du surpeuplement, des conditions de logement, de manque d'espace libre et de terrains de jeux.

Ruine de la morale

Que dire maintenant de la *santé morale* des membres des familles affectées par ces conditions de logement. Ils sont menacés de perdre totalement ou presque, le respect de leur dignité humaine encore plus de leur dignité de chrétiens. Et cette promiscuité où vivent tant de gens, quels désastres ne produit-elle pas chez ses victimes ? A vivre dans de telles conditions, beaucoup n'ont-ils pas raison de tomber dans un profond découragement ? La religion passe au second plan. Le taudis ne devient-il pas — les faits le prouvent avec assez d'évidence — le foyer de la déchéance morale, de la délinquance juvénile et même du crime ?

Ruine de la vie familiale

Les méfaits sur la famille sont les plus funestes et les plus désastreux. Tout d'abord, combien de jeunes retardent la date de leur mariage à cause de la pénurie de logements, parce qu'ils veulent l'intimité nécessaire à l'adaptation des premières années de la vie conjugale ! Ces taudis engendrent peu à peu chez un très grand nombre, l'abandon des lois du mariage quand ce n'est pas un mépris déguisé. N'entendons-nous pas couramment des réflexions comme celles-ci : « On en revient du mariage dans de telles conditions !... » « On est bien mieux de ne pas avoir d'enfants que de les élever dans cette misère !... » « On en a assez de passer la journée dans cette maison, on sort le soir !... »

Combien de foyers se voient dans l'obligation d'éparpiller les membres de leur famille ! Dernièrement, dans une petite municipalité de la Province, une mère, pour avoir un logement, a été obligée de se séparer de son enfant.

Que dire maintenant des vertus familiales et de l'éducation des enfants ! Les enfants encore jeunes, pour se délasser, courent la rue ou la ruelle très tard le soir. Les plus vieux ne viennent au foyer que le moins possible. La mère épuisée avec raison et à bout de nerfs, crie toute la journée et bouscule ses enfants et soupire

(Suite à la page 92)

Hommages aux ouvriers de
SHERBROOKE

SALOIS LIMITÉE

Marchand en gros - Bonbons, chocolats
cigarettes, tabac, fils et sacs
Tél.: 1195 32-a, rue Wellington Sud

ROMEO GAUVIN

Horloger — Bijoutier
Tél.: 2219w 80, rue Galt

L'AMBULANCE BRIEN

Tél.: 735 139 ouest, rue King

IMPRIMERIE ROLAND Enrg.

Roland HEBERT, prop.
Impression commerciale et de luxe
Tél.: 2183 89c ouest, rue King

L.-O. NOËL, Inc.

Bois — Charbon
Matériaux de construction

Tél.: 2250 178, rue Wellington Sud

Le TAUDIS et ses CONSÉQUENCES (Suite)

après un moment de tranquillité où elle pourra se reposer hors du foyer. Souvent les enfants sont laissés seuls ou sans gardien responsable. Le père de retour du travail sort de la maison aussitôt le souper fini afin de trouver, lui aussi, la tranquillité.

Ruine sociale

Enfin une société composée en grande partie de familles vivant dans la plus grande instabilité et insécurité puisqu'elles n'ont pas même un foyer convenable pour abriter et élever leurs enfants est une proie toute livrée aux idées subversives et aux forces révolutionnaires.

ADRIEN MALO

LE MESSAGER ST-MICHEL

Le plus grand hebdomadaire en dehors de Montréal
30,000 exemplaires chaque semaine distribués dans les huit
comtés des Cantons de l'Est

Atelier d'imprimerie des plus modernes — Consultez-nous

Tél. 3222

Sherbrooke

4, rue Académie

MAISON UNIFAMILIALE

(Avantages)



Maisons unifamiliales de la Coopérative d'habitation Ste - Monique des Saules de Québec.

« L'espace vital » de la famille ouvrière, selon la pensée de S. S. Pie XII rapportée dans un article précédent, c'est d'abord « sa maison à elle ». La L.O.C., l'a compris dès les débuts de son action sur le problème du logement ouvrier. Aussi a-t-elle constamment mené campagne auprès des familles ouvrières comme auprès des autorités publiques pour la maison unifamiliale. Cette vérité elle l'a cristallisée dans un slogan bien connu « A chaque famille sa maison ».

Les avantages de la maison unifamiliale sont multiples, soit qu'on les considère du point de vue physique et moral de la famille, soit qu'on les regarde sous l'angle social.

(Suite à la page 95)

BRICOLAGE

Couverture durable de baignoire d'enfant.



Une couverture de baignoire, durable, démontable et lavable peut être fabriquée avec du canevas léger ayant à peu près 5 pouces plus long et plus large que le dessus du bain. Les côtés et les bouts doivent avoir un ourlet de $1\frac{1}{4}$ pouce de largeur dans lequel 12 entailles et les coins sont faits tel qu'indiqué. Une longueur de corde à linge est cousue à travers l'ourlet et attachée aux coins et aux vis posées dans le cadre du bain, ou encore mieux, sous le cadre. La corde à linge est ensuite tirée de façon à former une couverture solide.

Salut fraternel aux ouvriers de Sherbrooke

HOMMAGES DE

THOMPSON & ALIX Limitée

176, rue Wellington Sud

F.-R. DARCHE & FILS Enrg.

Simard DARCHE, prop.

Hardes faites — Merceries — Chaussures

Tél.: 1580

8, rue Wellington Sud

Notre spécialité : PRESCRIPTIONS

PHARMACIE NOTRE-DAME

Articles de malades

Remèdes brevetés

Articles de toilette

Produits de beauté

Papeterie

Films et Kodaks

Nous allons chercher et livrons les prescriptions sans charge additionnelle

Geo. LABROSSE, B.Ph., propriétaire

Tél.: 223

84, rue Galt

MAISON UNIFAMILIALE (Suite de la page 93)

Lieu de repos

La maison unifamiliale est l'habitation possédée par la famille et mise toute entière à sa disposition. Elle compte loger convenablement tous les membres de la famille ; chaque pièce a une fenêtre qui permet au soleil, à la lumière et à l'air de pénétrer ; tout autour elle a son espace libre sur lequel la maisonnée prend ses ébats et un repos mérité.

La santé physique de la famille pourra-t-elle trouver un meilleur milieu pour son épanouissement normal ? Tous les membres bénéficieront dans et autour de la maison des rayons du soleil, de la lumière et de l'air pur. Chacun y trouvera le milieu naturel pour se détendre et se reposer soit à l'intérieur de la maison parce que des pièces seront destinées spécialement à ces usages, soit aussi à l'extérieur parce que l'espace où l'on est chez soi ne fera pas défaut.

Liberté désirable.

Dans une telle maison unifamiliale, la famille n'y jouira-t-elle pas de toute la liberté désirable ?... Liberté chère qui permet d'avoir l'intimité nécessaire et de vivre avec un minimum indispensable de sécurité et de stabilité au milieu des variations économiques et sociales. Liberté qui permet aussi à chacun des membres de s'épanouir selon sa personnalité propre qui fait de chacun, un homme ou une femme dans le plein sens humain et chrétien du mot.

La maison unifamiliale, c'est le foyer par excellence d'une chaude et profonde intimité conjugale indispensable à la compréhension et à l'amour mutuels des époux. Qui ne sait par ailleurs que l'éducation chrétienne des enfants est irréalisable et devient un vain mot, si d'une part, elle n'est pas l'œuvre d'un amour conjugal intangible et si, d'autre part, elle ne baigne dans une atmosphère de calme et de repos au foyer.

Qui n'a pas vu de ces nombreuses mères de familles ouvrières, exténuées et à bout de nerfs, logeant au deuxième ou troisième étage, dans un réduit, deux et même trois fois trop étroit !... Les jeunes enfants ne peuvent sortir, elle les a à la journée « sur les talons », elle est presque continuellement impatiente, elle crie, menace, administre des « taloches » à droite et à gauche. Les enfants deviennent excités, maussades, s'endurcissent. La confiance et la paix nécessaire à une saine éducation sont chose impossible dans de telles conditions alors que dans une maison familiale ce pourrait être facilement le contraire.

Plus économique

Et surtout n'allons pas croire que la maison unifamiliale coûte trop cher. La maison avec un logis additionnel est une source de revenus, entend-on répéter souvent. Réfléchissons un instant aux risques plus grands que nous prenons avec

(Suite à la page 96)

MAISON UNIFAMILIALE (Suite)

une maison à plusieurs logis et nous verrons qu'en définitive la maison unifamiliale est la plus économique et à la portée d'un revenu ouvrier. Même s'il était vrai que la maison à logis multiples avait des avantages financiers, pourquoi laisserions-nous glisser tous les autres pour céder à un appas de gain ? Pourquoi aussi profiterions-nous de l'avantage d'être propriétaire pour accroître le nombre des locataires ?

Rempart contre la révolution

Avantageuse aux points de vue physique et moral, la maison unifamiliale l'est enfin au point de vue social. Quel propriétaire, heureux d'avoir sa maison sera prêt à se laisser entraîner par le premier révolutionnaire qui se présentera à lui sous une forme ou une autre ? C'est un point évident de

la doctrine sociale chrétienne, en même temps qu'un fait d'expérience quotidienne que l'accès des familles ouvrières à la propriété est le rempart solide élevé contre l'assaut des forces révolutionnaires.

Le Cardinal Suhard, archevêque de Paris, lançait dans une lettre pastorale, ce mot d'ordre : « Plus de prolétaires, des propriétaires », voulant signifier que l'accès des ouvriers à la propriété était le grand remède contre le prolétariat et ses désastreuses conséquences.

La L.O.C. a placé en tête de sa campagne sur l'habitation ouvrière la devise : « A chaque famille sa maison ». C'est tout un programme d'action familiale. Elle y tient et y tiendra jusqu'à ce qu'elle l'ait vue réalisée pour tous et chacun des foyers ouvriers.

A. M.

Succès aux coopératives d'habitation de Sherbrooke

Dr A.-N. DUPUIS

234, rue Wellington Sud

LA CAISSE CENTRALE DESJARDINS DE SHERBROOKE

« Les Caisses populaires sont des coopératives »

« La Coopérative est la formule de libération
des foyers ouvriers. »

LA NOUVELLE LEGISLATION PROVINCIALE sur L'HABITATION

Depuis 1942, la Ligue Ouvrière Catholique s'est occupée activement du problème de l'habitation à travers la Province. A partir de 1947, par l'entremise de la Commission nationale de l'Habitation, elle a poursuivi très intensément sa campagne de revendications auprès des pouvoirs publics, et surtout du gouvernement provincial. Tous les organismes influents de la Province, les divers mouvements d'Action catholique, les coopératives, les unions ouvrières et les autres groupements nationaux et religieux l'ont appuyée dans cette lutte entreprise pour solutionner la crise aiguë du logement.

Une campagne décisive, commencée au milieu de décembre 1947, s'est intensifiée à l'approche de l'étude d'une législation sur le problème de l'Habitation par l'Assemblée législative de Québec. Comme fruits de cette campagne, la Législature provinciale a adopté quatre bills relatifs à l'habitation. Ces quatre bills, qui ne prétendent pas solutionner tout le problème du

logement, sont un heureux commencement et laissent augurer une législation plus complète aux prochaines sessions de l'Assemblée législative.

Le contenu de ces bills

Il vaut la peine de s'arrêter quelques instants pour regarder ce que renferment ces bills. Il serait trop long de les expliquer en détail. Nous nous contenterons de les résumer brièvement.

Le bill 7.

Le bill 7 accorde aux municipalités le pouvoir de réduire de 50% l'évaluation réelle de la maison nouvelle pour fin de taxation et de vendre des terrains au prix nominal de un dollar aux individus et aux coopératives d'habitation. On doit cependant construire sur le terrain dans les huit mois qui suivent son achat.

Le bill 21.

Le bill 21 autorise les compagnies à consentir des prêts à leurs employés qui veulent se construire.

(suite à la page 98)

SHERBROOKE

*Hommages
à la
classe ouvrière*

FÉLIX-E. THIBAUT

Tél.: 2170 10, rue Bowen Sud

Dr JULIEN GIROUX, L.C.D.

Chirurgien — dentiste

Tél.: 2471 10a, rue Wellington Nord

DIONNE & MORIN Enr.

Barbiers
Edifice Olivier

Tél.: 4249-R 58 ouest, rue King

LA PAROISSE SAINTE-JEANNE-D'ARC

Conseils pratiques

Pour enlever des odeurs de légumes

Très souvent, quand on a épluché ail, ou oignon, l'odeur reste aux mains, malgré les lavages. Il suffit de mettre quelques gouttes d'eau de javel, pour se laver les mains, puis de les frotter avec un peu d'eau de Cologne.

Quand la soupe est trop salée

Quand la soupe est trop salée, on peut y ajouter quelques morceaux de pommes de terre crues, et on la fera cuire un peu plus longtemps; l'excès de sel disparaîtra.

La nouvelle législation

Le bill 9.

Le bill 9 permet au gouvernement provincial d'instituer une commission avec pouvoirs d'enquêter sur la situation du logement et sur la possibilité d'accorder un crédit à l'habitation.

Le bill 8.

Le bill 8 est plus complexe et nécessite une plus longue explication. Il concerne les prêts à l'habitation. En vertu de ce bill :

1. Les Caisses Populaires et les autres compagnies de prêts sont autorisées à consentir des prêts de 100% sur de nouvelles constructions pourvu que ces maisons ne dépassent pas la valeur de \$6,000., pour une maison unifamiliale et de \$6,000., plus \$4,000., par logis additionnel, pour des maisons à logis multiples.
2. Le paiement du surplus de 2% du taux d'intérêt à condition que le taux d'intérêt ne dépasse pas 5%, qu'il s'agisse d'une maison nouvelle commencée depuis le 15 janvier 1948, ou d'une maison construite après le 1er janvier 1941, sur recommandation de l'office du crédit agricole.
3. Le remboursement échelonné sur une période de trente ans.

A. M.

LES OUVRIERS FONT LEUR PART

L'heure « H »

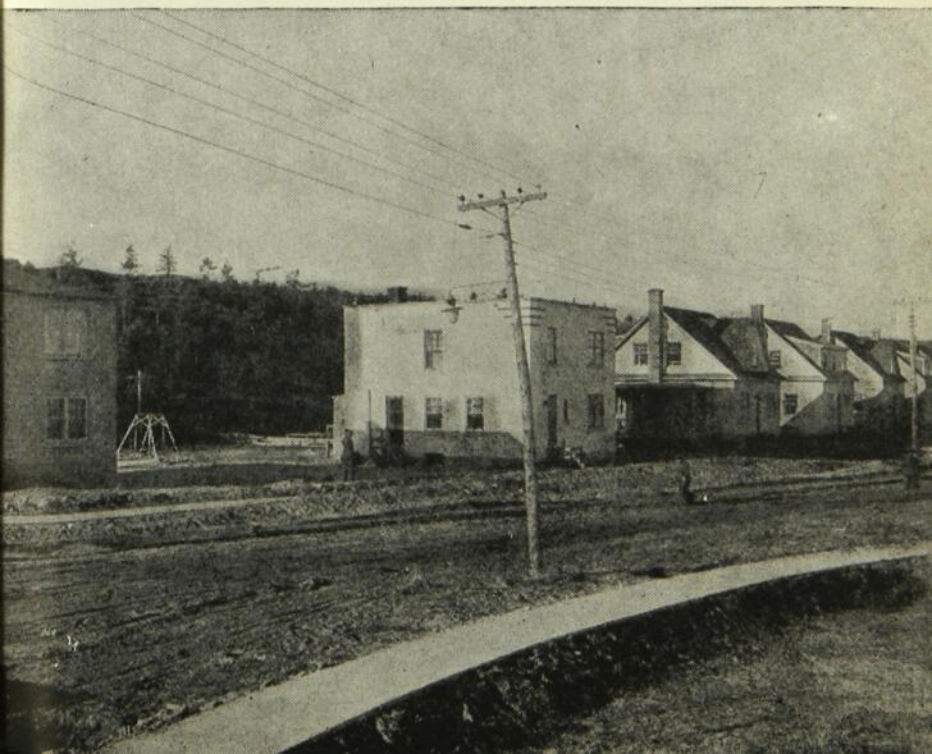
Essor grandissant

Les premiers résultats obtenus des autorités publiques de la province en matière d'habitation sont un événement important dont il faut grandement se réjouir.

Mais pendant que nos législateurs sont saisis du problème du loge-

(suite à la page 101)

Maisons unifamiliales de la Coopérative Lafèche des Trois-Rivières.



BRICOLAGE



SACS en TOILE CIRÉE pour CHAISE HAUTE

Des sacs en toile cirée peuvent être attachés à une chaise haute d'enfant pour contenir des bavettes, de la vaisselle, des ustensiles, etc. Les sacs sont attachés à la chaise à la hauteur du siège. Ce serait avantageux de munir ces enveloppes de boutons-pression (snap) afin d'éviter à l'enfant le plaisir de jouer dedans.

Salut fraternel aux ouvriers de Sherbrooke

LA PAROISSE DU TRÈS SAINT-SACREMENT

« L'Action Catholique est non seulement légitime et nécessaire
mais irremplaçable. » S. S. Pie XI

LAITERIE COOPÉRATIVE CANADIENNE

Lait — Crème — Beurre
Lait chocolaté — Fromage à la crème
Gaston CHAGNON, gérant

Tél.: 4187-j

149 - 12^{ème} avenue

Les Ouvriers font leur part

(suite de la page 99)

ment et qu'ils décident, par une législation qui n'est qu'un commencement de solution, les familles ouvrières ne demeurent pas inactives et ne se croisent pas les bras en attendant *tout* des gouvernants. Au contraire, elles ont compris qu'il fallait que tous y mettent la main, si nous voulons solutionner définitivement ce problème de l'habitation ouvrière. Et le meilleur moyen qu'elles ont trouvé pour atteindre ce but, ce fut la coopérative d'habitation.

Depuis ces dernières années, les coopératives d'habitation ou de construction ont pris un essor sans cesse grandissant dans la province. Plus de quarante coopératives existent déjà, dont certaines groupent jusqu'à 700 membres. Plusieurs n'en sont encore qu'au stage de l'étude, mais le grand nombre ont déjà des réalisations à leur crédit ou en auront sous peu, empêchées qu'elles ont été dans leur action, par toutes sortes d'embarras de finances ou de matériaux.

C'est un grand réconfort de voir un si grand nombre de familles ouvrières comprendre la force et l'efficacité de l'union coopérative et de s'en servir pour devenir propriétaire d'une maison saine et

familiale, maison qu'elle n'aurait pu obtenir sans cette union.

Fédération des coopératives d'Habitation

Devant cette force montante, les dirigeants de 25 coopératives d'habitation de la province se sont réunis aux Trois-Rivières le 25 avril 1948 et ont décidé la formation d'une fédération des coopératives d'habitation, de travailler sans relâche à l'éducation des coopérateurs, d'être le corps représentatif de toutes les coopératives d'habitation auprès des autorités publiques, d'exercer enfin un droit d'inspection et de surveillance auprès de toutes les coopératives existantes. C'est enfin l'organisation définitive du secteur de l'Habitation dans le domaine de la coopération, secteur qui vient s'ajouter à ceux du Crédit, de la Consommation et de la Production.

Ce travail splendide des familles ouvrières en matière d'Habitation, quand il rencontrera l'appui d'une législation appropriée, ce qui ne peut tarder, — Le Mouvement Ouvrier en a le ferme espoir — apportera la solution efficace et durable au problème du logement.

Marcel Charbonneau

SHERBROOKE

*Salut fraternel
aux
ouvriers*

LÉVESQUE LIMITÉE

Meubles — Fournitures

Tél. : 2722-2723 20, rue Wellington Sud

GERMAIN LANDRY

Quincallerie — Peinture — Tapisserie
Vaisselle — Articles de sport

Tél. : 2215 143-143a ouest, rue King

J.-L. GILBERT

Marchand de chaussures

138 ouest, rue King

CHEZ HENRI

Pâtisseries françaises de choix

Tél. : 2450 150 ouest, rue King

NON



Maman. — Nez fourré partout ! Laisse ma plume là avant que je te punisse.

OUI



Maman. — Remets la plume à sa place, chérie et va chercher tes beaux crayons. Nous allons dessiner un beau cheval.

Attirer l'attention de l'enfant et l'occuper ailleurs vaut mieux que les corrections dans un cas semblable.



"Lester

HOCKEY

PATRICK

signer un de leurs joueurs pour garder leur forteresse ou s'avouer vaincus.

Le 7 avril 1928 restera à jamais l'une des dates les plus mémorables de l'histoire du hockey. Devant un Forum (Montréal) rempli à capacité, Rangers et Maroons se disputaient la deuxième joute de la série finale de 2 de 3 pour la possession de la Coupe Stanley. Les Maroons avaient remporté la première joute au compte de 2 à 0.

Acculés au mur les Rangers bataillaient ferme pour éviter l'élimination. Le score était de 0 à 0, après quatre minutes de jeu dans la deuxième période, quand Dunc Monroe, joueur-étoile des Maroons, décocha un terrible boulet qui atteignit Lorne Chabot, le cerbère des Rangers, à l'œil gauche. Chabot, presque à l'agonie, dut être transporté sur le champ au Ross Memorial Hospital.

Consternation dans le camp des Rangers. L'équipe de Lester Patrick n'avait point de gardien substitut. Tout espoir d'arrêter la marche victorieuse des Maroons semblait donc perdue. Alex Connell, cerbère des Sénateurs d'Ottawa, qui se trouvait dans l'assistance, s'offrit à remplacer Chabot, mais les Maroons et l'arbitre ne voulurent rien entendre. Les Rangers devraient dé-

Dans la chambre des joueurs les hommes de Patrick étaient silencieux. Aucun d'eux n'avait jamais protégé les filets. Que faire ? Dans l'enceinte du Forum la foule impatiente commençait à manifester contre les visiteurs. Patrick eut alors une idée soudaine. On ne pouvait ainsi abandonner la partie et renoncer sans lutte à la coupe Stanley. Malgré l'opposition de ses hommes qui lui faisaient remarquer que la chose était un véritable suicide, qu'il n'avait jamais revêtu l'uniforme de cerbère, Lester prit les jambières de Chabot, endossa le chandail des siens, cacha ses cheveux gris sous une casquette de baseball, et commanda à ses protégés de l'accompagner sur la glace pour reprendre les hostilités. « Si jamais de votre vie vous n'avez contre-attaqué, dit-il à ses hommes eh bien, contre-attaquez, surveillez l'adversaire comme jamais vous ne l'avez fait encore, et faites tout pour protéger le pauvre vieillard qui se hasarde à garder votre forteresse.

La foule convertit en applaudissements ses manifestations hostiles de tout à l'heure quand elle reconnut le « vieux renard argenté » de 45 ans dans l'uniforme de Chabot. Confiants, les Maroons lancèrent attaques après attaques, déco-

(suite à la page 104)

chant des lancers de toutes les directions. Mais « M. Hockey » accomplissait sans se lasser les ar-rêts les plus prodigieux, attrapant la rondelle de ses gants, bloquant avec ses jambes, avec sa poitrine, ou encore se jetant de tout son long devant sa cage.

Les Rangers se sentant inspirés par une si phénoménale exhibition de courage et de bravoure, bataillaient comme ils ne l'avaient jamais fait. Comme la troisième période venait à peine de débiter, Bill Cook donna l'avance aux New-yorkais 1 à 0, aux applaudissements d'une foule qui avait maintenant changé d'allégeance. Mais les Maroons, qui n'avaient cessé d'assiéger la forteresse adverse réussirent malheureusement, quelques minutes

avant la fin des hostilités, à déjouer le cerbère recruté des Rangers pour égaler les chances... Mais Patrick redevint le « Rocher de Gibraltar » qu'il avait été jusque là et toutes les attaques adversaires vinrent par la suite se briser sur son imprenable forteresse.

Après 7 minutes de jeu supplémentaire, Frank Boucher comptait le but qui devait donner la victoire aux Rangers... Ce fut un tonnerre d'applaudissements. On eut dit que le toit du Forum allait s'écrouler. Les Rangers portèrent Patrick en triomphe... Et le jour suivant, avec John Miller dans les filets, les Rangers triomphaient de nouveau des Maroons pour décrocher la coupe Stanley.

Paul Guertin.

LA CAISSE POPULAIRE DE SHERBROOKE

offre ses hommages aux foyers ouvriers
et ses vœux de succès à la L.O.C.

Louis CODÈRE, président

Lionel LACHARITÉ, gérant

LA PAROISSE DU CHRIST-ROI de Sherbrooke

offre ses meilleurs vœux de succès à la L.O.C.

... ou réalité ?... Ni un rêve, ni la pleine réalité.

L'habitation reste le grand problème de l'heure pour la famille ouvrière qui souffre du manque et du manque de logements. Depuis quatre ans déjà des milliers de familles ouvrières, fatiguées d'une situation inhumaine et mues par un rayon d'espoir, se sont groupées et ont décidé de prendre en main leurs propres affaires. Des coopératives d'habitation ont surgi, des maisons familiales se dressent et une législation se précise. Bref « l'espace vital de la famille ouvrière », sa maison à elle, sera demain la vivante réalité.



Maison du Service de l'Habitation Ouvrière Inc. de Drummondville

A
CHAQUE

F
A
M
I
L
L
E
S
A
M
A
I
S
O
N



Une des trop nombreuses rues de nos grandes villes où les taudis ruinent la santé physique et morale de nos familles ouvrières.

Quand emploierons-nous des milliards non à détruire des vies humaines, mais à raser les taudis et à édifier des maisons familiales où s'épanouiront des vies humaines.



Suite de maisons antifamiliales, à peine achevées, et qui seront les taudis de demain. Pauvres petits qui n'ont pour prendre leurs ébats que la rue, la ruelle et le fond de cour !



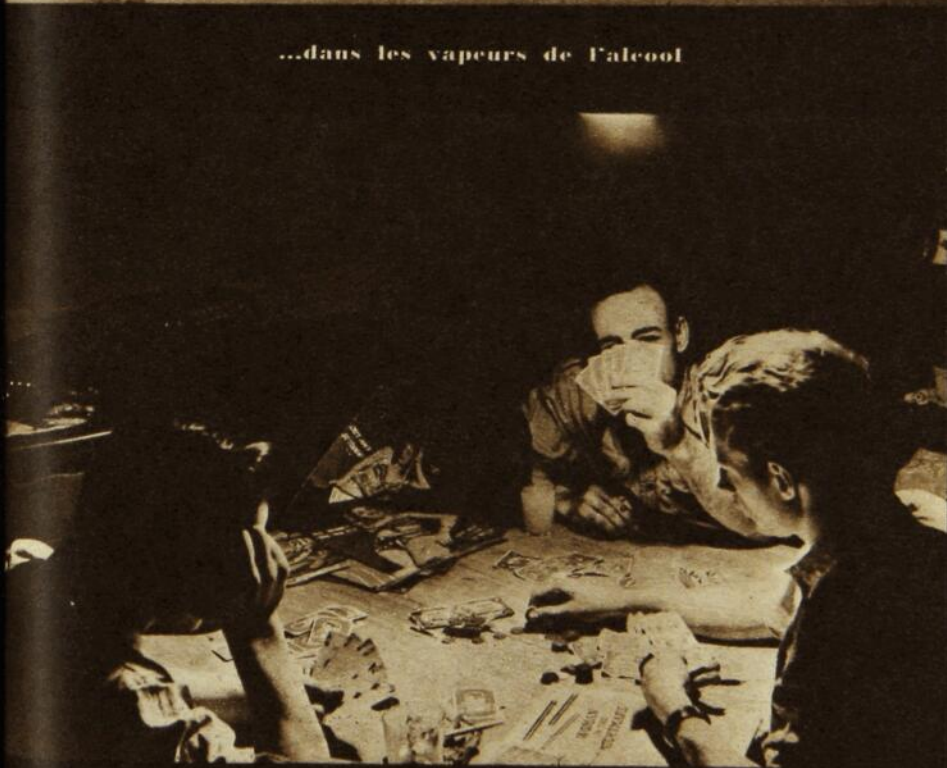
Comment exercer le beau métier de maman dans un tel manque d'espace vital !



Quand le foyer ne peut plus être le centre des divertissements familiaux... Quand dans nos villes manquent terrains de jeux, loisirs sains et organisés... Alors notre belle jeunesse perd de sa fraîcheur dans l'atmosphère démoralisante du cinéma...



...dans les vapeurs de l'alcool



...dans le mensonge des jeux de hasard



La Cour juvénile de Montréal.

...Quoi d'étonnant alors que la délinquance juvénile prenne des proportions toujours plus alarmantes.



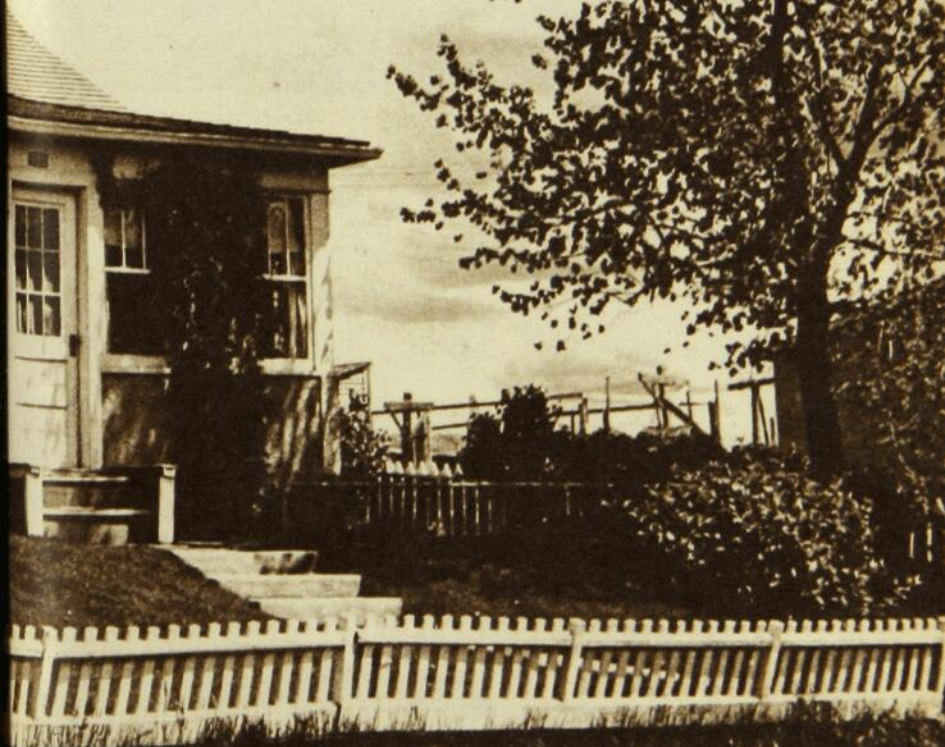
La grisaille du taudis s'assombrit davantage quand la maladie s'y installe avec son cortège de souffrance et de misère.

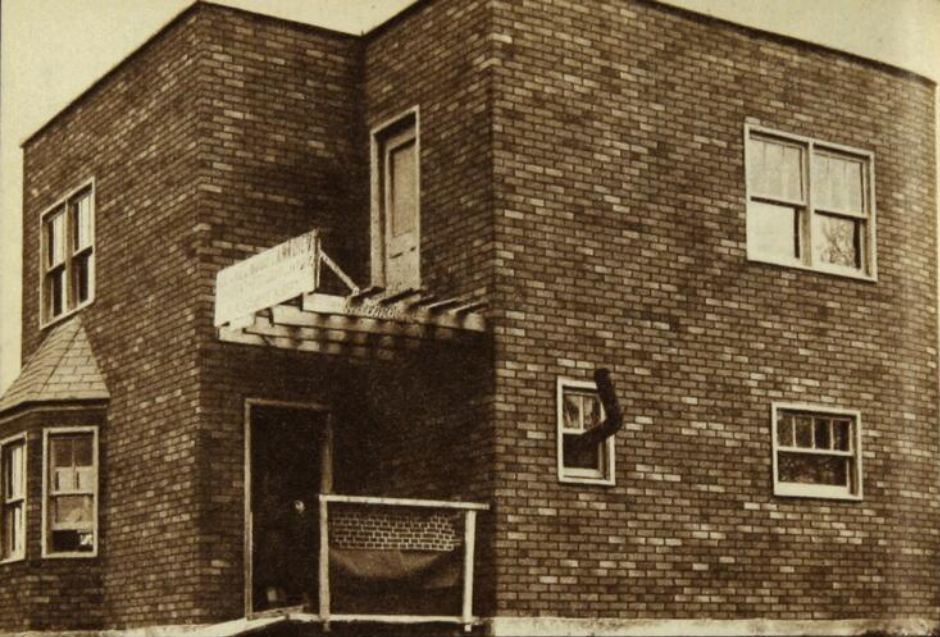


Sur les amas de ruine
et humaine réalité appa-
raissent des milliers d'ouvriers
lisent la devise « A. V. »



« tandis, une vivante
la maison unifamiliale,
ous coopérateurs, réa-
famille sa maison. »





Première maison de la coopérative « Le CHEZ-NOUS CANADIEN » de Montréal-Nord.



Type de maison de la Coopérative d'habitation de Montréal.



Deux maisons de la coopérative « Le Centre mauricien » des
Trois-Rivières.



Quelques autres maisons de cette même coopérative.



L'enfant peut le peupler
On lui fait toujours fête
Car c'est lui qui complète
Le bonheur du FOYER.



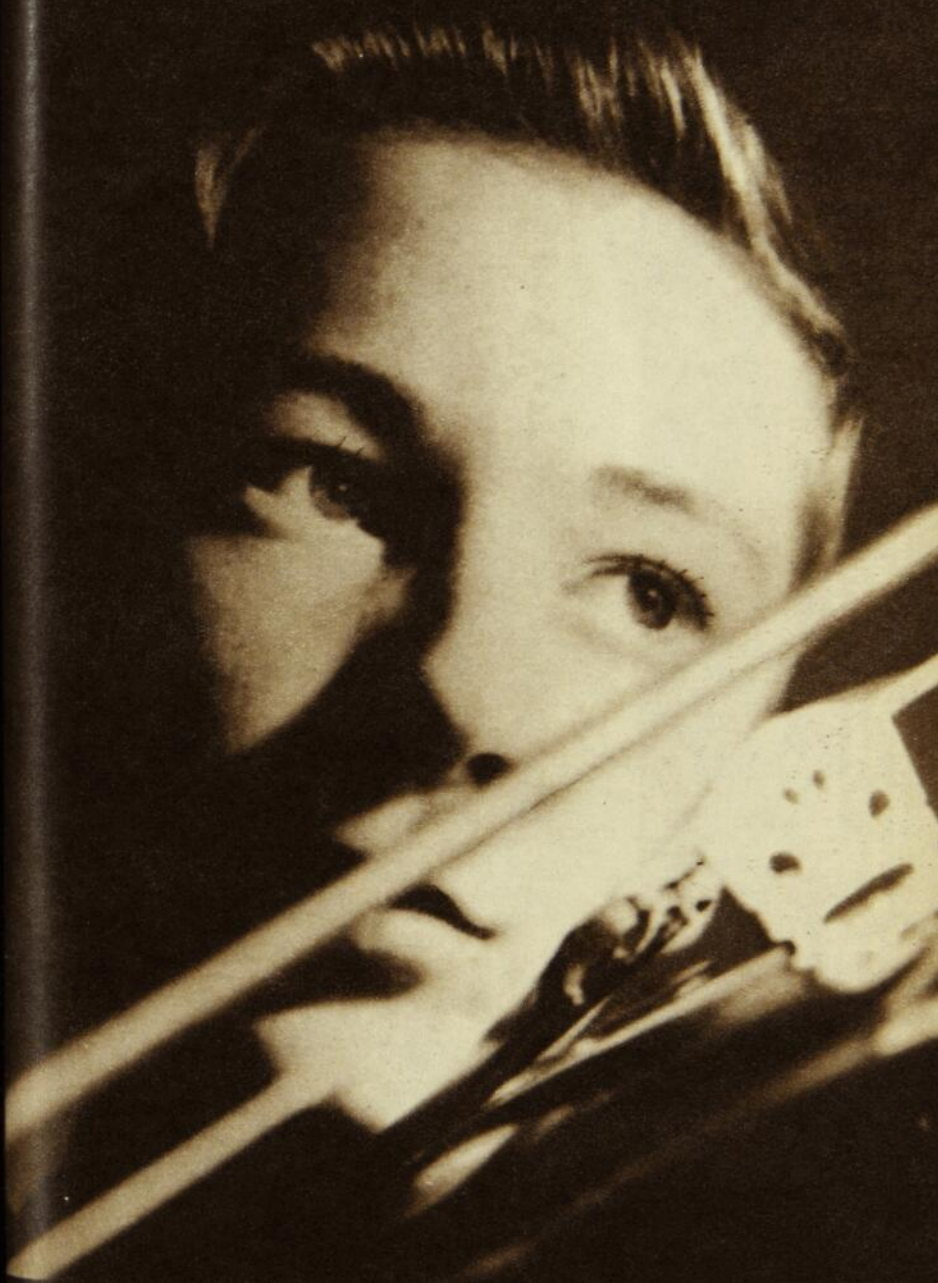
Les parents sont heureux de donner la vie à de nombreux enfants quand ils ont l'espace nécessaire pour les loger.



Les Coopératives d'habitation prévoient des terrains de jeux où les enfants pourront courir et se développer sans inquiétudes constantes pour leur vie morale et physique.



Quel plaisir d'embellir les alentours de sa propre maison
Loisirs sains et formateurs entre tous.



Dans la maison familiale, les enfants ont l'espace voulu pour compléter leur travail de classe et pour donner libre cours à leurs talents de toutes sortes.



Directeurs de la Commission Nationale de l'habitation, qui depuis un an a groupé les efforts de tous pour une pleine solution du problème de l'habitation familiale et ouvrière.

Nom : « *Service d'habitation ouvrière de Drummondville* »

I — Terrain et maison

1. Grandeur du terrain : 50 pieds par 100 ;
2. Carré de la maison : 30 pieds par 30 — 2 étages ;
3. Division de la maison :
haut : pas terminé — à moins que le sociétaire, moyennant \$1.000 additionnel, ne le demande ;
bas : 3 chambres — salon — cuisine — cuisinette — toilette ;
cave : 7½ pieds de hauteur — finie en ciment.
4. Finition :
Intérieure — Ten-test ou gyproc — planchers en bois d'épinette ;
Extérieure — Papier-brique — couverture d'asphalte.

II — Financement et coût

5. Coût de la maison \$4,200., le haut pas fini ;
6. Coût du terrain — jusqu'ici chaque sociétaire avait son terrain ;
7. Financement — caisses populaires ;
8. Mise de fonds — aucune mise de fonds — chaque sociétaire fait un versement de \$2.00 par semaine, plus 0.10 pour frais d'administration ;
9. Part sociale \$2.00 ;
10. Loyer mensuel \$24. à \$25.00.

III — Divers

11. Mode de détermination de la maison : tirage au sort.
12. Nombre de membres : 300.
13. Conditions d'admission : les cadres sont remplis actuellement ; les sociétaires devaient remplir quatre conditions :
 1. Avoir son domicile dans le district électoral de Drummondville ;
 2. Etre acceptés par le Conseil d'administration ;
 3. Souscrire au moins une part ;
 4. Suivre les règlements.
14. Le sociétaire ne travaille pas à la construction elle-même ; pour économiser il peut finir le haut lui-même.

(Voir photo page 1 de la Section Héliogravure)

ASBESTOS

*Salut fraternel
aux
ouvriers*

LES QUATRE SAISONS

Magasin à rayons
Jack WAZIR, gérant

Tél.: 119-3 113-115, rue du Roi

FERNAND PRINCE

Complets et paletots
pour hommes et jeunes gens
Mercerie en général

Tél.: 138-S2 196, rue Bourbeau

IMPRIMERIE COMMERCIALE D'ASBESTOS

Impressions de tous genres
J.-C. ST-HILAIRE, prop.

Tél.: 121-S-3 145, rue Saint-Edmond

COMMISSION SCOLAIRE D'ASBESTOS

M. Joseph LALANCETTE, président

M. Alphonse Bolduc

M. J.-B. Monfette

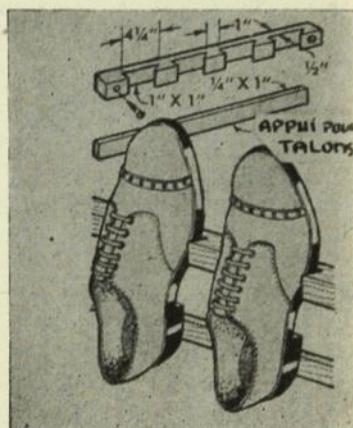
M. Agénor Boisvert

M. Armand Hamel

commissaires

M. Philippe ROY, secrétaire-trésorier

BRICOLAGE



Support à chaussures

Seulement deux bandes de bois sont nécessaires. Elles peuvent être fixées derrière une porte. La longueur du support et le nombre de chaussures sont déterminées par la grandeur de la porte. Les dimensions mentionnées ici sont celles de souliers d'hommes. La deuxième bande de bois sert d'appui pour les talons afin d'éviter que ceux-ci détériorent le vernis de la porte.

Nom : Coopérative d'habitation ouvrière de Saint-Hyacinthe

I — Terrain et maison

1. grandeur du terrain : 50 pieds par 100
2. carré de la maison : 30 pieds par 36 — 1½ étage
3. division de la maison :
haut : pas divisé
bas : 3 chambres — salon — salle à dîner — cuisinette —
salle de bain
4. Finition
intérieure : gyproc
extérieure : papier-brique.

II — Financement et coût

5. coût de la maison : \$4,200.00
6. coût du terrain : \$125.00
7. financement : caisses populaires
8. mise de fonds : au début \$1,000., maintenant \$700.
9. part sociale \$100.
10. loyer mensuel \$26. au début — en diminuant chaque année.

III — Divers

11. mode de détermination de la maison : suivant le numéro d'entrée
12. nombre de membres 65 membres
13. conditions d'admission : remplir les conditions fixées par les règlements — payer deux parts sociales de \$100., plus la mise de fonds.
14. travail des membres : sur chaque maison il y a trois cents heures de travail fournies par la coopérative.

ASBESTOS

*Salut fraternel aux
foyers ouvriers*

L.-G. BOISCLAIR

Horloger — Bijoutier
226 rue, Bourbeau

Dr ANATOLE BERNIER, C.D.

Dentiste
103, rue du Roi

JOS. LABONTÉ, prop.

Restaurant — Salon de barbier
Revue et journaux
254, rue Bourbeau

LA COOPÉRATIVE DE CONSOMMATION

Epicerie — Boucherie — Vêtements

J.-N. CAMPEAU, Inc.

Ferronnerie — Quincaillerie
.05 — .10 — .15 — \$1.00
coin Bourbeau et du Roi

VICTOR DUBOIS

Bijoutier — Photographe
Libraire — Imprimeur
Angle du Roi et Frontenac

CAISSE POPULAIRE D'ASBESTOS

Fondée le 27 février 1937

Actif au 31 mars 1948 \$805,549.00 2198 sociétaires
Joseph LALANCETTE J.-M. BEAUCHESNE, N.P.
Président sec.-gérant

U.-EDGARD BRUNEAU

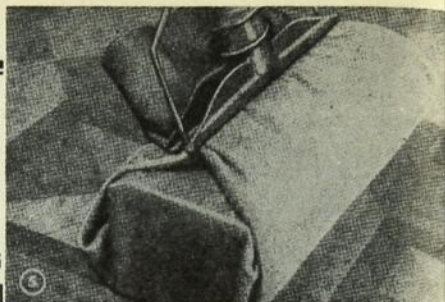
MARCHAND-TAILLEUR — MERCERIE

représentant

TIP TOP TAILORS Ltd.,
W.R. JOHNSON & SEMI-READY

256, rue Bourbeau

Asbestos



Truc utile

Une brique entourée d'une flanelle vous fera un polisseur à planchers fort utile. La pince qui termine le manche de votre vadrouille tiendra en place la flanelle qui entoure la brique.

Popular Mechanics

Nom : « Le Centre Mauricien » des Trois-Rivières

I — Terrain et maison

1. grandeur du terrain : 58 pieds par 141
2. carré de la maison : la grandeur du carré varie suivant les plans du sociétaire
3. division de la maison : il faut au moins 6 pièces ; chaque sociétaire a ses plans
4. finition :
intérieur : plâtre ou gyproc
extérieur : brique ou blocs de ciment — stucco, bardeau d'amiante — pierre suivant les désirs du sociétaire.

II — Financement et coût

5. coût de la maison : le coût varie suivant les plans ;
6. coût du terrain : variable avec le site et la grandeur — coût moyen est de \$270.00 — varie entre \$90 et \$490.
7. financement : caisses populaires
8. mise de fonds : 30% du coût de la maison ;
9. part sociale \$20.00
10. varie avec le montant à payer.

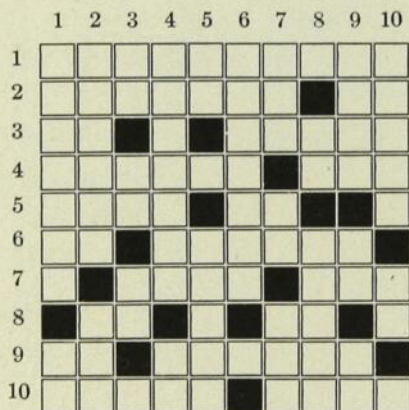
III — Divers

11. mode de détermination de la maison : celui qui est prêt est construit ;
12. nombre de membres : 68 membres
13. Conditions d'admission : suivre les règlements de la coopérative
14. travail des membres : les membres travaillent à la construction s'ils le veulent.

(Voir photo page 11 de la Section Héliogravure)

MOTS CROISES

Problème No 3



Horizontal :

- 1 — Linge, drap, tissu, servant à se couvrir.
- 2 — Tout ce qui compose un lit. — Le premier dans son genre.
- 3 — Partie de la charpente du corps humain. — Grandes pièces de lingerie.
- 4 — Vase de terre cuite. — Venue au monde.
- 5 — Faîte, sommet. — Article contracté.
- 6 — Possédé. — Exécuté avec succès.
- 7 — Adjectif numéral. — Epoque.
- 8 — Pronom personnel. — A quelle chose.
- 9 — Adjectif possessif. — Mobilier.
- 10 — Partie courbée en arc, par laquelle on pend un vase, un panier (plu.) — Vin mousseux d'Asti.

Vertical :

- 1 — Instruments d'airain dont on tire des sons. — Adjectif possessif.
- 2 — Vertébré ovipare couvert de plu-

mes. — Ecorce du chêne, du châtaignier réduite en poudre, pour préparer les cuirs.

- 3 — Première note de la gamme ordinaire. — Petit ruisseau. — Etui de métal, pour protéger le doigt qui pousse l'aiguille.
- 4 — Genre de liliacées dont la racine est émétique, purgative, mais qui, à dose trop forte, peut déterminer la mort. — Pronom personnel.
- 5 — Terminaison de l'infinitif. — Possédâmes.
- 6 — Pièces d'étoffe qu'on suspend devant une ouverture pour intercepter la vue ou le jour.
- 7 — Pour la troisième fois. — Usages. — Espèce de manguiier du Gabon.
- 8 — Année. — Isolés.
- 9 — Ustensiles de ménage pour réduire en poudre. — Terminaison d'infinitif. — Conjonction copulative.
- 10 — Crochets en forme d' « S ». — Exclamation d'admiration, de surprise.

Nom : « Ste-Monique des Saules » de Québec

I — *Terrain et maison*

1. Grandeur du terrain : 75 pieds par 100 au minimum ;
2. Carré de la maison : — au début 28 x 32 — maintenant 26 x 26 ;
3. Division de la maison :
haut : pas divisé
bas : 4 pièces plus chambre de bain ;
cave : 7 pieds de hauteur — finie en ciment ;
4. *Finition*
intérieure : gyproc ;
extérieure : imitation de brique — couverture en bardeaux d'asphalte.

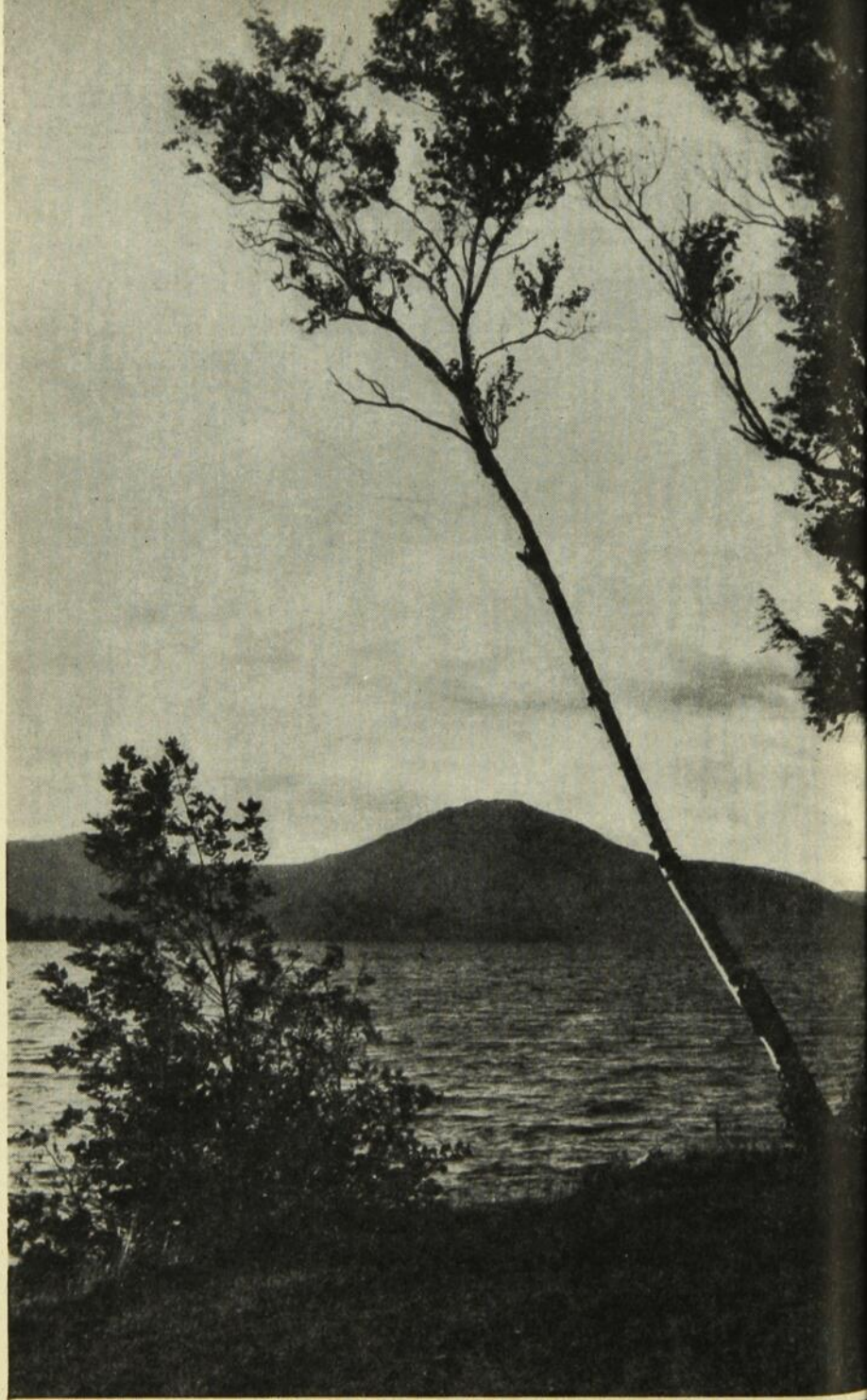
II — *Financement et coût*

5. Coût de la maison : \$4200.00
6. Coût du terrain : \$100.00
7. Financement — caisses populaires
8. Mise de fonds : aucune
9. Part sociale \$100.00
10. Loyer mensuel : \$23.53

III — *Divers*

11. Mode de détermination de la maison : premier entré, premier construit
12. Nombre de membres : 50
13. Conditions d'admission : observer statuts et règlements — payer une part sociale de \$100. achat du terrain de \$100. plus \$15. d'entrée.
14. Travail des membres : aucun travail n'est fait par les membres.

(Voir photos pages 93 et 189)



L'ÉTÉ est mort

vive L'AUTOMNE

Celles qui refusent de s'enfermer entre leurs quatre murs parce que c'est l'automne, celles qui ne craignent ni le vent, ni la pluie, ni les premiers froids, celles-là savent bien qu'il est possible de prolonger longtemps les vacances.

Les longues, les claires vacances d'été sont terminées, bien sûr, mais il reste les promenades au bois, à travers la montagne si magnifiquement colorée à cette époque-ci, les grandes randonnées à bicyclette, les balades en automobile et même de courts séjours à la campagne.

Pour ce, des ensembles simples, pratiques et chauds s'imposent. Voici donc quelques suggestions.

— Les écossais, les tissus aux teintes sombres se fondront joliment dans les brouillards d'automne. Le velours côtelé beige ou rouge continue d'être en grande demande.

— Les jupes-culottes et blousons avec chandails, s'ils sont judicieusement combinés seront fort pratiques pour vous adonner au sport de la bicyclette.

— Il est bon de savoir qu'un pull-over se porte désormais, jusqu'à preuve du contraire, par-dessus la jupe, avec une mince ceinture pour distraire la platitude un peu longue de sa ligne. On commence déjà à prévoir l'heure

du tricot habillé, habile formule. Le problème est d'être élégante, l'automne et l'hiver, le soir, malgré la température peu clémente.

Pour être belle

— Je dors au moins 8 heures (plutôt 9).

— Je fais un quart d'heure de culture physique le matin.

— Je donne 100 coups de brosse à mes cheveux.

— Je me démaquille chaque soir.

Pour être élégante

— Chaque soir en rentrant à la maison je me change, je brosse et suspends soigneusement mes vêtements.

— Je consacre un quart d'heure à ma tenue de demain.

— J'« attends » plutôt que d'acheter de la camelote.

Pour ne pas être bête comme une oie

— J'écoute toujours très attentivement ceux qui en savent plus que moi.

— Je lis au moins un bon livre par mois...



Howie

HOWIE MORENZ

C'était le 31 mars 1927. Maroons et Canadiens se livraient la deuxième et dernière joute d'une série, total des points, pour s'assurer du droit de rencontrer les Sénateurs d'Ottawa dans la finale pour la possession de la coupe Stanley. La première joute s'était terminée au score de 1 à 1.

Les deux clans adversaires bataillaient prudemment, se re-

HOCKEY

pliant sans cesse sur la défensive, tout en surveillant les ouvertures dont ils pourraient profiter. Les 13,000 spectateurs qui remplissaient le Forum à capacité désiraient du jeu plus ouvert. Aussi la joute n'était-elle guère avancée qu'ils se mirent à frapper des mains en cadence pour réclamer plus d'action. Comme ce sourd grondement atteignait son crescendo, le Tricolore se décida de se lancer sauvagement à l'attaque. Pour quelques minutes, Clint Benedict dût se surpasser dans sa cage pour bloquer les dangereux lancers que les Habitants lui décochaient de tous les angles... Puis ce fut au tour des Maroons de se jeter dans la mêlée et de menacer le cerbère des Canadiens, George Hainsworth. Mais comme Benedict, Hainsworth était en grande forme ce soir-là et bloquait tout.

(Suite à la page 132)

LUDGER
Duchaine
de Québec INC.

Chez les principaux
marchands de chaussures

Véritable Mutuelle

LA SOCIÉTÉ D'ASSURANCE DES CAISSES POPULAIRES

J.-O. ROBY, gérant général

Siège social : Lévis, Qué.

« Son esprit de collaboration donne une meilleure protection. »

Nom : « Le Comité d'Habitation de Montréal »

I. — Terrain et maison

1. Grandeur du terrain : $37\frac{1}{2}$ par 94 jusqu'à $37\frac{1}{2}$ par 124.
2. Carré de la maison : maison jumelée — 50 pieds par 26 — chaque logement a un carré de 25 par 26 ; 13 pieds de distance entre chaque maison jumelée ; 2 étages — 30 pieds du trottoir.
3. Division de la maison :
haut : 3 chambres à coucher — hall — salle de bain ;
bas : salle à manger — cuisine — hall — salon ;
cave : 6 pieds et 4 pouces — finie en ciment.
4. Finition :
intérieure : murs et plafonds en plâtre,
planchers de bois franc,
portique et chambre de bain en tuile
d'asphalte ;
extérieure : brique.

II. — Financement et coût

5. Coût de la maison \$7000.00 ;
6. Coût du terrain \$125. pour les premiers terrains ;
7. Financement : par caisses populaires — Société Nationale de Fiducie ;
8. Mise de fonds : \$1400.00 ;
9. Part sociale : \$5.00 ;
10. Loyer mensuel : \$29.00 pour trente ans — \$34.00 pour 25 ans.

III. — Divers

11. Mode d'attribution des maisons : par tirage au sort ;
12. Nombre de membres : 200 ;
13. Conditions d'admission : suivre statuts et règlements — mise de fonds — part sociale.
14. Travail des membres — pas de travail par les membres sur la construction.

(Voir photo page 10 de la Section Héliogravure)

QUÉBEC

*Hommages aux
ouvriers*

ACADÉMIE DE QUÉBEC

Collège d'enseignement secondaire
moderne

Avenue Chauveau

Québec

CANTIN & FILS

Quincaillers

Albert Hawey et Gaston Cadrin, prop.

Tél.: 7123

555, rue St-Vallier

Gaudias LA JEUNESSE Enrg.

Quincaillier

Tél.: 2-6473

721, rue St-Vallier

La Pharmacie ROYALE Enrg.

Spécialité : Produits « Royale »

Tél.: 5-8968

735, rue St-Vallier

Les

RÉVÉREND PÈRES OBLATS

Paroisse St-Sauveur

POUR RIRE !

Un pianiste distingué s'est fait entendre au cours d'un concert et une jolie fille vient le féliciter.

— Réellement, cher Maître, lui dit-elle, votre musique était divine.

— En me disant cela, mademoiselle, répondit le pianiste, vous me prouvez que vous êtes un ange car il n'y a que les anges qui puissent faire la comparaison de la musique divine avec la musique ordinaire.

HOCKEY

HOWIE MORENZ

(Suite de la page 130)

Au début de la 2^{ème} période, les Maroons continuèrent de dominer l'attaque, bombardant Hainsworth de tous côtés. Finalement un lancer de loin faillit prendre en défaut le cerbère du tricolore. Les Maroons s'élançèrent pour s'emparer du rebond, mais plus vif que l'éclair, Howie Morenz s'échappa de la mêlée, saisit le disque et, prenant les joueurs ennemis par surprise, s'élança vers Benedict. Comme il arrivait près de la cage, Howie laissa partir un dur lancer vers un des coins du filet. Benedict bloqua littéralement de son oreille et Morenz, sous la force de l'élan, alla s'écraser sur la bande. La lumière rouge ne s'était pas allumée.

Et les attaques continuèrent de se multiplier de part et d'autre. Vers la fin de la troisième période, Morenz s'amena une fois de plus seul devant Benedict pour décocher un dur lancer qui ne devait point laisser la glace. Benedict, comme par miracle, bloqua de son patin.

Aucun des deux camps ne semblait pouvoir compter. Les cerbères étaient invincibles. La première période supplémentaire fut une répétition parfaite de la troisième période si farouche ment disputée. Le premier joueur à briser l'égalité deviendrait un héros.

Tous les amateurs avaient les yeux tournés vers Morenz, l'unique, l'immortel Howie Morenz. La deuxième période supplémen-

(Suite à la page 134)

Nom : « **Le Chez-Nous Canadien** » de Montréal

I. — Terrain et maison

1. Grandeur du terrain : 50 pieds par 100.
2. Carré de la maison : 26 pieds par 26 ; 2 étages.
3. Division de la maison :
haut : 3 chambres, salle de couture ;
bas : 1 chambre, cuisine, salon, hall, toilette en bas ;
cave : 7 pieds de hauteur — finie en ciment.
4. **Finition** :
intérieure : gyproc ;
extérieure : papier-brique.

II. — Financement et coût

5. Coût de la maison : pas plus de \$5,000.00.
6. Coût du terrain : \$175.00.
7. Financement : la première, par les membres seulement — les autres, par les caisses populaires ou autres compagnies de finances canadiennes-françaises.
8. Mise de fonds : aucune — chaque sociétaire doit faire un versement de \$5.00 par mois.
9. Part sociale : \$5.00.
10. Loyer mensuel — entre \$25.00 et \$30.00 — taxes et assurances comprises.

III. — Divers

11. Mode de détermination de la maison : premier entré, premier construit.
12. Nombre de membres : 130.
13. Conditions d'admission : Payer 5 parts sociales en rentrant ou \$10.00 et le reste par versement — contribution minimum de \$5.00 par mois — suivre les règlements.
14. Travail des membres : les membres ont fourni environ 300 heures de travail sur la première maison.
(Voir photo page 10 de la Section Héliogravure)

Q U E B E C

*Salut fraternel
à la
classe ouvrière*

WILFRID DEMERS

Imprimeur — Relieur
Résidence : 63, St-Ignace
Atelier : 61 1/2, St-Ignace Tél. : 2-3233

TRUELLE PETROLEUM Enrg.

193, rue Franklin

La Laiterie FRONTENAC Ltée

Produits laitiers
Tél. : 5-7174 142, rue de l'Eglise

CHARLES MORENCY

Marchand de tapisserie de toutes sortes
Cadeaux pour toutes occasions
Tél. : 4-0597 524, rue Ste-Thérèse

SYNDICAT DE QUÉBEC

Coin St-Joseph, de la Couronne,
boulevard Charest

HYGIÈNE

Vous êtes enrhumée ; la nuit, les quintes de toux se succèdent et vous empêchent de dormir. Ajoutez un oreiller à celui que vous avez déjà sous la tête. Vous serez ainsi à demi-assise dans votre lit et cette position, en décongestionnant la poitrine et la gorge, calmera votre toux et vous permettra enfin de trouver le repos.

HOCKEY

HOWIE MORENZ

(Suite de la page 132)

taire venait de commencer. Morenz saisit la rondelle dès la mise au jeu pour porter l'attaque jusqu'à la forteresse ennemie. Le sifflet annonça un hors-jeu. La rondelle fut remise au jeu et c'était Morenz faisant face à Nels Stewart le grand joueur de centre des Maroons.

Morenz s'empara aussitôt du disque, se dégagea de Stewart et s'élança vers les buts. Les joueurs de défense, Bill Phillips et Reg Noble se portèrent à sa rencontre. Morenz fonça droit sur eux comme s'il entendait se frayer un chemin entre les deux solides joueurs d'arrière-garde... Mais soudain, sans changer d'allure, Howie pivota vers la droite. La manœuvre prit Phillips et Noble par surprise. Ils ne purent revenir sur eux-mêmes, et comme ils allaient eux-mêmes pour incliner vers la droite, ils tombèrent sur la glace... Morenz était maintenant seul avec Benedict à sa merci. Howie laissa partir un lancer rapide et précis que le cerbère des Maroons ne peut attraper. La lumière rouge s'alluma... La victoire était aux Canadiens... grâce, une fois de plus, à l'immortel Howie Morenz... Pendant quinze minutes, Howie dut demeurer sur la patinoire pour répondre aux acclamations d'une foule en délire... Morenz, on le comprend, considéra toujours cette partie comme le grand souvenir de sa vie.

Paul GUERTIN

TRAVAIL A COMPLETER

La garantie

La récente législation provinciale — nous l'avons signalé dans un article précédent — n'est pas complète. Il lui manque un élément capital pour qu'elle soit vraiment utile et profitable à l'ouvrier. Celui de la GARANTIE des prêts. Le gouvernement autorise bien les Caisses populaires et les Compagnies de prêts à prêter à 100% de l'évaluation réelle des propriétés, mais il ne garantit d'aucune façon ces prêts.

Ce qui revient à dire que les Caisses populaires ne pourront pas effectuer ces prêts à 100% sans courir de graves risques. Quant aux autres compagnies de prêts, une loi fédérale leur défend de prêter à plus de 60% de la valeur réelle d'une propriété. Les caisses populaires, comme les compagnies de finance, devront donc continuer à prêter seulement jusqu'à concurrence de 60%. Comme par le passé, seuls les individus et les coopératives qui ont une mise de fonds de 40% ou plus pourront se construire.

Pour que l'ouvrier puisse profiter avec avantage de cette législation, il faudra qu'elle soit complétée par cette garantie du gouvernement. Nous souhaitons vivement qu'elle soit une réalité dans un avenir rapproché.

Notre part

Dans l'attente de cette législation et pour en hâter l'avènement, les familles ouvrières doivent continuer à faire la part qui leur revient dans la solution du problème du logement. Cette part est très clairement indiquée dans la lettre pastorale du 2 janvier 1948, de Son Excellence Monseigneur Charbonneau, sur le logement.

« ...Nous recommandons à nos ouvriers d'éviter de folles dépenses, de pratiquer la tempérance, la modération dans leurs loisirs. Puissent-ils se joindre à nos syndicats ouvriers dont le but est de défendre leurs intérêts professionnels.

« La formule coopérative s'avère de plus en plus efficace pour le relèvement de la classe ouvrière tout comme elle l'est pour la classe agricole. Dans le problème de l'habitation, des expériences de coopératives, faites selon les vrais principes, ont donné d'heureux résultats dans maints endroits de notre province et de notre pays ; nous encourageons nos ouvriers à considérer cette formule économique comme une excellente solution à leur portée.

« Nous souhaitons que se continue la campagne d'édu-

(Suite à la page 136)

QUÉBEC

*Hommages aux
ouvriers*

EMBOUEILLAGE
de Québec, Enrg.
1103, rue St-Vallier

Le journal
L'ÉTINCELLE du Sacré-Coeur
7, rue Boisseau

ADJUTOR PARÉ
Boucher — Charcutier
Tél.: 3-3940 52, rue Victoria

THE ROYAL PAPER BOX Co.
82, boul. Langeller Québec

MAJELLA LÉPINE
Boucher
Tél.: 2-7386 112, rue Caron

CONSEIL PRATIQUE

Monsieur prétend qu'il mange du sable chaque fois que vous lui offrez des épinards?... La prochaine fois, essayez de les recouvrir d'eau chaude et laissez-les reposer quelques minutes. Agitez-les ensuite, soulevez-les en dehors de l'eau. Remplissez le plat d'eau froide et rincez de nouveau à deux reprises. Vous constaterez l'amélioration.

TRAVAIL À COMPLETER

(Suite de la page 135)

cation pour poser de plus en plus clairement le problème de l'habitation devant l'opinion publique. Que nos associations, qui s'intéressent à la classe ouvrière, s'appliquent à l'étude de tous les moyens qui peuvent concourir à la solution de ce problème. »

L'heure est à l'action

Que l'ouvrier fasse sa part, et les autorités publiques se verront forcées de faire la leur. Plus l'ouvrier s'occupera de son affaire, plus il aura de chances d'être écouté. Si les coopératives d'habitation continuent de se développer au rythme actuel, elles obtiendront justice auprès des pouvoirs publics qui se verront dans l'impossibilité de passer outre à leurs justes revendications.

Y a-t-il une famille ouvrière qui ne désire pas sincèrement améliorer son sort? Il n'en tient qu'à nous. « L'heure est à l'action », occupons-nous de nos affaires, mais occupons-nous-en. Nous tenons en main la solution du plus grave des problèmes qu'ait jamais affronté la famille ouvrière : celui de l'habitation.

Joignons les coopératives d'habitation déjà existantes. Fondons-en de nouvelles. Agissons. Organisons-nous. La formule coopérative est la formule économique qui nous sauvera de la dictature du capitalisme.

Adrien MALO,
Secrétaire de la Commission
Nationale de l'Habitation

« Pour être facteur

Il faut avoir du cœur !

Celui qui n'a pas de cœur

Peut pas être facteur !

Faut aussi deux pieds

Pour mettre dans les souliers

Pour pouvoir pédaler

Sur la grande route ! »

POUR

être

FACTEUR !



On dirait toujours que le facteur de mon quartier scande cette chanson en arpentant la rue, en montant et en descendant les escaliers avec l'air calme et satisfait d'un homme heureux.

Est-il vraiment heureux de son métier, cet homme-là, que je n'ai jamais vu autrement que les bras encombrés jusqu'aux épaules des messages des autres.

Ça doit lui prendre une bonne dose de philosophie quand il livre ses lettres, chauffé comme un homard sur le ciment, l'été... oh ! la la ! ce que la plante des pieds doit lui brûler !... Et je le revois, le pauvre, les hivers où notre rue n'est même pas déblayée, obligé qu'il est d'enfourcher les bancs de neige pour atteindre nos portes, et par toutes les températures...

Justement il monte... Je vais voir ce qu'il m'apporte ce matin

(Suite à la page 138)

QUÉBEC

*Salut fraternel
à la
classe ouvrière*

Tél.: Bureau 2-3606

L. BOUCHARD

Nouveauté

Tél.: 2-5638 750-760, rue St-Vallier

J.-ARTHUR BÉDARD

Marchand — Epicier
Président des Epiciers-Unis, Inc.
728-730, rue St-Vallier

J.-W. CANTIN

Marchand de Meubles
Tél.: 8007 446, rue Saint-Joseph

Studio
MAURICE RATTÉ

Photographe
Tél.: 5-9282 314, rue Saint-Joseph

VOYER CYCLE Enrg.

Gérard VOYER, prop.

Marchand de bicyclettes
et Moteurs « Whizzer »

Tél.: 4-3932 501 1/2, rue St-Jean

MIETTES DE MORALE

La santé vraiment humaine s'acquiert d'abord par la recherche et la conquête de l'esprit. On n'y arrive pas sans connaître la nature, les lois et le rôle de la santé dans l'économie providentielle.

Il faut, dit Vauvenargues, la vigueur du corps pour entretenir celle de l'esprit.

INTERVIEW

POUR ÊTRE FACTEUR !

(Suite de la page 137)

— Hé, bonjour ! m'apportez-vous des chèques ?

— Sais pas..., regardez ça !

— Bah ! oiseau de malheur que sont les facteurs... Les comptes d'électricité et de téléphone en même temps, et puis, les taxes de la maison d'été... Je vous le dis, un jour vous m'apporterez le faire-part de ma propre mort...

— Ah... elle est bonne ! mais c'est pas toujours pareil ; pensez aux lettres d'amoureux que j'apporte, les messages des enfants éloignés des parents, les cartes des bons amis, les revues qui distraient, et puis les chèques, comme vous dites.

— C'est vrai, c'est vrai, vous êtes vraiment un ami. Dites donc, combien de familles servez-vous dans votre district ?

— J'ai 672 familles, à part des pensionnaires.

— Ça vous en fait des noms à retenir !...

— Ah ! vous voulez rire... Mais n'empêche que depuis deux ans que je fais la même tournée, j'ai appris à connaître tout le monde, et je n'ai parfois pas besoin de l'adresse pour repérer d'après mémoire des familles entières.

— Vraiment, alors ça n'est pas une nécessité d'avoir des adresses exactes si les facteurs ont une telle mémoire d'éléphant ?

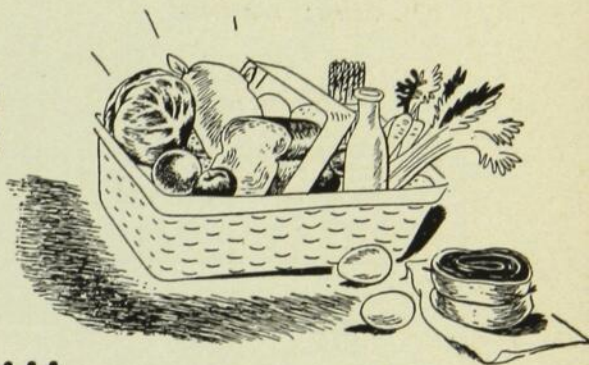
— Oui, vous pensez ça, mais les nouveaux, et ceux qui n'ont

(Suite à la page 140)

POPEYE

est un

homme sage ...



Popeye, l'homme qui en un clin d'œil se métamorphose à la seule vue d'une boîte d'épinards en conserve, n'a pas beaucoup d'imitateurs dans la classe ouvrière. Popeye est grand amateur de légumes et le fait, pour lui, d'avaler d'un trait le contenu d'une boîte d'épinards lui donne des muscles d'acier dont il se sert, on sait comment.

Peu importe que ceux qui ont imaginé le personnage aient eu en vue de mettre en vedette, d'une façon fort amusante, la valeur des épinards comme aliment, ils ont réussi à populariser ces petites feuilles vertes. Domination que le cinéma et l'imagination de ceux qui l'alimentent de productions ne recourre pas plus souvent au même moyen pour éduquer ses abonnés sur la valeur nutritive de tous les légumes.

Des légumes

Les épinards donnent de la force et de la vigueur, mais ils ne sont pas les seuls légumes à donner à l'organisme d'une façon ou d'une autre les vitamines dont il a un besoin toujours constant. Sait-on que carottes, tomates et laitue ont le même effet si elles sont mangées crues. L'huile de foie de morue qu'il nous est arrivé, très jeune, de prendre en nous pinçant le nez est encore plus puissante pour protéger l'organisme contre les infections des yeux et des poumons, et elle contribue à la croissance et à l'entretien de la santé et de la vigueur.

Tous les légumes, dit-on de façon générale, s'ils sont mangés crus sont extrêmement « de santé ». Sait-on, par exemple, que le chou, la laitue, les oignons, les épinards et les tomates em-

(Suite à la page 141)

QUÉBEC

Salut fraternel

aux

foyers ouvriers

LA TRAVERSE DE LÉVIS

L.-Maurice CARRIER, gérant

ISIDORE BLOUIN

Marchand — Epicier

Tél.: 3-579

84, rue Victoria

DROLET & MONTREUIL

Bouchers

Tél.: 2-5279 et

2-5270

404, rue St-Joseph

H. THIVIERGE, le Costumier

Le grand spécialiste

Confection, merceries pour dames

Tél.: 9461

203, rue Saint-Joseph

PAROISSE SACRÉ-COEUR-DE-JÉSUS

RENSEIGNONS-NOUS

Le téléphone a été inventé par l'américain Graham Bell en 1876. C'est en cherchant à guérir son épouse sourde-muette qu'il créa ce merveilleux appareil.

Paris est la première ville d'Europe qui a été dotée d'un réseau urbain et c'est entre Paris et Bruxelles que fut établi en 1886 le premier circuit reliant deux pays différents. Enfin en 1891, un premier câble téléphonique sous-marin fut immergé entre la France et l'Angleterre.

INTERVIEW

POUR ÊTRE FACTEUR !

(Suite de la page 138)

pas de mémoire sont plus mal pris que je le suis.

— Je dis ça pour rire, Monsieur Brunet, mais je suis convaincue que les gens pourraient vous aider s'ils voulaient : écrire lisiblement et correctement par exemple, placer les boîtes à lettres à la portée, etc...

— Et puis, un p'tit bout de jasette comme présentement ça fait une halte et ça fait plaisir... mais il n'y a pas que ça, on sait ce que c'est vous savez que de dégringoler trois ou quatre marches sur les reins parce que les escaliers ne sont pas nettoyés l'hiver !...

— Pauvre facteur, ce sont des choses auxquelles il faudra penser et qu'on ignore bien souvent.

Mon bon ami, le facteur remit sur son épaule son sac débordant, ramassa un rouleau de revues et de petits colis...

— Bon, allons-y, merci pour le bon verre de liqueur, ça fait du bien.

— Bonjour donc, Monsieur Brunet, et si l'automne prochain vous attrapez le magazine ouvrier vous reconnaîtrez nos réflexions d'aujourd'hui sous la rubrique « Interview ».

— Ah, que c'est croche ! Vous m'avez fait jaser...

— Mais oui, cependant fâchez-vous pas.

« Pour être facteur

Faut avoir du cœur »

dit la chanson.

— Bonjour !

Léonie V.-COLANGELO

POPEYE

est un homme sage . . .

(Suite de la page 139)

pêchent mieux que tout autre chose, la carie des dents et donnent aux os la chaux dont ils ont besoin.

Du pain de blé entier

Sait-on! que le blé entier, le blé d'Inde, le riz aident à l'appétit et à la digestion. Sait-on que le germe du blé contient l'élément essentiel qui permet la reproduction.

Le blé entier, on ne le trouve pas partout. Le pain que nous mangeons est privé du germe du blé. Nous avons beau, par conséquent, en manger beaucoup et souvent il n'accomplit pas le même effet. Le pain de blé entier au contraire, a tout ce qu'il faut pour transmettre à l'organisme la vitamine qui le protège contre la stérilité.

Il ne faut pas se surprendre que les boulangers ne vendent pas de pain de blé entier. La farine de blé entier se conserve moins bien et doit être écoulée vite sur le marché. On comprend que les minoteries qui ont toute l'allure d'un trust ont avantage à produire une farine qui se conserve

indéfiniment et avec laquelle elles peuvent spéculer.

Cet article ne veut pas faire une descente contre les trusts mais attirer l'attention sur la valeur et les mérites de certains aliments.

Demandons du pain fait avec de la farine de blé entier, il en existe. Ce ne sont pas les grandes boulangeries qui en ont mais quelques petites boulangeries. Ça vaut sûrement le trouble que l'on peut se donner.

Du soleil

Des choux, des carottes, du blé entier passons au soleil. Ses rayons nous apportent la vitamine D. La vitamine D nous protège contre la faiblesse des os, la faiblesse des muscles, la faiblesse du système nerveux. Il n'est pas question de lumière solaire filtrée par des stores épais et qui n'entrent que timidement dans une maison où l'on veut conserver « la fraîche ». Ce sont les rayons directs du soleil d'été qui entrent par les fenêtres ouvertes. C'est difficile dans nos quartiers surpeuplés où la poussière de la rue flotte tout le jour. C'est un autre problème qu'il est impossible d'aborder et dont la classe ouvrière souffre durement.

Comme Popeye

Du soleil, des légumes, du blé entier, de l'huile de foie de

(Suite à la page 142)

QUEBEC

*Hommages
à la
classe ouvrière*

SYLVAIN & FRERES

Acheteurs d'animaux
Tél.: 3-3320 161, rue Durocher

LA MAISON MALOUIN Enrg.

Nouveautés H. GENDREAU, prop.
St-Sauveur 5-6081 St-Pascal 2-5030
36, rue Victoria 1806, de la Canardière

HECTOR BLONDEAU

Pâtissier
422, rue Saint-Joseph

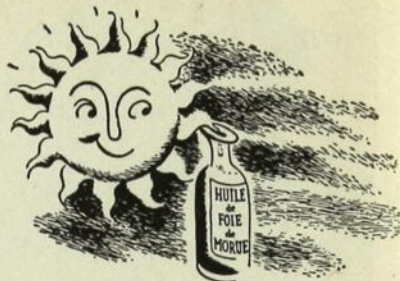
Garage CHARLES BOUCHER

Tél.: 2-2776-77 558 1/2, rue St-Vallier

MIETTES DE LOGIQUE

Il n'est pas possible que l'intelligence, la puissance morale se développent si l'on ne se soumet pas aux règles de l'hygiène et à la pratique régulière des exercices physiques. C'est le cerveau qui est le siège de nos actes moraux et mentaux. Or, le cerveau ne peut remplir parfaitement son rôle si la substance cérébrale n'est pas irriguée par un sang oxygéné et dépourvu de toxines.

Docteur Victor Pauchet



LA SANTÉ

POPEYE . . .

(Suite de la page 141)

morue, voilà des choses dont on fait peu usage dans la classe ouvrière. Prenons tout au moins ce que nos moyens nous permettent de prendre si nous ne pouvons jouir du beau soleil toute la semaine durant. Mangeons les légumes qui nous sont offerts à bon compte si nous ne pouvons acheter ceux qui sont plus rares. Demandons à notre livreur du pain de blé entier ou changeons de fournisseur s'il n'en a pas. Maintenant que l'on nous vend de l'huile de foie de morue qui s'absorbe sans haut-le-cœur, servons-nous-en.

Y a-t-il là une augmentation de dépenses dans le budget ? Chose possible. Mais à la longue, (pas au bout de la première année), il y aura diminution des frais du médecin, moins de perte de journées de travail et les revenus s'en ressentiront favorablement.

Popeye qui a frappé notre imagination quand nous étions jeunes, pourrait avoir plus d'imitateurs.

LOUIS

MOTS CROISÉS

PROBLÈME No 4

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1		O								
2		L								
3		I								
4		V								
5		E								
6		R								
7		A								
8		I								
9										
10										

Horizontal :

- Lieu où l'on demeure habituellement.
- Fruits à noyau dont on tire une huile excellente. — Espace de terre entouré d'eau.
- Vêtement court et sans manches. — Se dit de tout objet fixe et remarquable, servant à indiquer aux navigateurs la route à suivre.
- Dans « vive ». — Adjectif possessif. — A le courage.
- Manches au tennis. — Frais, nouveaux.
- Qui manque d'ardeur, de ferveur. — En les.
- Une des saisons. — Jeta avec force les pieds de derrière en l'air.
- Qui a peu ou point d'éclat. — Débauche, libertinage.
- Indice, marque. — Terminaison d'infinifif.
- Pronom personnel. — Qui est meurtrier de Dieu.

Vertical :

- Maison, habitation. — Sorte de boîte qui sert à conserver un objet.
- Terrain planté d'oliviers.
- Qui confectionnent des vêtements courts et sans manches, qui se portent sur la chemise.
- La première femme. — Pronom personnel. — Habitation, logement.
- Tout aliment apprêté qu'on sert aux repas. — Grand filet pour la pêche au fond de la mer.
- En les. — Consentement, approbation. — Négation.
- En même temps que.
- Timide sur les questions de conscience.
- Toutes matières pesantes dont on charge le fond d'un navire pour le tenir en équilibre. — Seigneur chez les anciens Arabes.
- Ceux qui ont un ou plusieurs enfants. — Celle qui donne des soins maternels.

Conte pour les tout-petits

Il y avait une fois deux petits garçons et deux petites filles qui s'appelaient Jacques, Roger, Madeleine et Raymonde.

Ils habitaient tous les quatre la même maison ; ils mangeaient tous les quatre à la même table ; ils avaient tous les quatre la même maman, le même papa. C'étaient tous quatre des petits Tremblay.

Ils n'avaient pas tous quatre le même âge : Jacques était plus grand que Roger, Roger plus grand que Madeleine, Madeleine plus grande que Raymonde.

Une nuit, Roger se réveille en sursaut :

— Mon Dieu ! qui est-ce qui fait tout ce bruit dans la chambre de bain ?

Il saute en bas de son lit et, sur le bout des pieds, court vite à la porte. Va-t-il faire de la lumière ?

« Non, je vais d'abord écouter. »

Il entend une grosse voix presque fâchée :

« Regarde-moi donc : je suis toute tachée de goudron. Je ne suis pas faite pour essuyer les taches. Je ne suis pas une guenille : je suis une serviette !

— Et moi, dit une toute petite voix, je suis encore plus tachée que toi, regarde... J'étais une si belle débarbouillette, avant ! D'habitude, ils me noircissent au milieu, mais pas tout le tour. Aujourd'hui, j'ai du goudron jusque dans les quatre coins !

— Mais toi, tu es faite pour ça ! reprend la grosse voix de la serviette.



COMME

— C'est à croire ! dit la petite voix de la débarbouillette. Je ne suis pas le savon, moi. Qu'en penses-tu, toi le savon ?

Pas de réponse.

— Aie, le savon ! Dors-tu ?

Pas de réponse.

— Le savon ? crie la grosse voix.

— Le savon ? crie la petite voix.

Pas de réponse.

Roger entrouvre un peu la porte. La veilleuse du passage est allumée.

Il jette un coup d'œil dans le savonnier. Le savonnier est vide.

Tout à coup, dans un faible soupir, on entend :

— Au secours, je me noie.

— Ils t'ont encore laissé dans l'eau, je suppose, dit la serviette. Si je pouvais aller te délivrer.



5 CENTS

Mais ils m'ont laissée sur le plancher, moi, et je suis trop loin.

La débarbouillette est toute excitée :

— J'ai une idée. Les brosses à dents, vous autres, vous n'êtes pas loin. Essayez donc de sauver le savon.

— Nous autres ?

— Vous autres, oui.

— Nous autres ? Devenez-vous folles ? D'abord, sur six, il n'y a que celle de M. Tremblay et moi (celle de Madame Tremblay) qui soyons en bonne santé. Les quatre petites sont malades d'ennui depuis qu'elles sont entrées dans cette chambre de bain. Elles vont mourir de sécheresse, bientôt, je vous préviens moi.

— Pourquoi ça ? demande la petite voix.

— Mais parce qu'on ne s'occupe pas d'elles. Jamais personne ne les prend pour vrai. Rien que des petites fois, on les passe sous l'eau pour faire semblant qu'on s'en est servi.

— C'est vrai, ça, répond une petite brosse. Mais tant pis pour les jeunes dents ! Ce n'est pas nous autres qui sommes le plus à plaindre dans tout ça.

— Elle a raison, cette petite, s'écrie la grande serviette. Pourquoi nous en faire nous autres ?

— Elle a raison, répète la petite débarbouillette. Pourquoi nous en faire ? Et la débarbouillette, et la serviette et les brosses à dents éclatent de rire. Puis silence.

— Elles dorment, pense Roger. Il entre à pas de loup, plonge le bras dans le lavabo, retire le bouchon. L'eau s'enfuit en riant elle aussi. Roger retire le savon...

— Comme il est faible. Bien sûr, il se serait noyé si je n'avais pas été là.

Sitôt couché dans le savonnier, le savon rit avec les autres. Roger est embarrassé. Il prend le parti de rire lui aussi.

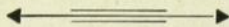
— Tu ris, toi ? dit la serviette. Tu ne devrais pas. C'est toi, ton frère, tes sœurs, qui êtes les plus à plaindre. Qui est-ce qui a l'air bête d'aller comme ça, à moitié lavé ? Pas nous autres !

Roger voudrait bien ramasser la serviette, mais il craint qu'elle soit fâchée pour vrai. Il se retourne brusquement, court à son lit, se ferme les yeux bien serrés.

— C'est depuis le lendemain de cette nuit-là qu'on peut entendre

(Suite à la page 150)

*Sois fier
ouvrier*



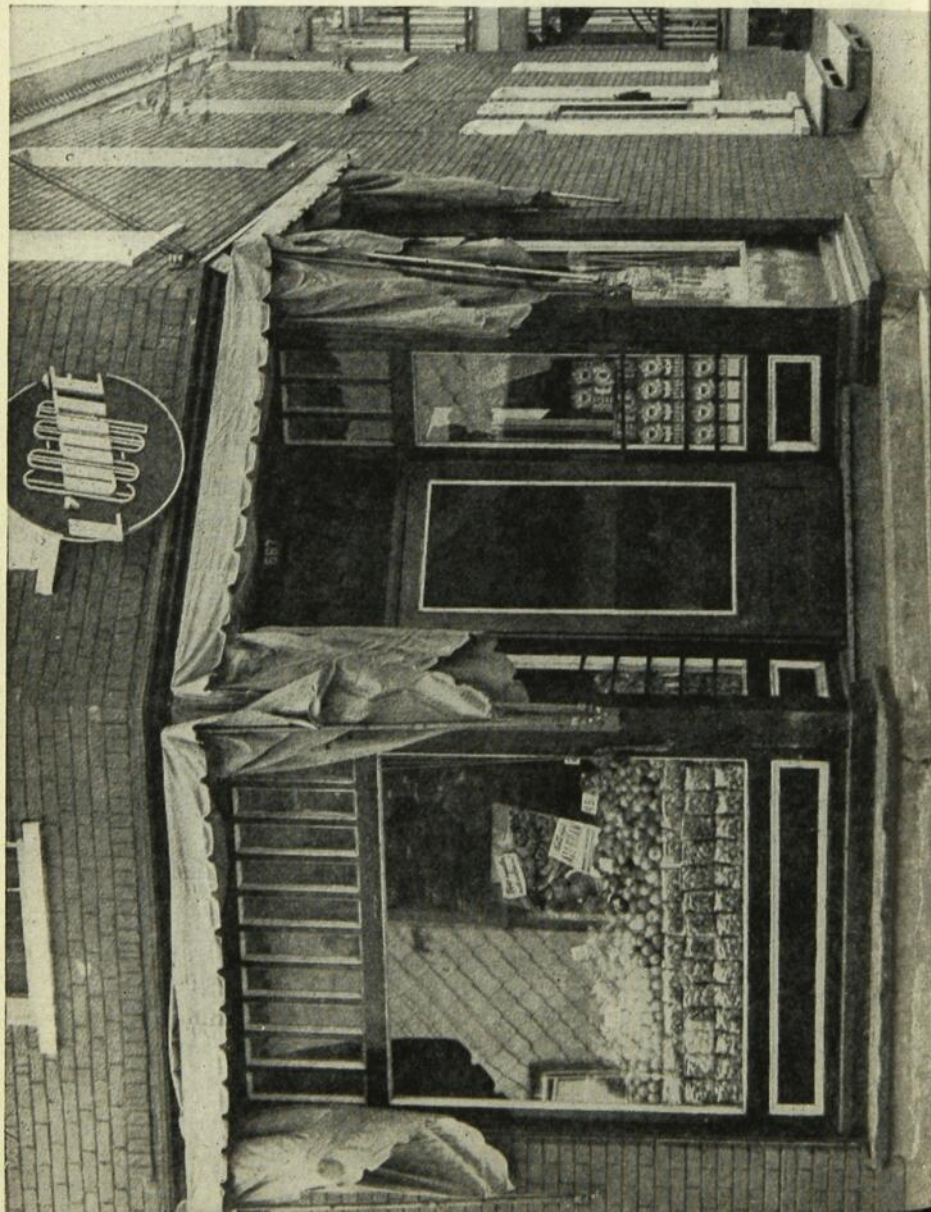
L'UNITÉ

Coopérative
de
consommation

fondée
par

les
ouvriers
des

Trois-Rivières





LA SANTÉ

Arthur souffre d'ulcères d'estomac. C'est la grande nouvelle qu'il m'a apprise ce matin en arrivant au travail. J'ai vu ça dans sa figure et c'est pour lui une catastrophe.

J'avais bien remarqué, comme tous les autres d'ailleurs, qu'il était depuis quelque temps grognon, impatient, mal en train. Quand on sait tout ce qui peut tomber sur la tête d'un menuisier de quarante-trois ans, qui a six enfants, on ne questionne pas trop ! On tâche de rendre de petits services pour manifester sa sympathie et on attend que ça se passe ou qu'il nous démarde de lui-même un coup de main.

C'est venu. Il nous a dit ce matin ce qui l'occupait. Le médecin qui le soigne depuis deux semaines a mêlé à ses prescriptions, une recommandation : « Il faut qu'Arthur arrête de travailler et se repose !... » « C'est si grave que ça », lui avons-nous demandé. « Faut croire ! » et il a ajouté ses commentaires qui n'étaient pas drôles à entendre.

Je sais bien qu'il n'arrêtera pas de travailler. Quand on a de la famille, vous comprenez...

Pas plus tard que cet hiver, Arthur était un homme heureux.

La faillite du menuisier Arthur L.

par

LOUIS LAMONTAGNE

Le beau temps le rendait gai, le mauvais temps le faisait grogner. Maintenant qu'il fasse beau ou mauvais, Arthur ne s'en prendra à tous les jours qu'à ses mal... ulcères. Quand je pense que son impatience qui nous agace, il l'amène chez lui le soir et que sa femme et ses enfants en pâtissent. Aujourd'hui c'est un homme « en faillite », c'est un homme qui doit plus qu'il ne peut payer.

Il doit à sa famille le pain quotidien, son affection, sa protection ; il doit à son patron une bonne journée de travail ; il doit à ses voisins les petits coups

(Suite à la page 149)

VALLEYFIELD

*Salut fraternel
à la
classe ouvrière*

J.-ALBERT LEDUC, Limitée
successeur de Joseph Lafleur
Menuiserie générale
Tél.: 399 84, rue Nicholson

Cordonnerie BERNARD Enrg.
D. BERNARD, prop.
Tél.: 1218 41, rue du Marché

P.-J. BRODEUR
Bijoutier — Optométriste
Tél.: Magasin 111 201, rue Victoria
Résidence : 254

DANDURAND & FRERE
Bois de construction
Tél.: 540 rue Jacques-Cartier

**LA COMPAGNIE
DION Limitée**

Magasin à rayons
87 ans à votre service
1862 — 1949

GRAINS DE BEAUTÉ

Si vous voulez avoir un joli teint et garder un cou jeune (qui ne le voudrait) couchez sur un oreiller très plat. Cette position complètement allongée favorise la circulation et éclaircit le teint.



TENNIS

DON BUDGE

Le monde du tennis est actuellement dominé par les deux grandes étoiles Jack Kramer et Bobby Riggs, mais les amateurs de ce sport ne sont pas près d'oublier les prouesses sensationnelles du Californien, Don Budge. Ce dernier, à l'égal des Tilden, Richards, Nussein, Kozeluh et Cochet, demeure un des grands immortels du tennis international.

Budge fut choisi l'athlète no 1 de l'année par la Presse Associée en 1937. Cette année-là, il avait remporté le championnat national des Etats-Unis, le championnat de Wimbledon et aidé son pays à reconquérir la coupe Davis... Or, en cette même année 1937, Budge fut le héros d'un mémorable engagement dont il n'oubliera jamais le souvenir. C'était le 20 juillet, à Wimbledon, au cours des rencontres semi-finales de la coupe Davis entre les Etats-Unis et l'Allemagne. Chaque équipe avait

(Suite à la page 150)

LA FAILLITE DU

(Suite de la page 147)

de main qu'on s'échange de bon cœur. Il ne peut plus rencontrer ses paiements et comme ce n'est pas une faillite de marchand de guenilles, il ne peut offrir à sa femme et à ses enfants, à son patron et à ses voisins de les payer tant dans la piastre !



C'est de valeur de voir un homme qui avait deux bons bras, un cœur bien placé qui battait, l'année durant ses soixante-douze coups à la minute, un estomac qui digérait n'importe quoi, bon pied et bon œil, réduit à se ronger les pouces et à se gratter la tête pour trouver moyen de continuer à faire usage de ce **capital**. Sa santé, c'est le plus gros morceau de son **actif**. Son actif, le voilà pas mal « entamé ».

Arthur l'a dit ce matin, il va « tougher » il ne se reposera pas. Son gars est à l'école technique et s'il arrêta de travailler, il faudrait qu'il le retire. Ses autres enfants n'ont pas déjà tellement de confort. Sa femme a assez à faire sans l'avoir dans les jambes. Il ne veut pas cesser de travailler car il ne peut tout de même pas nourrir sa famille avec du plantin et de la salade de pissenlits. Il va « tougher ». Sa maladie aussi.



Je me demande d'où ça lui est venu en regardant du coin de

menuisier

Arthur L.

l'œil la série de boîtes à lunch alignées contre les formes du solage.

Pour sûr qu'Arthur est un peu responsable de ce qui lui arrive. Je l'ai vu manger toutes sortes de choses. Si je lui dis, ça n'avancera à rien ! Il a son régime maintenant, le docteur y a vu.

Dans toutes les boîtes que je vois alignées, il y a autant de lunch qui, pour une bonne moitié font plus de tort que de bien. On ne **sait pas** et peut-être aussi qu'on ne veut pas manger ce qui garantit une bonne santé.

C'est déjà assez pitoyable de voir des hommes qui viennent au monde avec des santés hypothéquées par le manque de soin qu'a reçu leur mère. C'est déjà assez pitoyable de voir des enfants dont le visage a pris la couleur grisâtre du fond de cour où ils jouent, sans qu'on aille nous-mêmes empirer les choses.

J'ai lu le Front Ouvrier toute l'année dernière et en regardant Arthur, je me souviens que j'y

(Suite à la page 154)

VALLEYFIELD

Salut fraternel

*aux
ouvriers*

La CREMERIE de Valleyfield

Beurre pasteurisé
Crème glacée « Révélation »
81, rue J.-Cartier Tél.: 78 Valleyfield

ALBERT LEMIEUX, avocat

Député de Beauharnois
Tél.: 240 32, rue Ste-Cécile

J.-A. LARIN

Directeur de funérailles
Service d'ambulance
Tél.: 142 317, rue Victoria

JOSEPH-MEDARD LEDUC

Notaire
Tél.: 327 36, rue Ste-Cécile

L. O. C.

Fédération de Valleyfield

COMME DES 5 CENTS

(Suite de la page 146)

Madame Tremblay, à tout bout de champ, dire aux voisines, aux parents, aux amis :

« Mes enfants sont tanants, des fois. Mais il y a une chose qu'il faut leur donner : ils sont toujours propres comme des cinq cents neufs. Et ils ne font jamais de désordre dans la chambre de bain. Jeannine DUSSAULT

TENNIS

DON BUDGE

(Suite de la page 148)

remporté deux victoires et subi deux défaites, et c'était maintenant le match décisif entre le joueur allemand no 1, le baron Von Cramm et Don Budge.

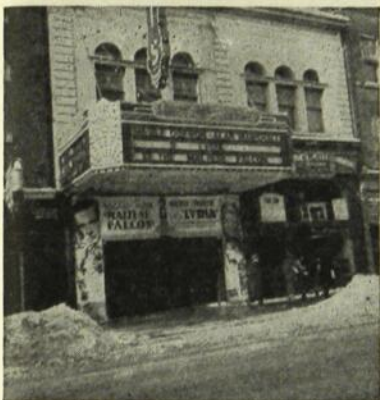
Au nombre des 5,000 spectateurs présents à Wimbledon, se trouvaient des centaines d'Américains venus spécialement encourager leur compatriote. Budge entendait ne point se désappointer... Le premier set se termina pourtant au score de 8-6 en faveur de l'Allemand. Budge tenta vainement de se ressaisir au cours du deuxième, Von Cramm semblait n'avoir point de faiblesse. L'Américain dût encore s'avouer vaincu au compte de 7 à 5.

Les Américains devenaient de moins en moins exhubérants. Mais Budge n'était pas l'homme à s'avouer ainsi vaincu. Recourant à toutes ses ressources d'énergie, il battit l'Allemand dans les deux sets suivants, 6-4 et 6-2, pour égaler les chances. Mais les partisans de Budge ne voulaient plus espérer, car, en dépit de ce superbe ralliement, ils ne pouvaient oublier la réputation du baron Von Cramm d'être le « meilleur finisseur de match » de l'heure.

Budge ne le savait que trop lui-même et malgré tous ses efforts pour demeurer calme, il devint bien vite nerveux et erratique. Il se rappelait que des joueurs tels que Ellsworth Vines et nombre d'autres avaient dû

(Suite à la page 152)

CINÉMA...



CONSTRUCTEUR?...

ou

SABOTEUR?...

manqué de mourir, maman, ça faisait pitié de le voir.

Je consolai ma fillette, mais il me fallait tirer un parti formateur de cet incident malheureux.

Ma fillette se précipita chez nous en larmes !...

Que se passait-il donc ? Il y a un instant elle jouait tranquillement avec des enfants du voisinage.

— Maman, cria-t-elle toute essoufflée, René a manqué de mourir !

— Comment ça ?...

— Oui, il jouait au cow-boy avec son frère et sa sœur et ils ont fait semblant de le pendre comme aux vues... C'est eux qui ont dit ça. Et puis, la chaise a glissé et il était tout étouffé, tout rouge, pas capable de parler... C'est sa mère qui est arrivée et qui l'a détaché. Il a bien

— Pauv' petits !... C'est certainement pas à la maison qu'ils ont appris de pareils trucs, mais qu'est-ce que tu veux ?... Ils sont toujours rendus aux « vues » ces enfants-là, et ils ne peuvent savoir que ce qu'on représente dans les films. C'est parfois bien mauvais pour les petits enfants.

D'abord, il faut bien penser que quand on est petit, on ne comprend pas bien la différence entre ce qui est bien ou mal, si c'est montré sous nos yeux d'une manière amusante et jolie. Tu vois que maman a raison de ne pas vouloir que sa petite fille aille voir toutes ces choses !...

(Suite à la page 158)

capituler devant l'Allemand après avoir été forcé à un cinquième set. Von Cram ouvrit le feu à toute allure et, pourchassant Budge dans toutes les directions s'assure vite une avance confortable de 4 à 1. Comme les adversaires changeaient de côté pour la sixième joute, Budge songea pourtant qu'il ne pouvait ainsi s'avouer vaincu sans avoir tout tenté, et qu'il se devait de lutter jusqu'à l'épuisement pour sauver l'honneur des Américains. Passant devant Walter Pate, le capitaine de son équipe, il lui murmura : « Capitaine, je vais remporter ce dernier set, fallut-il me tuer pour y parvenir. »

Devenu comme inspiré, Budge se mit à forcer le jeu à son tour, fonçant vers le filet à toute occasion, et retournant avec force tous les coups de l'Allemand. Von Cram n'y semblait rien comprendre et avant qu'il n'ait pu reprendre son aplomb, l'Américain avait égalé les chances à 4 parties

contre 4. Mais l'Allemand, fouetté par ces attaques irrésistibles du Californien se remit à forcer le jeu de plus belle et les deux étoiles durent batailler à forces égales jusqu'au treizième set. Budge prit alors l'avance 7-6. Dans le quatorzième set, Budge menait à un moment, par 40-30 quand Von Cram se rallia pour égaliser le compte. Quatre fois l'Américain prit l'avantage mais pour la voir aussitôt annulée par l'adversaire. Et la foule suivait, nerveuse, cet échange de coups rapides et de placements parfaits... Budge jouait comme un forcené. Il ne voulait point que la victoire lui échappe... Enfin l'Allemand céda sous la pression. Deux coups puissants de l'Américain l'avaient pris par surprise... Les centaines d'Américains sautèrent sur le court. Budge venait de remporter ce que les experts ont qualifié du « match le plus sensationnel jamais disputé dans les tournois de la coupe Davis. »

Paul GUERTIN

J.O. Clermont Limitée

LUMBER AND BUILDERS' SUPPLIES
BOIS ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION

TELEPHONE 154
39 RUE NAPOLEON ST.
VALLEYFIELD, QUE.

CINÉMA...

(Suite de la page 151)

Je pensai à cet autre garçon de la même famille qui fut pris à l'école dernièrement à faire le pirate avec un poignard, et son compagnon du même calibre avec un revolver !...

L'instinct d'imitation est naturel chez l'enfant, alors il ne faut pas être surpris de les voir transposer dans leur vie ce qu'ils voient en image et qui n'est qu'un bluff, aussi ne les voit-on pas magnifier des bandits, des gangsters, des traîtres, s'ils réalisent à leurs yeux un idéal de bravoure et de cran.

A l'âge adolescent, quand le cinéma leur montrera comme thème de la vie humaine, la loi du plus fort, la course au luxe et à l'argent, l'assouvissement de toutes les passions à n'importe quel prix, leurs sens à l'affût voudront rejeter toute barrière, et l'éternelle chanson des parents reviendra : « On l'a pourtant si ben élevé !... »

Je fis comprendre lentement divers points sur ce sujet à ma petite fille qui m'écoutait les yeux encore mouillés.

Le problème est ennuyeux et compliqué. Il l'est d'autant plus qu'il ne faut pas défendre à un enfant une distraction que la

majorité des autres obtiennent, mais jouer de compromis. C'est-à-dire qu'il faut remplacer la sortie par autre chose d'aussi amusant au programme familial : jeux organisés avec des camarades, ces jeux peuvent être suivis d'un lunch, sortie en famille, promenade à la montagne, visite à l'Oratoire, au jardin botanique, au musée de cire, partie de sport ou simple marche avec arrêt au restaurant.

Mais voilà, ce programme est malcommode pour la mollesse encrassée des pères qui s'en fichent, pour les mères qui crient exaspérées d'en avoir trop sur le dos : « Allez-vous-en, que je sois tranquille ! »

L'enfant repartie, je restai quand même prise du problème, et avec tant d'autres, je le resterai encore d'une manière aussi douloureuse qu'impuisante.

On ne produit pas de cinéma pour enfant.

Que dans les films américains, on fausse le goût et la beauté, qu'on nous sabote l'idéal de la vie conjugale, qu'on souille l'amour et déforme le vrai sens de la vie, l'adulte, avec un minimum de jugement et de formation peut toujours arriver à s'en

(Suite à la page 156)

La Faillite du menuisier Arthur L.

(Suite de la page 149)

ai lu que dans nos familles ouvrières au moins un père de famille sur trois avaient une santé sérieusement ébranlée... ; que presque deux mères de famille sur trois n'étaient pas mieux partagées... ; que sur six enfants qui viennent au monde, il y en a un qui meurt avant d'avoir atteint cinq ans !... J'ai une bonne mémoire vous allez dire. Je me souviens de les avoir appris par cœur ces chiffres-là parce que dans le temps il y avait autre chose qui m'avait frappé. Dans le temps, il était question d'air, de soleil, d'espace pour la famille ouvrière. Aujourd'hui c'est le cas d'Arthur et de sa manière de se nourrir, ça me rend moins violent.

Puisqu'on est sur le sujet, il n'y a pas que la question d'espace qui mine la santé dans nos familles ouvrières, il y a le travail. On commence à travailler trop jeune, on travaille dans des endroits où on se fiche de son bien-être et de ses forces. On travaille des heures trop longues pour arrondir son salaire et pouvoir boucler le budget.

Chut... chut... Je m'éloigne du cas d'Arthur, ça m'entraîne un peu loin pour aujourd'hui.

Aujourd'hui il n'y a que le cas d'Arthur, ne pensons qu'à Arthur. Un homme si riche ! bâti comme un colosse... en faillite aujourd'hui !... Que va faire sa famille ?... Si, pourtant...

Hommages à la classe ouvrière de Beauharnois

JULES-A. LAROSE, B.A., B.Ph.

PHARMACIEN-CHIMISTE — Produits Rexall

Tél.: 55

73, rue St-Laurent

LA CAISSE POPULAIRE DE BEAUHARNOIS

Hommages à la L.O.C. à l'occasion de son
10ième anniversaire



PULL-OVER

sans manches pour

HOMME

Grandeur 36

MESURES DU VETEMENT
TERMINÉ. — Tout le tour sous
bras. 36 pouces. De l'épaule au
bas du vêtement 24 pouces.

TENSION DU POINT. — 7 m.
— 1 pouce, 9 rangs — 1 pouce.

Matériel :

MONARCH ANDALUSIAN

5 balles blanches

1 paire d'aig. No 9

1 paire d'aig. No 10

DOS. — Com. au bas avec aig.
No 10, monter 100 m. Tri. en
côtes (1 et 1) pour 3 pouces.
Tri. 1 rang, aug. à 118 m.
CHANGER AUX AIG. No 9
avec l'end. de l'ouvrage vers
vous. COM. LE PATRON, **1er**
Rang — Tri. 8 m., 1 m. à l'env.,
* Tri. 5 m., 1 m. à l'env., rép.
de * jusqu'aux 8 dernières m.
Tri. 8 m. **2e Rang** — Tri. 4 m.,
* 5 m. à l'env., Tri. 1 m., rép.
de * jusqu'aux 7 dernières m.,
3 m. à l'env., Tri. 4 m. **3e Rang**
— Tri. 6 m. 1 m. à l'env. * Tri.
5 m., 1 m. à l'env. rép. de *
jusqu'aux 10 dernières m. Tri.
10 m. **4e RANG** — Tri. 4 m.,
7 m. à l'env. Tri. 1 m. * 5 m.
à l'env., Tri. 1 m., rép. de *

jusqu'aux 5 dernières m., 1 m.
à l'env., Tri. 4 m. **5e RANG** —
A l'end. **6e RANG** — Tri. 4 m.,
et à l'env. jusqu'aux 4 dernières
m. que vous tri. à l'end. Rép. ces
6 rangs jusqu'à ce que l'ouvrage
mesure 16 pouces du com. **Fa-**
çonner les épaules en rab. 5 m.
au com. des 2 rangs qui suivent.
R. suiv. Tri. 9 m. tri. en patron
jusqu'aux 9 dernières m. Tri.
9 m. Continuer gardant 9 m.
toujours à l'end. au com. et à la
fin de chaque rang **pour former**
la bordure autour de l'emm. et
dim. 1 m. **10e** et **11e** m. de
chaque bout tous les 2 rangs
5 fois. (98 m.) Tri. égal jusqu'à
ce que l'emm. mesure 8 pouces

(Suite à la page 156)

CINÉMA...

(Suite de la page 155)

défendre... mais nos petits, ah non ! jamais... Ils ne peuvent pas faire le triage dans leur petite tête.

Pendant qu'on parle un peu partout de créer du cinéma pour enfants, on dépense des millions pour des stupidités, on protège la pègre, et on laisse se déséquilibrer toute une génération ; et, pas un expert en ce sens, pas un studio, pas un organisme, pas un philanthrope ne tend la bouée de sauvetage.

En France, deux femmes de cœur et de tête, Mme Hollebecque et Mme Soneka Bo ont mis sur pied des organismes qui constituent un commencement dans le domaine des films pour enfants.

Chez nous, rien de tel encore ! Qui nous aidera à faire de nos enfants des chrétiens au cœur et à l'esprit équilibrés !..

L. C.

PULL-OVER

(Suite de la page 155)

de la 1ère dim. **Au rang à l'env. suivant** — Tri. 9 m. 16 m. à l'env. tri. 9 m. Tri. j.c.q. vous ayez 5 rangs faisant côtes à l'end. (c.à.d. 10 rangs) sur l'end. de l'ouvrage de la bordure à la bande du cou. Rab. les 34 m. du centre, laissant 34 m. pour chaque épaule. Placer 34 m. sur une autre aig. et sur les autres 34 m. Continuer gardant 9 m. toujours à l'end. à chaque bout de l'aig. Tri. 4 rangs de patron. Rab. Prendre les m. de l'autre aig. et tri. l'autre épaule pour correspondre.

DEVANT — Com. au bas avec aig. No 10, monter 100 m. Tri. en côtes semblables au dos. Tri. 1 rang aug. à 124 m. **Changer aux aig. No 9 et Tri. en patron** comme suit : 1er RANG — Tri. 8 m. 1 m. à l'env. * Tri. 5 m., 1 m. à l'env. rép. de * jusqu'aux 7 dernières m. Tri 7 m. 2e RANG — Tri. 4 m., 4 m. à l'env. Tri. 1 m. * 5 m. à l'env., Tri. 1 m., rép. de * jusqu'aux 7 dernières m.,

(Suite à la page 158)

Hommages à la L.O.C.

à l'occasion de son 10ième anniversaire

ALBERT MURPHY

TRANSPORT GÉNÉRAL — BOIS DE CHAUFFAGE

Tél.: 154

Beauharnois

5, rue St-Laurent

JOINDRE LES DEUX BOUTS

Si nous jetons un coup d'œil circulaire dans le domaine des sports, de la mécanique, de la médecine, nous constatons que de multiples records ont été abattus. Il en reste pourtant un à abattre : celui de « joindre les deux bouts » dans le budget de la famille ouvrière.

Est-ce à dire que personne ne s'y est attaqué ? Au contraire. Tous ceux qui y sont intéressés de près ou de loin s'y sont attaqués et très sérieusement mais avec des buts différents.

Certains sociologues et travailleurs sociaux avec l'espoir de prouver que le coût élevé de la vie tenait à une production insuffisante et à un manque de rendement du côté de l'ouvrier ; des financiers, industriels et commerçants avec l'ambition de justifier une hausse du coût de la vie par la montée des salaires ; d'autres enfin, en grand nombre, amis d'une juste répartition des richesses et désireux d'aider efficacement la famille ouvrière ont vu dans le désordre économique actuel la cause de ce problème complexe et la clef de sa solution dans un ordre social et économique nouveaux, organisés en fonction de la personne humaine et de la famille. Mais hélas on sait

combien cet ordre nouveau compte d'adversaires. Quels obstacles il a à vaincre pour s'établir définitivement.

Tous ces efforts, cependant n'ont apporté aucune solution immédiate au problème des pères et des mères de familles ouvrières qui se débattent toujours pour « joindre les deux bouts ».

Il n'est presque plus nécessaire d'appuyer sur la disproportion qui existe entre les revenus de l'ouvrier et le coût de la vie tellement le fait saute aux yeux. Rapportons tout de même quelques chiffres qui confirment, une fois de plus, ce que tous les foyers crient depuis bientôt dix ans.

Une enquête de plus...

La L.O.C. possède des chiffres sur le coût de la vie. Ils disent que la moyenne des personnes dans chaque famille est de 5 et 6, soit : 3 à 4 enfants et 2 adultes ; que le salaire moyen de l'ouvrier ordinaire est de \$38.00 par semaine, donc environ \$2,000 par année ; qu'il en coûte au moins \$2,235.00 pour l'alimentation, le vêtement, le chauffage, le loyer, l'eau, le gaz, l'électricité, les soins de médecin et de pharmacie. Même si le père ne dépense absolument rien en futilités ou en petites douceurs, et si la mère fait des prodiges d'économies, il est impossible avec un tel revenu d'arriver à rencontrer les besoins les plus essentiels de la vie.

Quelques-uns objecteront que le salaire est maintenant augmenté des allocations familiales, toutefois il n'en est fait aucune

(Suite à la page 159)

BEAUHARNOIS

PULL-OVER

*Hommages
à la
classe ouvrière*

PAUL-ÉMILE CADIEUX

Accessoires électriques
86, rue Ellice

LIGUE DU SACRÉ-COEUR

Assemblées : dernier dimanche de
chaque mois à 3.00 P.M.

COOPÉRATIVE DE CONSUMMATION

75, rue Ellice

L. O. C.

Section de Beauharnois

J.-R. REID

Directeur de funérailles
Embaumeur diplômé — Service d'am-
bulance moderne à la disposition du
public, jour et nuit
Tél.: 88 12, chemin de la Beauce

CONSEILS PRATIQUES

Avant d'enfoncer un clou dans un bois un peu épais, frappez la pointe de ce clou avec le marteau. Vous éviterez l'éclatement du bois.

Versez dans le récipient à détartre quelques cuillerées à soupe de vinaigre bouillant. Attendre quelques instants. Lavez ensuite à grande eau.

(Suite de la page 156)

3 m. à l'env., Tri. 4 m. 3e RANG — Tri. 6 m., 1 m. à l'env., * Tri. 5 m., 1 m. à l'env., rép. de * jusqu'aux 9 dernières m., Tri. 9 m. 4e RANG — Tri. 4 m., 6 m. à l'env., Tri. 1 m. * 5 m. à l'env., Tri. 1 m. rép. de * jusqu'aux 5 dernières m., 1 m. à l'env., Tri. 4 m. 5e RANG — A l'end. 6e RANG — Tri. 4 m. et à l'env. jusqu'aux 4 dernières M. que vous tri. à l'end. Rép. ces 6 rangs j.c.q. l'ouvrage mesure 16 pouces du com. **Façonner l'emmanchure** R. suiv. Rab. 5 m. et à l'end. jusqu'à la fin du rang. R. suiv. Rab. 5 m., Tri. 9 m. à l'env. jusqu'aux 9 dernières M., Tri. 9 m. (114 m.) R. suiv. Tri. 9 m., Tri. 2 m. ens., patron pour 34 m. (prendre bien soin de garder le patron égal), Tri. 2 m. ens., Tri. 9 m., rab. les 2 m. du centre. Tri. 9 m., Tri. 2 m. ens., en patron pour 34 m., Tri. 2 m. ens. Tri. 9 m. Placer les m. du devant gauche sur une autre aig. et tri. le devant droit et l'épaule gardant 9 m. en point jarretière à chaque bout de l'aig., dim. 1 m. à chaque bout en dedans des m. de la bordure j.c.q. il y ait 5 dim. au bord de l'emm. Continuer à dim. au cou j.c.q. il reste 34 m. Tri. égal j.c.q. l'emm. mesure 8 pouces à partir de la 1ère dim. Rab. Prendre les m. de l'autre aig. et tri. l'autre côté semblable pour correspondre. Assembler les coutures avec soin. Presser légèrement.

(MONARCH — Cahier 44)

mention. L'omission est voulue, elle n'est pas un oubli. Avec tous les gens sérieux, désintéressés, la L.O.C. pense que l'allocation familiale ne doit jamais être considérée comme le correctif d'un salaire insuffisant mais uniquement comme une meilleure répartition du salaire familial normal, afin d'aider les familles qui comptent beaucoup d'enfants. Leur taux décroissant du reste, est une injustice flagrante pour les grosses familles et ne leur est qu'à demi une aide.

Que disent les chiffres

Les chiffres rapportés plus haut disent en blanc et noir que les familles ouvrières ne peuvent pas vivre convenablement. Pour arriver, le père doit faire du travail supplémentaire et ainsi ruiner sa santé ; la mère doit se tuer à la tâche sans avoir jamais d'aide ; elle se voit forcée de couper sur l'alimentation, on se « bourre » plutôt qu'on se nourrit d'une façon rationnelle et substantielle ; de multiplier les vêtements avec du matériel peu résistant ou déjà usagé, qui

JOINDRE LES DEUX BOUTS

l'oblige à raccommoder à longueur de soirée.

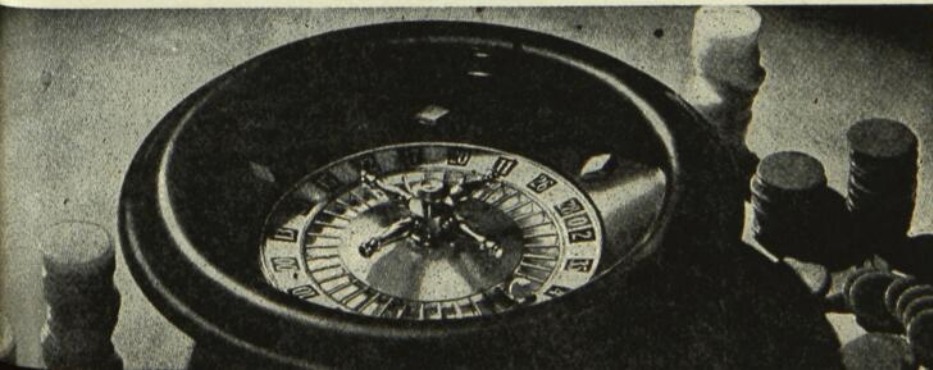
Les enfants ne peuvent recevoir l'instruction dont ils auraient besoin pour s'orienter, se préparer à la vie et gagner plus tard, eux du moins, un salaire convenable. Bien souvent les comptes grossissent à l'épicerie ou à la boucherie et le découragement s'installe au foyer à la place du bonheur familial.

Que faire ?

La situation n'est guère reluisante, mais nous ne pouvons pas et ne devons pas l'accepter comme un état de choses normal. La vraie solution, celle qui changerait définitivement le sort de la famille ouvrière est dans le retour de la vie économique à son véritable but, tel que l'indiquait sa S. S. Pie XII dans un discours de mars 1945 à un groupe d'hommes d'affaires : « Qui dit vie économique dit vie sociale. Mettre d'une manière stable, à la portée de tous les membres de la société, les conditions matérielles requises pour

(Suite à la page 164)

Joindre les deux bouts est souvent un jeu de hasard.



Donner
la vie ...



...c'est entretenir
le flambeau
de l'amour

La TABLE de FAMILLE

Elle a de mystérieux appels auxquels nul n'échappe. La faim, la soif, cela vous tenaille et force à revenir. Le grand air ça creuse, le travail aussi.

A table donc. La soupe fume. Autour vont s'assembler tous ceux que leur tâche avait dispersés. En silence, lentement, ils referont leurs forces pour repartir encore. Et cela seul est déjà grand.

Mais là n'est pas tout le secret de la table. Placée à la lisière entre le charnel et le spirituel, en détendant les corps elle aide les âmes à s'échanger. C'est étrange comme on se connaît mieux après avoir mangé ensemble.

La Table, c'est le fin mot de l'hospitalité. Aussi on voudrait pouvoir dire au frère dans la peine, à l'ami retrouvé, au foyer que le travail accable : « Venez manger chez nous, votre couvert est mis, vous êtes attendu tous les jours... »

Ecoutez bien, nous dit encore la Table : Je suis comme un autel. Vous immolez chaque jour pour refaire vos corps les bienfaits de la terre : légumes du potager, volailles du poulailler, ou fruits du verger. Etres sacrifiés, ils sont détruits et transformés en vous. Ils deviennent votre sang. A cette « communion » vous prenez part tous ensemble, frères étonnamment unis dans un geste éternel aux recommencements sans fin. Et vous éprouverez une fierté sans nom à consommer le pain et le vin dont vous avez préparé péniblement la substance merveilleuse.

Ce morceau de pain... En me souvenant bien, je revois les labours, l'emblavure et la herse, la mort du grain en terre et le fragile brin d'herbe vert. Les épis grenus et les ardentes moissons. La batteuse et le moulin, le pétrin et le levain. Le four, et la miche, enfin, sur la table.

En mangeant de ce pain, en buvant de ce vin, sacrifiés sur nos tables, il nous vient une faim, une soif indicibles du Pain et du Vin véritables. « Celui qui mange ma chair, celui qui boit mon sang a la vie en lui. » La Table, insensiblement, et toute charnelle qu'elle fût, nous a conduits, voyez-vous, aux Mystères de la Sainte Table.



Joe Louis avait conquis le championnat de Jimmy Braddock à l'été de 1937. Mais Max Schmeling qui l'avait mis hors de combat en 12 rondes, le 19

BOXE

juin 1936, répétait à qui voulait l'entendre qu'il avait été volé, qu'il était l'homme qui aurait dû obtenir le combat contre Braddock, qu'il devrait être proclamé, de fait, le véritable champion de l'univers... Ceci se passait au début de 1938.

Louis ne pouvait éviter cette rencontre avec le héros national de l'Allemagne et Mike Jacobs bâcla le combat pour le 22 juin 1938. Le « uhland allemand » ne cessa pas pour autant de s'attaquer au boxeur de couleur, de l'invectiver grossièrement, allant jusqu'à le qualifier « d'animal sans intelligence ». Le monarque de couleur entendait faire payer cher à l'idole du fuhrer ces propos racistes et basement injurieux.

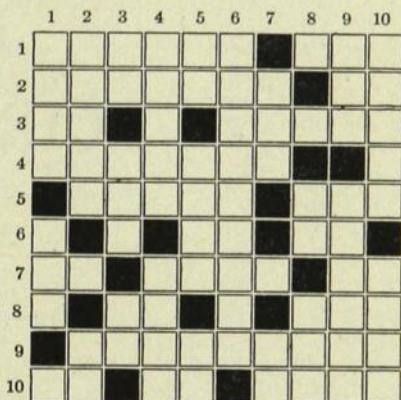
(suite p. 166)

Hommages à la L.O.C. à l'occasion de son 10ième anniversaire

Conseil de Ville des Trois-Rivières

MOTS CROISÉS

Problème No 5



HORIZONTAL :

1. Produits végétaux, employés comme aliments. — Tamis de crin, de soie, etc., pour passer de la farine.
2. Nourriture. — Coups de baguettes donnés sur un tambour, de façon à donner un roulement très bref.
3. Pronom personnel. — Lainage épais et feutré, fabriqué en Alsace et dans le Tyrol.
4. Espace de terre.
5. Qui sont à lui. — Chez les Anciens, tout poème à être mis en musique.
6. Pronom personnel. — Soi, à soi.
7. Le premier dans son genre. — Pure. — Pronom personnel.
8. Adjectif possessif. — Adjectif possessif pluriel.
9. Qui est en voie de mûrir.
10. Connu. — Terminaison d'infinif. — Action, manifestation de la volonté.

VERTICAL :

1. Liquide blanc, d'une saveur douce, fourni par les femelles de mammifères. — Progrès.
2. Pronom personnel. — Douzième lettre de l'alphabet grec.
3. Dans « gigot ». — Dans « riant ». — Pronom personnel.
4. Genre de poissons physostomes, répandus dans les eaux douces de l'hémisphère boréal. — Petit amas d'eau dormante.
5. Préfixe privatif et péjoratif. — Partie courbée en arc par laquelle on peut un panier, un vase. — Terminaison d'infinif.
6. Enfonceras dans les sables mouvants.
7. Inflexion ou expression de la voix. — Adjectif possessif.
8. Partie de la charpente de l'homme. — Espèce de poche, ouverte par le haut.
9. Unité de mesures pour les surfaces agraires. — Atteint d'aliénation totale d'esprit.
10. Etat de celui dont les fonctions ne sont pas troublées par aucune maladie. — Poursuit en justice.

LE COUT DE LA VIE

(Suite de la page 159)

JOINDRE LES DEUX BOUTS

le développement de leur vie culturelle et spirituelle (c'est-à-dire leur vie d'hommes et de chrétiens) tel est le but de la vie économique, telle est également la fin à laquelle les individus doivent ordonner les différentes formes de leur activité. »

Mais ne nous leurrions pas, pour en arriver à transformer ainsi l'ordre social et économique, nous devons apporter notre concours actif. Pour cela, adhérons aux coopératives de toutes sortes déjà existantes et inspirons-en de nouvelles selon les besoins. Bataillons dans les syndicats ouvriers pour la défense de nos droits et intérêts de travailleurs. Lisons le Front Ouvrier et faisons-le lire, car il est le journal de la classe ouvrière qui lui apporte avec la lumière, des armes indispensables pour la lutte.

Comme ce retour de l'ordre économique a des buts véritablement humains et sociaux, il ne se fera que petit à petit. En attendant, il existe des moyens d'améliorer notre situation économique, de « joindre les deux bouts » que nous pouvons employer dès maintenant. Ils ne prennent pas la place des grandes solutions mentionnées plus haut, mais ils nous y préparent et réduisent pour autant la part de souffrances imméritées de la famille ouvrière.

(A lire en pages 193-208).

Mme Gracia CHARBONNEAU

S'HABILLE BIEN

qui

S'HABILLE

chez

FORTIN



Trois-Rivières

Tél.:

3 6 0 0

JEU POUR JEUNES

Voici un jeu qui aura le don de mettre de la vie au cours d'un repas de fête, de stimuler la conversation et de créer un peu de gaieté.

Chaque convive reçoit un paquet égal de petits objets de circonstances (petites fleurs, bonbons, cartes, etc.) qui serviront de jetons en l'occurrence. Ces objets pourront aussi être utiles à la décoration de la table s'ils sont liés de jolis rubans.

Le jeu consiste à provoquer son voisin à répondre à vos questions par un oui ou un non, ou à l'inciter à inclure l'un de ces mots dans sa conversation. Aussitôt qu'il aura dit « oui » ou « non », vous lui demanderez de vous remettre gentiment l'un de ses jetons. A la fin du repas, celui qui aura le plus de jetons en sa possession, recevra un prix.



Sa
Première
Décade

par
JEAN PASSE

Dix années

La L.O.C. franchit cette année une nouvelle étape. Le 23 juillet précisément elle aura révolu sa première décade.

Pour ceux qui l'ont vue naître et grandir ; pour ceux qui ont vécu sa vie et ont été mêlés à toutes les manifestations de sa croissance, dix années de vie d'un mouvement jeune et débordant d'activités représentent un bilan très chargé qui ne s'exprime pas en quelques mots et encore moins en formules arithmétiques. Pour eux dix ans de vie c'est énorme ; c'est une période durant laquelle plusieurs ont donné le meilleur d'eux-mêmes, durant laquelle ils ont vu, pour leur foyer, des foyers ouvriers nombreux, le milieu lui-même, se réaliser presque l'irréalisable, s'opérer des transformations dont ils avaient peut-être rêvé, mais qui étaient, bien sûr, des rêves.

Aux yeux de l'histoire, dix années dans le mouvement de restauration chrétienne et sociale de la classe ouvrière, c'est tout au plus un premier pas encore chancelant qui n'a d'intérêt que dans la me-

(suite p. 167)

BOXE

Aussi dès que la cloche eut sonné, ce soir du 22 juin 1938, Louis fit voir immédiatement qu'il avait l'intention de se mettre résolument à la besogne. Il s'élança de son coin et frappa Schmeling avec une furie extraordinaire. La première volée de coups fit rougir la figure du pugiliste allemand. Il n'eut pas de chance de riposter. Il était encore acculé sur les cordages lorsque Joe Louis lui porta une dure droite qui l'obligea à faire demi-tour. Puis ce fut, quelques secondes plus tard, le fameux coup de la droite aux reins. Schmeling s'accrocha aux câbles et on en-

Joe Louis

tendit à plusieurs pieds de l'arène le cri de douleur qu'il laissa s'échapper. L'arbitre le protégea pendant quelques secondes et le combat reprit. Louis s'élança sur lui et le frappa avec une droite au menton. Max alla au plancher pour trois secondes.

Sa bouche était toute ensanglantée et son visage crispé. Il était à peine debout que Joe le mesurait de nouveau. Cette fois, nettement abasourdi, Max se releva après une seconde et Louis vit qu'il avait sa victime à sa merci complète. Pouvant à peine lever les bras, Max se protégeait mal. Louis laissa partir une foudroyante droite au menton et l'Allemand était au plancher pour ne plus se relever... Louis avait établi un record de tous les temps, en disposant aussi rapidement, soit en 2.14 minutes, de son adversaire dans un combat de championnat. Louis admit, plus tard, que cette victoire avait peut-être été le triomphe qui lui avait procuré la plus forte sensation de sa carrière. Il avouait également n'avoir jamais frappé un homme de toute la force de ses poings, si ce n'est Schmeling, ce soir du 22 juin 1938.



VOTRE CHARBON

Il n'est pas trop tard pour
y penser

SIGNALEZ :

437

Trois-Rivières

PAUL GUERTIN



Sa première décade

sure où il présage la marche dégagée, libre et altière de l'adolescent et de l'homme fait.

Nous plaçant sous ces deux angles de vision, essayons de tracer quelques lignes du profil de la L.O.C. arrivée à ses dix ans.

Partout désirée

La L.O.C. compte des sections actives dans dix diocèses de langue française du pays. Avec les autres diocèses de langue française, des Maritimes et de l'Ouest elle entretient des relations, on la désire. Elle serait déjà installée et en pleine activité, n'étaient d'une part les difficultés de distance et surtout d'autre part le manque de ressources et de personnel au Centre National.

Les effectifs en militants et en membres se comptent difficilement et contribueraient fort mal du reste à donner un trait caractéristique du visage de la L.O.C. C'est du côté des problèmes familiaux, sociaux et économiques de la classe ouvrière qu'il faut

se tourner ; du côté également des solutions envisagées et apportées réellement qu'il convient de tourner les regards, pour que la L.O.C. nous apparaisse sous son jour véritable.

La L.O.C., du reste, n'est pas un organisme extérieur aux foyers ouvriers, leur apportant la solution à leurs problèmes. Au contraire, la L.O.C. est née d'un mouvement de foyers ouvriers qui ont ouvert les yeux sur eux-mêmes, sur la masse des autres foyers, sur le milieu dans lequel ils vivent, et qui se sont unis pour travailler concrètement à améliorer leur sort et ceux de leurs frères. La L.O.C. c'est du levain dans la pâte : le levain est partout dans la pâte, il se confond avec elle, mais pour agir, pousser, soulever toute la masse.

Du bonheur familial

La famille ouvrière connaît des problèmes conjugaux, des problèmes aussi d'éducation et d'orientation des enfants. Dans la classe ouvrière on s'est marié, dans quatre-vingts pour cent des cas, sans préparation suffisante ; on

(suite p. 169)

LISEZ

LE NOUVELLISTE

Le quotidien de la Mauricie

ECOUTEZ

C. H. L. N.

La voix de la Mauricie

1000 watts 550 kilocycles

Trois-Rivières

BRICOLAGE

COMMENT DESSINER DES
SILHOUETTES

Même si vous n'êtes pas un artiste, il est facile de dessiner de vraies silhouettes. Vous n'avez besoin que d'un projecteur de poche, un crampon, (clamp), une grande feuille de papier et un bout de fusain (charcoal). Le projecteur est attaché au dossier d'une chaise et le sujet est placé entre le projecteur et la feuille de papier. La silhouette projetée est tracée au crayon puis remplie complètement au fusain. Les dessins peuvent être faits très rapidement et être très précis.





la joie de vivre. Elle les a amenés, ces foyers, à comprendre, entre eux et par eux, le sens de leur état de vie, de leur Sacrement de Mariage ; à comprendre la joie qu'il y a à donner la vie, à l'aider à se développer et à s'épanouir par une éducation Chrétienne. Elles ne se comptent plus les familles qui s'en vont répétant avec une expression qui en dit plus que les paroles elles-mêmes : « C'est à la L.O.C. que nous devons notre bonheur familial... Sans elle, nous ne savons pas comment ça aurait tourné!... »

Un milieu plus familial

Mais la famille ouvrière ne connaît pas que des problèmes à l'intérieur du foyer, ni ignore qu'elle est la grande méconnue, la grande exploitée dans l'ordre social et économique actuel!... Qui ignore également que ces conditions extérieures ont des répercussions morales et familiales profondes!... Qui ne connaît les tristes conséquences sur les foyers ouvriers de la situation du logement!... Du déséquilibre frappant entre le coût élevé de la vie et les bas salaires de la moyenne

(suite p. 171)

ignore le sens humain et chrétien de l'amour ; on n'a guère compris les richesses surnaturelles du Sacrement de Mariage et les secours qu'il répand sur toute la vie des époux ; on voit dans le but premier du mariage, les enfants, un fardeau trop lourd à porter pour des épaules humaines ; on manque de notions précises sur la manière de s'acquitter chrétiennement de la grande responsabilité de l'éducation des enfants. Aussi que constate-t-on à l'intérieur des foyers : un amour qui se refroidit, de la mésentente, un état de malaise général en face des devoirs conjugaux et familiaux, qui se traduit par des expressions comme celles-ci : « Le Mariage on en revient!... Des enfants, c'est rien que bon pour nous faire damner!... Plutôt que de mettre des enfants dans la misère, on aime mieux ne pas en avoir!... »

Dans des milliers et des milliers de foyers la L.O.C. a semé du bonheur chrétien,

BISCUITS AU GRUAU

- Une tasse de farine
- Une demi-tasse de cassonade
- Une tasse de gruau
- Une demi-cuillerée à thé de sel
- Une demi-cuillerée de soda à pâte
- Une demi-tasse de beurre.

Sasser la farine avec le sel, le soda à pâte et ajouter la cassonade ; bien mêler avec les mains ; ajouter le beurre en l'incorporant bien jusqu'à ce que le tout soit réduit en miettes. Etendre la moitié de ce mélange dans une

casserole beurrée. Bien taper avec les mains. Déposer sur ce mélange de la citrouille en purée bien assaisonnée, mettre des noisettes de beurre, saupoudrer une demi-tasse de cassonade, et couvrir avec le reste du mélange farine et gruau. Cuire à four doux pendant 45 minutes. On peut servir chaud avec une sauce ou avec du sirop d'érable, ou froid, coupé en carrés. La citrouille peut être remplacée par des pommes.



CREMERIE DES TROIS-RIVIERES

Lait homogénéisé

REGAL

Crème glacée

Tél.: 308

700, rue Radisson



offre ses hommages aux foyers ouvriers
des Trois-Rivières

des pères de familles!... Du manque de loisirs organisés, de camps de vacances à la campagne pour la famille ouvrière!... Nous nous arrêtons à cette brève énumération mais que de points ne faudrait-il pas encore relever!...

La L.O.C. a vu tous ces problèmes dans toute leur réalité et elle s'y est attaquée au fur et à mesure de leur importance et de ses possibilités. Depuis quatre ans pour l'habitation, le plus grave de tous... Quarante coopératives d'habitation sont en marche et une loi se précise. Demain ce sera la solution définitive: la possibilité pour chaque famille ouvrière d'avoir sa maison à elle. Des villas ouvrières s'élèvent maintenant un peu partout qui permettent à des centaines de foyers de respirer l'air pur de la campagne pendant une semaine ou quinze jours. Ce n'est encore qu'un début, mais c'en est un. Des milliers de jardiniers ouvriers, tout en se récréant, cultivent les légumes dont la famille s'alimente une partie de l'année, et réalisent une économie appréciable. Vingt mille foyers ouvriers tiennent à chaque

année leur budget dans un cahier édité spécialement pour eux, apprenant ainsi à vivre selon leurs revenus, enlevant de la sorte le gaspillage, les dépenses moins nécessaires, éliminant du même coup les nombreux désaccords conjugaux qui ont leur source dans des questions d'argent.

La L.O.C. par l'action de ses militants, par le Front Ouvrier, le Mouvement Ouvrier, par des feuillets et tracts divers a répandu largement l'esprit coopératif (coopératives de crédit et de consommation) l'esprit syndical, l'hygiène au travail, dans le foyer et les principes d'une alimentation saine dans la classe ouvrière.

Ce sont ces réalisations de la L.O.C. que veulent illustrer bien modestement les pages qui suivent.

Voilà quelques grandes lignes de la tâche gigantesque entreprise par la L.O.C. : renouveler chrétiennement la famille ouvrière. Ces lignes sont trop générales pour être précises et trop brèves pour être complètes. Puissent-elles du moins laisser soupçonner la belle et vivante réalité.

Trois-Rivières



**Salut fraternel
à la
classe ouvrière**

Les Assurances Funéraires
ROUSSEAU & FRERES Ltée
Tél.: 145 462, rue des Forges

VALERE DUBOIS
Clavigraphie Royal
Vente — Entretien — Réparations
Tél.: 620 1606, rue Notre-Dame

LA CAISSE POPULAIRE
1188, rue Royale

J.-M. MARTIN
Ferrerrie et Quincaillerie
Tél.: 997-998 910, rue St-Maurice

Pour le Dîner
de
NOËL

DINDE ROTIE

Essayez l'intérieur de la dinde avec une serviette passée à l'eau froide salée. Farcissez. Remplacez la peau du cou en arrière et

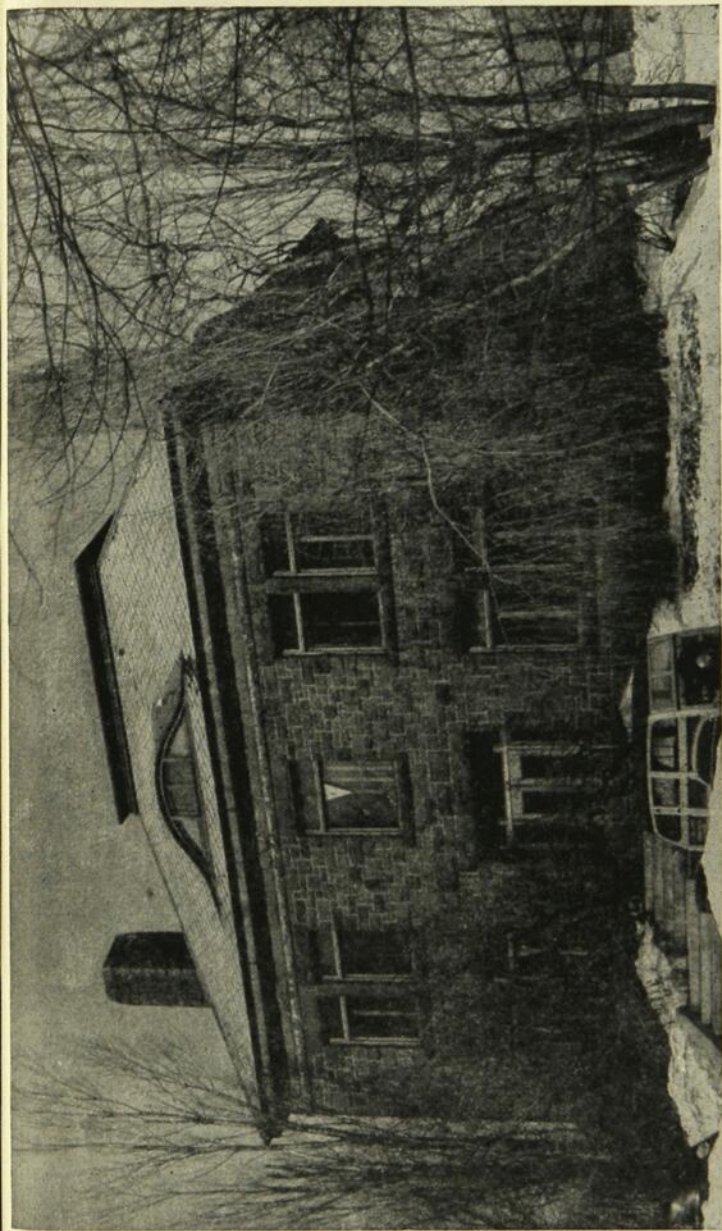
attachez. Enbrochez les pattes et les ailes bien près du corps, repliant le bout des ailes sous le dos. (Quand c'est un poulet ou une dinde, le bout des pattes doit se rencontrer). Enveloppez la volaille dans du papier glacé ou du parchemin ou enduisez-la légèrement de shortening « Domestic » fondu. Placez la volaille sur le dos sur un trépid dans une rôtissoire non couverte. Ne tournez pas. N'ajoutez pas d'eau. N'arrosez pas.

FARCE D'ABATIS

Faites mijoter les abatis jusqu'à ce qu'ils soient bien tendres. Faites égoutter, coupez mince. Faites brunir dans la poêle avec $\frac{1}{4}$ tasse de Shortening « Domestic ». Ajoutez $\frac{1}{2}$ tasse de céleri haché, 1 cuiller à soupe d'oignon haché et 1 cuiller à thé de sel. Ajoutez 3 tasses de croutons de pain grillé d'un jaune doré dans le fourneau. Placez la farce à l'intérieur de la volaille. A peu près 1 tasse de farce par livre de volaille.

FARCE A LA CHAPELURE

A 3 tasses de mie de pain ni rassis ni frais, ajoutez 1 cuiller à thé de sel, $\frac{1}{6}$ cuiller à thé de poivre, $1\frac{1}{2}$ cuiller à soupe de persil et 2 cuillers à soupe d'oignon, le tout haché mince. Ajoutez 4 cuillers à soupe de beurre ou de graisse de bacon, ajoutez 2 tranches de bacon coupé en petits morceaux. Si une saveur plus prononcée est désirée, ajoutez un peu d'assaisonnement spécial pour farce, ou autres herbages. A peu près 1 tasse de farce par livre de volaille. Placez la farce à l'intérieur de la volaille.



SOIS FIER OUVRIER ! Le Centre National de la L.O.C.,
4911, ch. de la Côte-des-Neiges,
Montréal.

Trois-Rivières



**Hommages à
tous les foyers
ouvriers**

J.-A. ST-PIERRE

Ferronnerie et Quincaillerie
Nos prix défient toute compétition
Tél.: 814 926, rue St-Maurice

DE LUXE NETTOYEURS

R. Blanchard et M. Lawrence, prop.
Tél.: 1005 1015, rue Champflour

A. BÉLANGER Limitée

Spécialiste dans les poêles
Tél.: 1256 1548, rue Badeaux

LAMBERT & CLOUTIER

Habits — Merceries
Tél.: 586 1048, rue Champflour

LEMIRE & FRERE

Tél.: 2173

Boulangers et pâtisseries

567, Radisson

GERMAIN & FRERE Limitée

Marchand d'articles et d'accessoires de plomberie et de chauffage
Entrepreneurs de plomberie, chauffage, toiture, ventilation,
Ouvrage en métal, soudure au gaz et à l'électricité,
Planchers d'asphalte, Service pour brûleurs à l'huile et chauffeurs mécaniques
Tél.: 76 237, rue Saint-Antoine

Façon de dépecer

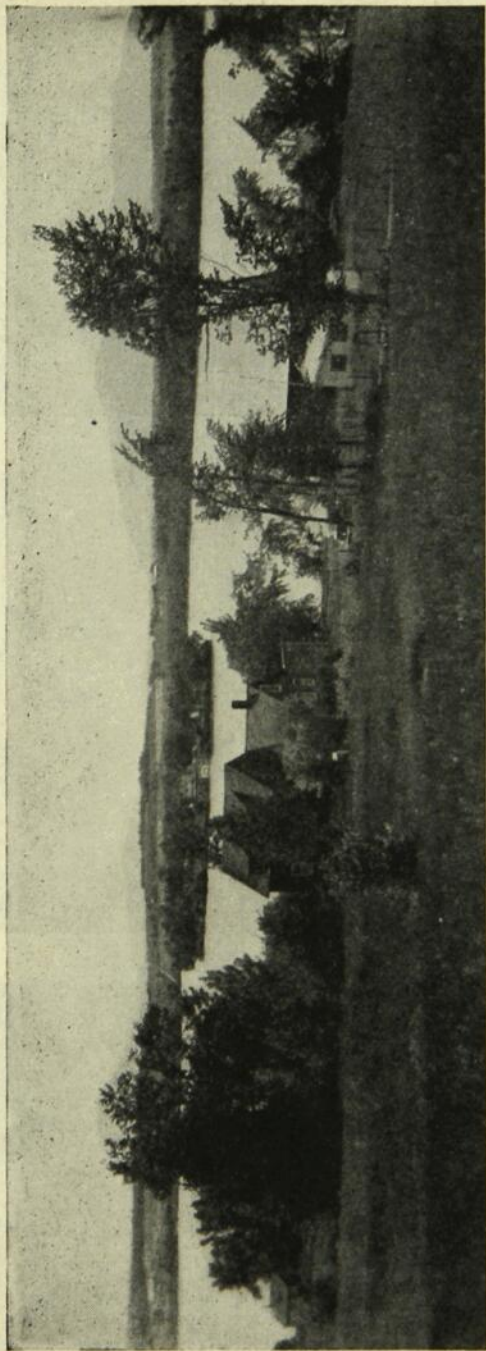
LA DINDE

1. Placer la dinde pour être découpée, les cuisseaux à droite et les ailes à gauche.
2. A l'aide d'une fourchette tenue dans la main gauche, percez la partie charnue de la cuisse.
3. Coupez à travers la peau à l'endroit où le jarret s'unit au corps de façon à découvrir la jointure de la hanche.
4. Disloquez la cuisse à l'emboîture et déposez-la dans un plat à votre portée.
5. Avec le bout du couteau séparez la cuisse et le jarret à la jointure.
6. Ensuite ôtez l'aile du côté où la cuisse a été enlevée, procédez de la même façon que pour la cuisse.
7. De même disloquez l'aile.

Les cuisses et le jarret peuvent être tranchés, selon la grosseur de la dinde et l'appétit de la famille. Pour dépecer la poitrine, coupez en descendant et en avant sur un côté seulement.

Dépez la moitié de la dinde avant de commencer l'autre moitié.

Le petit morceau de viande brune tendre et juteuse s'enlève facilement de la cavité de l'os sur le côté.



SOIS FIER OUVRIER !

Vue magnifique des camps construits par la L.O.C. et mis à la disposition des foyers ouvriers de SHERBROOKE. Grâce à la L.O.C. des centaines de familles jouissent de vacances saines et reposantes.



Photo J.-N. Goudreault.

Chefs de groupes du service de l'Orientation familiale de MONTREAL. Pères et mères de famille ont mis eux-mêmes sur pied ce service pour étudier et solutionner ensemble leurs problèmes familiaux. Ce service existe dans tous les diocèses. BIENVENUE A TOUS LES FOYERS OUVRIERS !





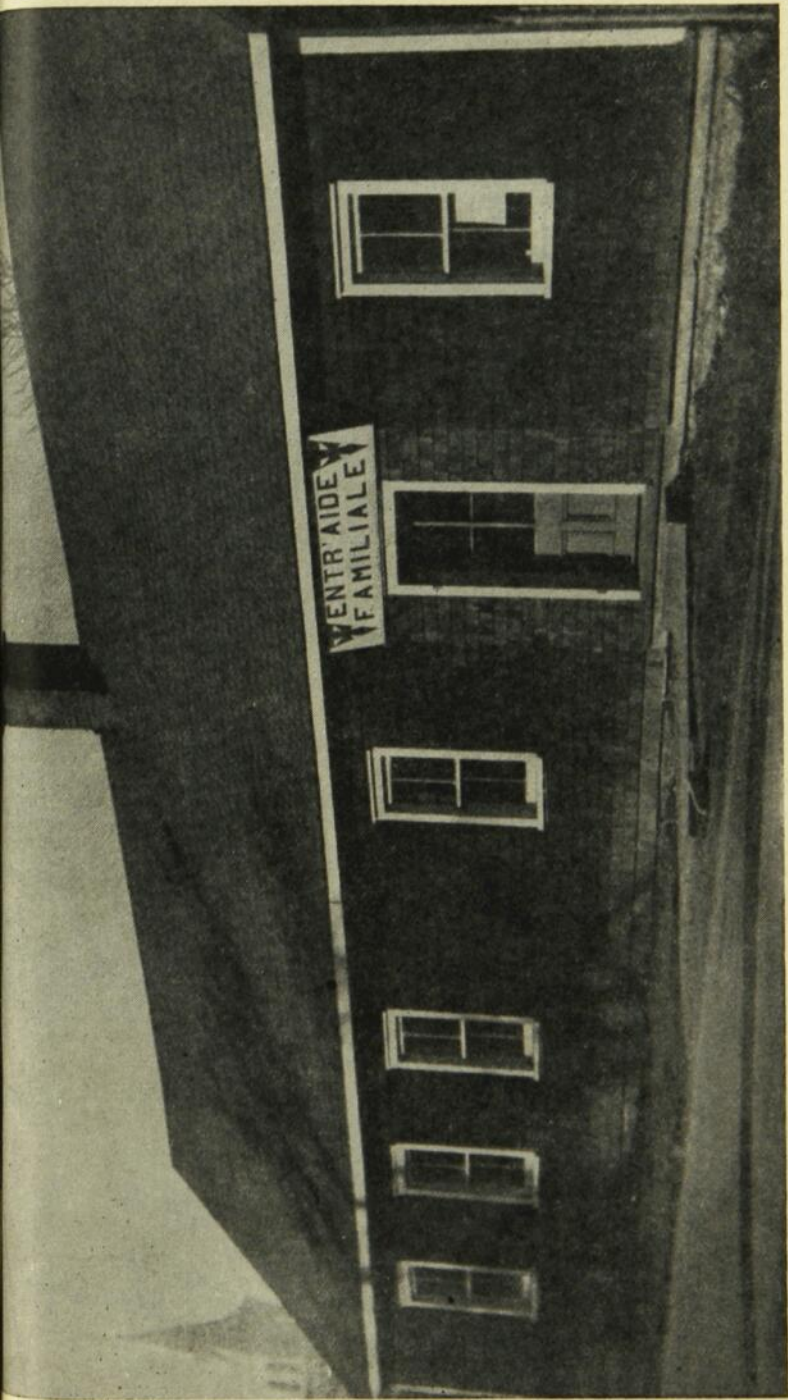
*Sois
Fier
Ouvrier !*





SOIS FIER OUVRIER !

Coopérative de mise en conserves de la Fédération de DRUMOND-VILLE. Les jardins ouvriers fournissent des légumes frais tout l'été et lorsque vient l'automne, les coopérateurs mettent le surplus en conserves pour l'hiver.



La maison de l'Entr'aide Familiale construite par les ouvriers de BEAUHARNOIS est ouverte à tous les foyers pour la mise en conserves, les soirées familiales, l'achat en coopérative de tous les produits que consomment les familles ouvrières de cette ville.

VIVE L'ENTR'AIDE FAMILIALE!

SOIS FIER OUVRIER !



SOIS FIER

OUVRIER !

*Fête champêtre organisée
pour tous les enfants des
familles ouvrières dans une
paroisse de la BEAUCE.*



RECETTE

GELÉE DE RAISINS

Prenez des raisins pas tout à fait mûrs, lavez-les, placez-en une couche dans une casserole et écrasez-les bien, puis ajoutez d'autres raisins et écrasez ; mettez la casserole au-dessus de l'eau chaude pour faire sortir le jus des raisins. Coulez le jus à travers un coton à fromage double. Eprouvez pour la pectine et faites bouillir environ 10 minutes, puis ajoutez du sucre chauffé. Mettez des proportions égales de sucre et de jus. Continuez à faire bouillir jusqu'à ce que le jus se forme en gelée. Versez dans des verres chauds stérilisés, refroidissez, bouchez, étiquetez et mettez en place.

ALBERT ROUX

MANUFACTURIER

PORTES, CHASSIS, ARMOIRES, etc.

Propriétaires :

Edouard ROUX — Camille ROUX

Tél.: 2260

Rés.: 3414-J

2033, avenue Laviolette
Trois-Rivières

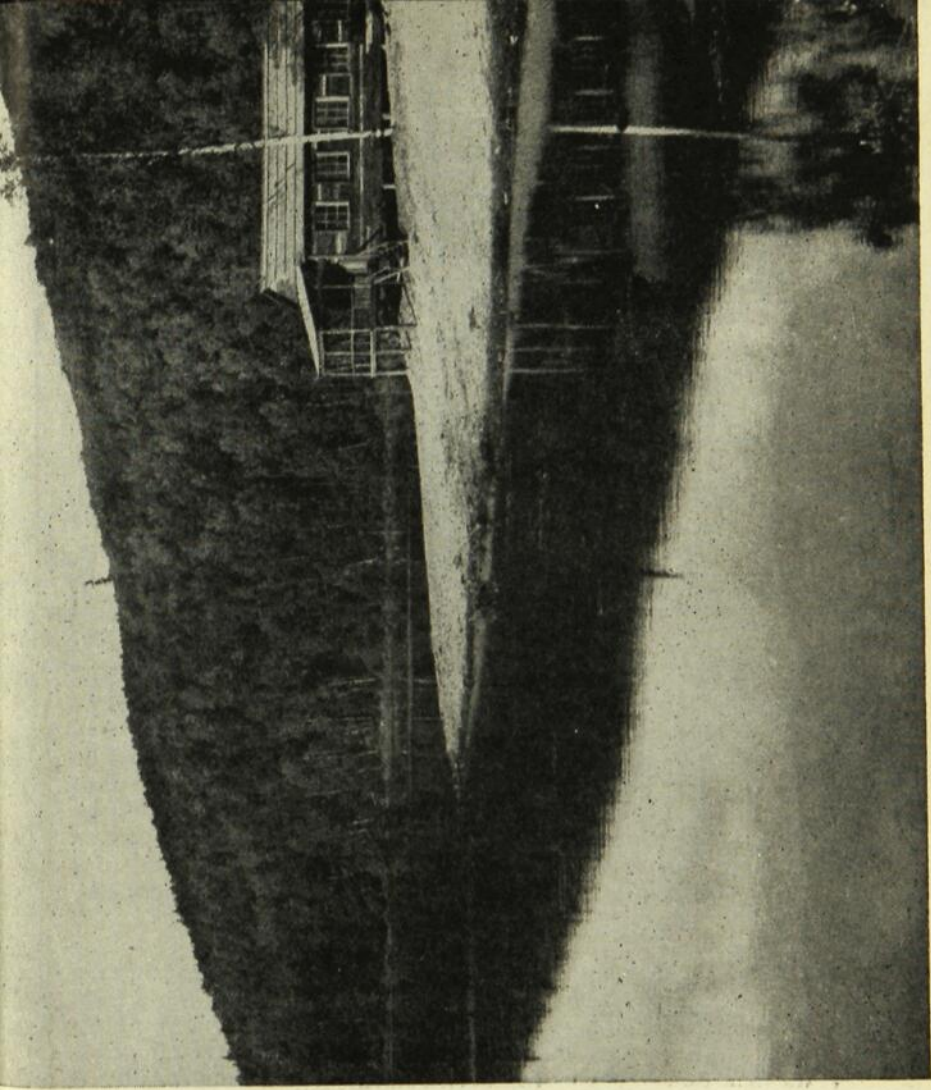
SOIS

FIER

OUVRIER !

Site enchanteur où
les familles ouvrières
de SHAWI-
NIGAN FALLS
peuvent aller passer
leurs vacances.
Vue de la villa

centrale.



CLAVIGRAPHES PORTATIFS

Location et vente

ACCESSOIRES ET FOURNITURES DE BUREAU

Paul E. Dupont
Case postale 56,
MONTREAL

EL. : 0729
DO. : 2175



MANTEAUX TOUT FAITS ET SUR MESURES

Entreposage — Nettoyage —
Réparation — Remodelage —
Assurances contre tous risques —
Livraison à domicile — Rabais
spécial aux locistes.

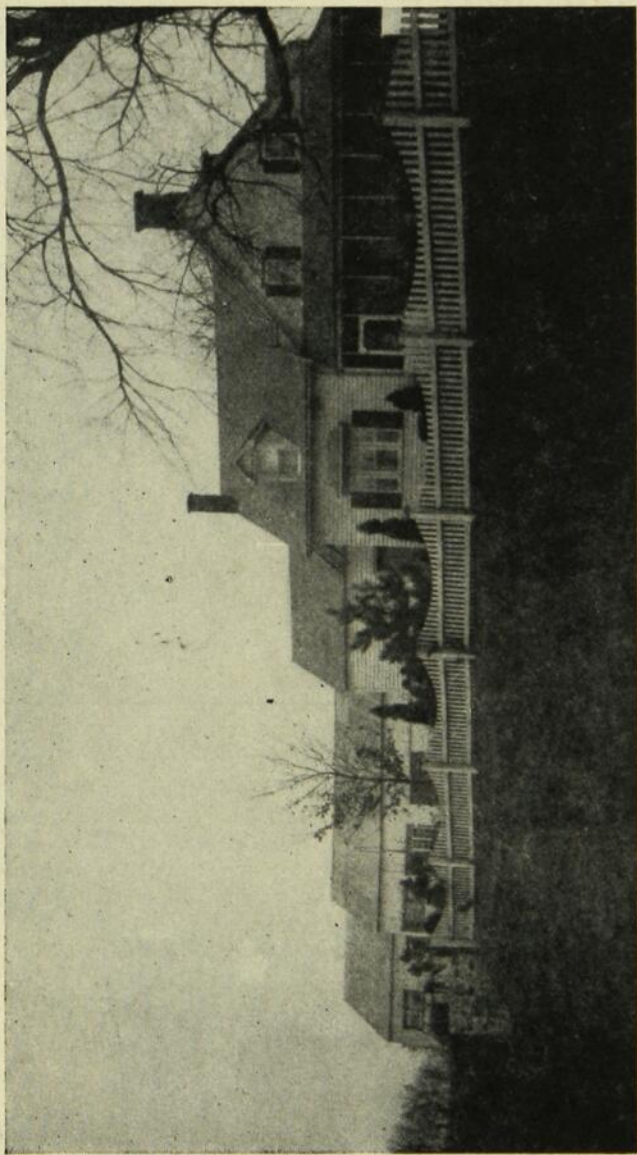
4382, rue Papineau — Tél. : AM. 7320
MONTREAL

Le gouvernement de la province de Québec a compris que l'apprentissage doit être adapté aux nouvelles conditions économiques. Il a reconnu que nous n'en sommes plus à la période du travail à la main, et que l'avènement de la machinerie dans la production réclame de nouvelles conditions d'apprentissage collectif. Il s'est occupé ainsi des intérêts professionnels, culturels et moraux du travailleur, des besoins de main d'œuvre des entreprises, de l'orientation et de la sélection professionnelle, de la structure et des tendances du marché de l'emploi.

Le gouvernement a favorisé l'organisation de l'apprentissage par les employeurs et les associations ouvrières et a contribué indirectement à la prospérité des industries en facilitant l'accroissement de la productivité et en suscitant de meilleurs gages pour l'ouvrier. Il en découle une diminution du prix de revient et des accidents du travail, une meilleure utilisation du capital humain et des matières premières, un rythme accéléré de la production, une main d'œuvre experte qui permet aux entreprises d'occuper une place de choix sur le marché du travail.

Dans le Québec, on a orienté l'apprentissage pour empêcher le chômage et fournir des ouvriers compétents en nombre suffisant.

LE MINISTRE DU TRAVAIL



SOIS FIER OUVRIER !

C'est avec bonheur que plusieurs centaines de familles de MONTREAL quitteront les pavés brûlants pour aller prendre l'air et refaire leurs forces dans les camps ouvriers de St-André d'Argenteuil.

Ce n'est qu'un commencement !

Etirons notre Salaire

Madame ! Faites-vous votre budget ? Ne vous inscrivez-vous pas plutôt dans la catégorie de ces éternelles routinières qui se disent : « A quoi bon, ma mère ne l'a jamais fait et elle n'est pas morte ! » Ou bien encore : « Ça sert à rien, ça n'augmentera pas le salaire de mon mari ; il ne me reste jamais un sou et même il m'en manque toujours ! »

Du vrai, mais...

Il y a du vrai dans tout cela. Mais qui vous dit que votre mère n'aurait pas pris le temps de faire son budget s'il en eût existé un seul modèle sur le marché. Les femmes d'autrefois, avec l'esprit d'économie et de prévoyance qui les caractérisait n'auraient trouvé que des avantages à prévoir, une année d'avance, leurs recettes et leurs dépenses.

Les quelque 20,000 foyers qui achètent le « Budget familial » édité par la L.O.C. n'ont pas vu leur salaire augmenter, mais ils ont pu, grâce aux chiffres inscrits, prévoir, rogner sur certains items trop élevés et économiser longtemps d'avance pour payer assurances, chauffage, paletot d'hiver, machine à coudre et nombre d'autres gros morceaux qu'une famille ouvrière ne peut se payer d'un seul coup.

Combien de mères de famille se sont aperçues après avoir fait leur budget pendant six mois ou un an que l'argent dépensé pour des liqueurs, des revues, des journaux, la coiffeuse ou le nettoyeur pouvait être « coupé » de moitié et affecté à l'achat d'objets plus utiles à la santé et au bien-être de la famille.

Sans budget, pas d'amélioration de la famille ouvrière !

Le budget bien fait et dont on tiendra compte doublera le rendement du salaire si durement gagné par le papa.

Madame ! vous n'avez là que quelques avantages du budget bien tenu. Essayez-le et vous en serez émerveillée.

C. RIEUX

LA SAUVEGARDE DE LA FAMILLE

L'économie est l'art d'ordonner ses dépenses. Sans la pratique de cette vertu sociale, la famille ne connaît aucune sécurité ; elle est vouée, tôt ou tard, à la ruine.

Protégez votre foyer, préparez l'avenir des vôtres, assurez-vous une vieillesse heureuse et digne en vous constituant petit à petit les réserves nécessaires.

Prenez dès aujourd'hui l'habitude de l'épargne.

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

Actif, environ \$380,000,000

531 bureaux au Canada

65 succursales à Montréal



SOIS FIER OUVRIER !

Le Service du Budget Familial est organisé dans tous les diocèses.

Il apprend à l'ouvrier la prévoyance et l'économie.

Procurez-vous le cahier « LE BUDGET FAMILIAL » dans toutes les sections locales de la L.O.C. ou au Centre National.



Jack Dempsey passera à la postérité comme l'un des plus grands monarques de l'histoire de la boxe. Il est l'un des rares ex-champions dont la popularité n'a fait que grandir depuis les

Encourageons de préférence
ceux qui affichent cette carte.



parce qu'ils
font leur part.

BOXE

DEMPSEY

jours où il perdit le titre aux mains du rusé et scientifique Gene Tunney.

La grande qualité de Dempsey, celle qui lui gagna le cœur des foules au cours de sa carrière, fut son agressivité extraordinaire, la furie extrême qu'il mettait dans chacune de ses sauvages attaques contre l'adversaire. On l'a surnommé avec raison le « Manassa Mauler », le « Giant Killer ».

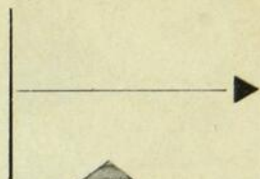
L'un des combats dont les admirateurs de Dempsey, toutefois, aiment particulièrement rappeler le souvenir, est celui qui le mit aux prises avec le géant argentin, Luis Angel Firpo, surnommé le « Bœuf sauvage des Pampas », au Polo Grounds de New-York, un soir de septembre 1923. Dempsey avoue lui-même que cette rencontre fut celle qui lui fit éprouver la plus grande émotion de sa vie de boxeur.

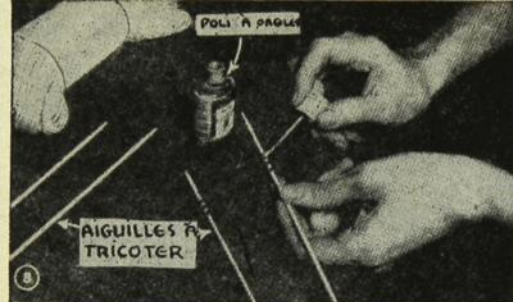
Dempsey était alors champion de l'univers, mais le public n'avait prisé guère la dernière exhibition qu'il avait fournie contre l'évasif et mystérieux Georges Carpentier. Il entendait prouver contre le formidable argentin, qu'il était encore le grand cham-

(suite p. 190)

OUVRIER :

La Coopérative de patates de
DRUMMONDVILLE a
donné à l'ouvrier qui en
faisait partie la provision
de pommes de terre dont
il avait besoin pour tou-
te sa famille.





Truc Utile

Pour identifier vos aiguilles à tricoter, ayez soin de les marquer de petites lignes à l'aide de poli à ongles. Si vos broches sont du no 3, indiquez 3 lignes, et ainsi de suite.

(Popular Mechanics)

Pour rire

Elisabeth Nizan qui a joué en Suisse, en a remporté une charmante histoire.

Mme Muller bat son petit garçon sans ménagement.

— Pourquoi battez-vous votre petit garçon ? dit une voisine. Vous savez bien que c'est votre chien qui a renversé le pot de lait...

— Faut bien que je passe ma colère sur quelqu'un, et je ne peux pas battre mon chien...

— Ah ! pourquoi donc ?

— Je suis membre de la Société Protectrice des animaux.

SERVICE de Pneus STADIUM Ltée

(M. Alfred TURCOTTE, prés.)

Stadium Tire Service Ltd.

Vulcanisation — Ressemelage et distribution du pneu
DOMINION ROYAL

Tél.: FA. 1177

Montréal

1871, rue de Lorimier

GRENIER & VALIN

J.-A.-L. VALIN, prop.

Rembourseur général

Tél.: CL. 3032

Montréal

3880-a, rue Hochelaga

J.-ALBERT TARDIF & FILS

J.-Alb. Tardif — Clément Tardif — Jules Tardif

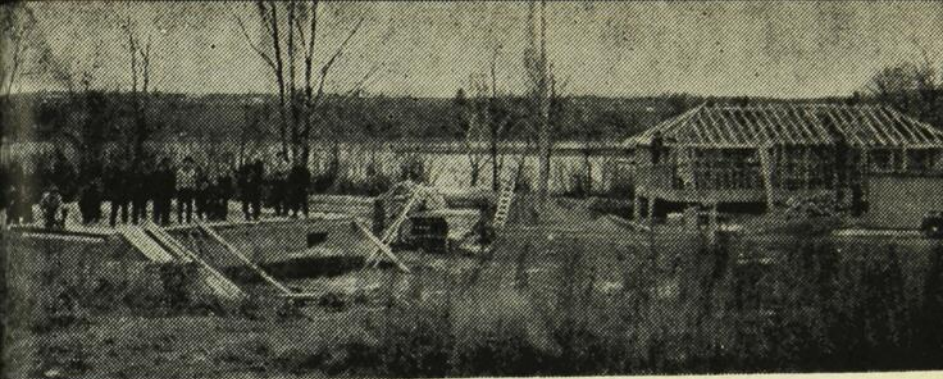
HUILE A CHAUFFAGE, A LAMPE, A MOTEUR

GAZOLINE

Bureau : CL. 6644

5047 est, rue Notre-Dame Montréal 4869, rue Lafontaine

Résidence :



1. On construit à TROIS-RIVIERES ! Les ouvriers, unis dans la Coopérative des Pins fournissent le travail de leurs bras pour construire la « vraie » maison où il fera bon vivre après l'atmosphère du taudis.

SOIS FIER OUVRIER !

2. Maison unifamiliale de la Coopérative Ste-Monique des Saules de QUEBEC.

Un rêve enfin réalisé !



MONTREAL

Salut fraternel
aux
ouvriers

J.-A. DÉSY Limitée

Café — Thé — Confitures

Tél.: FR. 2147 1459, rue de Lorimier

E. NANTEL

Marchand de volailles — beurre et œufs

Tél.: HA. 6211-6212

23-24, Marché Bonsecours

Cordonnerie ST-ANTOINE Enr.

E. BRISSON, prop.

Tél.: WE. 1218

4114 ouest, rue St-Jacques



Pomponnette

J. BRASSARD, prop.

Suggestions pour tous genres
de cadeaux :

- Articles en cuir
- Valises de voyage
- Produits de beauté

Bijoux de toutes sortes :

- Montres
- Bagues à diamants

Six experts à votre service tous
les jours pour vos :

- Réparations de montres
- Briquets
- Bracelets et bijoux de
toutes sortes

256 est, rue Ste-Catherine

Tél.: LA. 6933

BOXE

Jack DEMPSEY (suite)

Le terrible cogneur qui avait mis fin à la carrière du célèbre Jessy Willard.

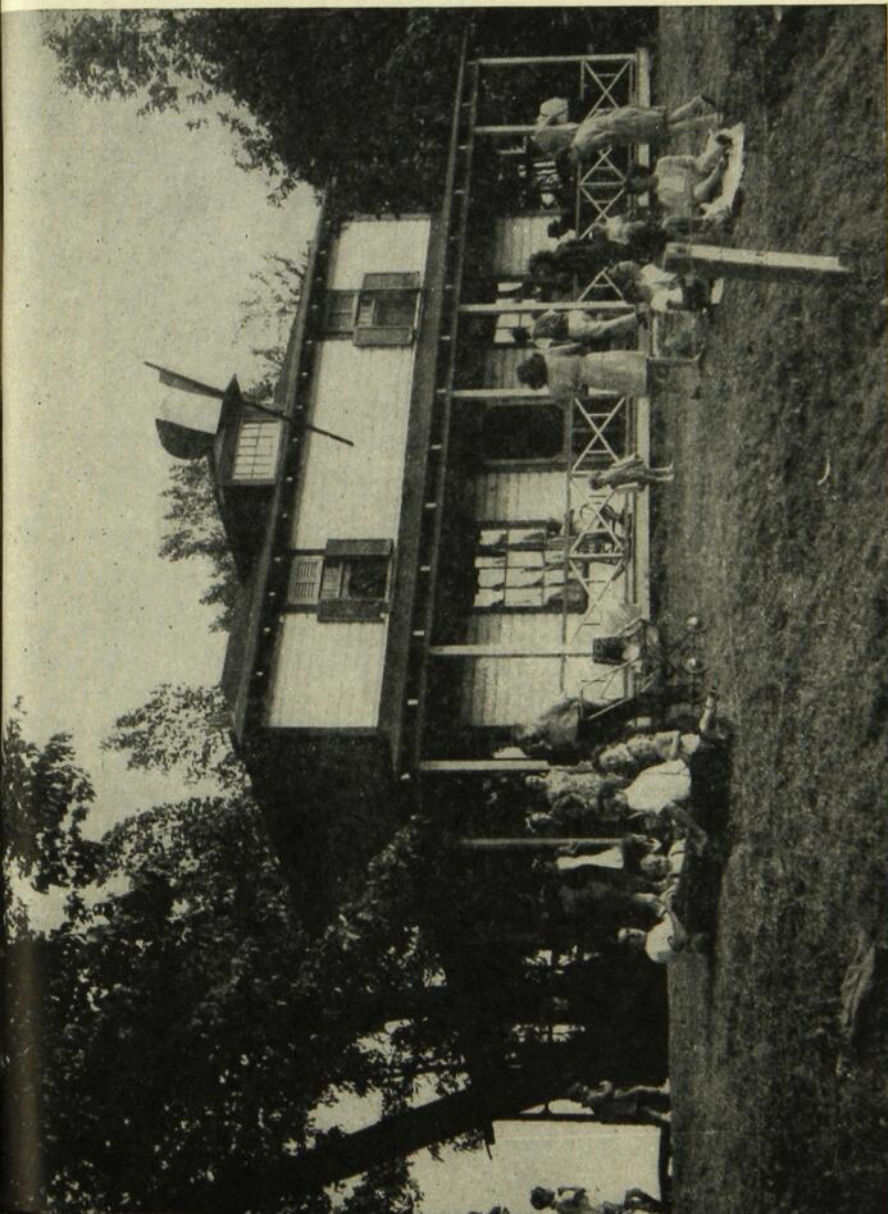
Les dix premières secondes firent passer les 80,000 spectateurs par toute la gamme des émotions. Dempsey se lança furieusement à l'attaque, comme s'il eût été le « challenger » et décrocha un crochet de la gauche au corps de Firpo. Si le coup eut atteint sa cible, c'eût été sûrement une mise hors de combat-éclair. Mais la gauche de Dempsey avait manqué l'objectif par une fraction de pouce. Firpo répliqua par un terrible uppercut au menton qui fit chanceler le champion. Abasourdi et uniquement guidé par l'instinct, Dempsey fonça sur Firpo pour l'expédier au matelas. Comme l'Argentin se remettait sur pied, le champion se rua de nouveau sur lui pour le renvoyer au plancher... A plusieurs reprises, le « Bœuf sauvage des Pampas » fut projeté sur le carreau, dont deux fois sans avoir été atteint solidement... La foule sur pied s'attendait à une fin rapide, et manifestait déjà bruyamment. Mais le moment le plus excitant de la rencontre n'était pas encore venu. Firpo qui venait de se relever du matelas, laissa soudain partir une vicieuse droite au menton de Dempsey avec une telle force que le champion fut projeté hors de l'arène... La foule qui voulait voir ce qui se pas-

(suite p. 194)

**Sois
fier
ouvrier!**

Maison
d'été mise à
la disposi-
tion des
ouvriers de
la paroisse
de la
Cathédrale
des Trois-
Rivières.

On en
profite
largement!





ACHÈTE BIEN
QUI ACHÈTE
chez

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président. A.-J. DUGAL, v.-p. et ger. gén.

865-est, rue Ste Catherine
MONTREAL

Au service du public depuis 1868

VITE, APPRENEZ A COUDRE

Claire : Comment te voilà encore avec tes guenilles ! T'es pas tannée ? Toutes ces traîneries...

Marie : Ce ne sont pas des guenilles, c'est ma couture. Mon linge de maison et celui de mes enfants... Tu n'en as jamais de traîneries, toi ?...

Claire : Non, j'ai assez d'ouvrage sans m'en faire de plus avec des traîneries de couture... J'achète tout fait et quand c'est déchiré, je le jette.

* * *

Longuement Marie regarde Claire et toute une période de sa vie se déroule tout-à-coup dans sa pensée. Elle aussi, il y a quelques années avait cette insouciance au sujet de la couture, mais c'est fini maintenant. Elle a failli la payer de son bonheur même.

Pour éviter à Claire les mêmes désagréments, elle lui raconte lentement ce qui suit :

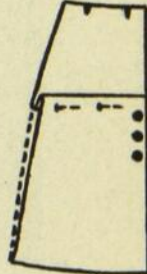
La vie commence.

Je me suis mariée comme la plupart des jeunes filles vers l'âge de vingt-trois ans et comme la plupart d'entre elles je ne savais pas faire grand'chose dans la maison. Mais je devins vite assez habi-

Photo SIMPLICITY



1a



1b

(suite à la page 195)

JACK DEMPSEY

(suite de la page 190)

sait dût être contenue par les policiers... Secoué et à demi-étourdi, Dempsey réussit à revenir entre les câbles, mais ses jambes avaient peine à le soutenir. Il s'appuya aux cordages et réussit à grand-peine à tenir le coup pendant les dernières secondes de la ronde.

La deuxième reprise fut de courte durée... La foule toujours sur pied vit le champion se ruer de son coin dès le son de la cloche, et assaillir l'aspirant d'une avalanche de gauches et de droites qui firent rapidement s'écrouler le géant des Pampas. Firpo se releva. Dempsey, au-

dessus de lui, se tenait prêt à lui asséner le coup de grâce. Un autre direct à la figure fit croûler de nouveau l'Argentin... Mais encore une fois, il était sur pied avant le compte final. Courageux il tenta encore de tenir tête à l'orage. Un autre barrage de droites et de gauches l'expédia pourtant au pays des rêves pour de bon. Le temps avait été de 57 secondes dans ce deuxième engagement... La foule avait été témoin de plus d'action en ces quatre minutes d'hostilité que dans tout autre combat de championnat. Et Dempsey s'était réhabilité dans l'opinion et l'estime du monde pugilistique.

PAUL GUERTIN.

Les 5 frères

Sansoucy

ÉPICIERS BOUCHERS

Albert 3963 est, rue Ste-Catherine, FAlkirk 3607
Albani 1497, rue Aird, CLairval 5254
Lucien 4810 est, rue Ste-Catherine, CLairval 3048
Arthur 3995, rue Hochelaga, CLairval 2839
Rolland 6475, 3ème ave., Rosemont, CRescent 7340

FRUITS ET LÉGUMES

MONTREAL

Vite, apprenez à coudre

(suite de la page 193)

le dans la cuisine, le ménage, la tenue de la maison. Mes trois enfants sont venus au monde, sans que je devins trop embourbée. Sur ces points mon mari n'avait que des compliments à me faire.

Mais... il y a toujours un mais... Pour la couture je valais zéro et je ne sais par quelle inconséquence, je ne m'y intéressais pas du tout. Bien plus, je trouvais ce travail inutile dans la maison : une surcharge, du trouble pour rien. « Les femmes qui cousent ne sont que des esclaves » me disais-je en moi-même.

J'étais au crochet de tout le monde pour faire raccourcir un bord de robe, pour rapetisser un costume, tourner un col de chemise. Enfin tout.

Les vêtements des enfants étaient toujours attachés avec des épingles ou ils allaient tout débraillés.

Le drame.

Mon mari n'était pas sans s'en apercevoir... Plusieurs fois par semaine il m'apportait une chemise orpheline d'un bouton, une chaussette percée au talon et cela juste avant de partir pour travailler. Ça le mettait hors de lui-même à la fin, et moi, ça me laissait froide.

C'était le seul sujet sur lequel il me faisait des remarques. Mais, m'en a-t-il fait ?...



Photo Simplicity

Même un jour, il m'a proposé de garder les enfants, un soir par semaine pour que je puisse aller prendre des cours de couture. J'inventai cent raisons pour échapper à ce cauchemar. Mais, lui y pensait toujours. Petit à petit nous dûmes couper les dépenses ; il ne s'acheta plus de revues, me refusa l'argent pour m'acheter des vêtements ; coupa même nos vacances que nous prenions toujours ensemble chaque été. La même raison revenait toujours. « Les garde-robes et les armoires sont pleines de linge ; en acheter d'autre ne

(suite à la page 198)

MONTREAL

*Salut fraternel
aux
foyers ouvriers*

CITY TIRE SHOP Ltd.

Victor GRENIER
Tél.: CH. 1133
1151 est, rue Dorchester

HENRI GRATTON

Bois et Charbon — Huile à chauffage
Tél.: DU. 1914 601, boul. Crémazie

PHARMACIE A. HÉLIE

Spécialité : Prescriptions
Tél.: DU. 5735 414, rue Jarry

ÉMILE POIRIER

Ferronnerie
Peinture — vernis — vitres — tapisserie
accessoires électriques — verrerie PYREX
Lampes de radio
Tél.: DU. 2131 240, rue Jarry

PRESSAGE A LA VAPEUR

Le pressage à la vapeur des lainages requiert beaucoup d'attention. D'abord ce vêtement a-t-il été tricoté à la main ou tissé ? Le tissu a-t-il été épongé ou rétréci au préalable ?

La plupart du temps, les lainages tissés ont été rétrécis à l'avance ou par le manufacturier ou par le tailleur ; mais la laine à tricoter les robes, chandails, manteaux, chapeaux, gants, etc., souvent ne l'a pas été. Le point important, quand il s'agit du pressage à la vapeur de ces articles, est de n'en pas rétrécir les fibres.

Quand les vêtements tricotés à la main sont parfaitement secs, tournez-les à l'envers, mouillez une large pièce, une serviette de bain par exemple, servez-vous d'un fer moyennement chaud et pressez à plat sur une planche à repasser bien rembourrée.

NOTE. N'appuyez pas trop le fer sur la serviette. C'est la vapeur qui pressera et replacera les fils du tissu et non la pesanteur du fer. Si vous possédez un fer à vapeur, il va sans dire que vous n'aurez pas besoin de linge à presser.

Fabrique

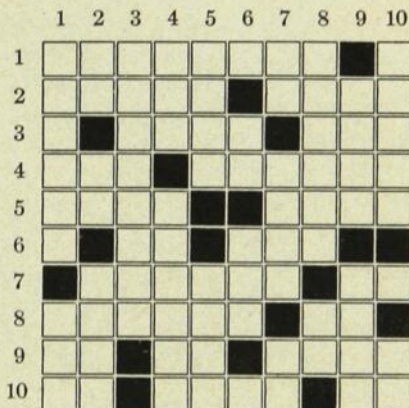
NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Verdun

offre ses hommages
aux foyers ouvriers de la paroisse

MOTS CROISES

Problème No 6



Horizontal :

- 1 — Aide mutuelle.
- 2 — Mouvoir, amener vers soi. — Fait quelque chose.
- 3 — Verre coloré en bleu par l'oxyde de cobalt. — Petit poème lyrique, divisé en strophes semblables.
- 4 — Souverain. — Réciproque.
- 5 — Poursuit en justice. — Enlevée.
- 6 — Préposition qui indique le lieu, la situation, le temps, etc. — Regardés avec attention.
- 7 — Peut fournir, satisfaire à. — Conjonction.
- 8 — Palais des princes mahométans. — Métal précieux.
- 9 — Conjonction. — Venu au monde. — Crochet de fer en forme d'« S ».
- 10 — Genre d'arbres conifères toujours verts, à feuilles longues et étroites, qui portent un petit fruit d'un rouge vif. — Titre habituellement donné à l'empereur de Russie. — En les.

Vertical :

- 1 — Connaissances acquises en étudiant. — Lui, elle.
- 2 — Négation. — Coutumes. — Dont la personne et les biens dépendent d'un maître.
- 3 — Machine ou mécanisme produisant une traction.
- 4 — Tout contre. — Fils ou fille quel que soit l'âge.
- 5 — Genre de plantes aroïdées, vulgairement appelées « pieds-de-veau ». — Mets ta confiance en quelqu'un.
- 6 — Petit ruisseau. — De peu de valeur.
- 7 — Particule qui jointe au mot « oui » par un trait d'union donne plus de force à l'affirmation. — Chaque. — Terminaison d'infinif.
- 8 — Eaux qui s'écoulent peu à peu. — Partie dure et solide qui forme la charpente de l'homme.
- 9 — Manière de voir. — Anneau de cordage.
- 10 — Genre de singes américains, dits singes-araignées. — En les.

Vite, apprenez à coudre

(suite de la page 195)

ferait que les remplir davantage, répare et raccommode ce qu'il y a. »

La vie continue

Je tenais trop au bonheur de mon foyer pour ne pas ouvrir les yeux et changer d'idée. Un soir, sous prétexte d'aller au cinéma, j'assistai à mon premier cours de couture. Je revins à la maison avec un patron et un livre de couture. Je consacrai dix soirées à ces leçons et maintenant c'est la paix, le bonheur, l'ordre et l'économie que tu vois dans ces traîneries-là.

A toutes les Claire...

Marie c'est la sage femme. Elle voit les avantages de la couture,

du tricot, du raccommodage, du refaçonnage. Elle sait laisser de côté les travaux moins importants pour s'adonner à la couture. Elle ne fait pas comme ces « trop propres » qui croient devoir laver et cirer les planchers deux ou trois fois par semaine ; qui empèsent toutes les blouses et les robes de jeux des enfants ; qui frottent les meubles qui ne servent jamais.

Les Marie qui veulent coudre ont appris à endurer un peu de poussière sur les meubles et un peu de mousse sous les lits ; mais ce sont peu d'inconvénients à côté de l'argent économisé, des enfants bien mis, du budget équilibré et du mari content.

Que les Claire qui ont des oreilles entendent et suivent l'exemple de Marie.

C. RIEUX

Henri-N. BORDELEAU

Roger BORDELEAU

OPTOMÉTRISTES

Tél.: HA. 1435

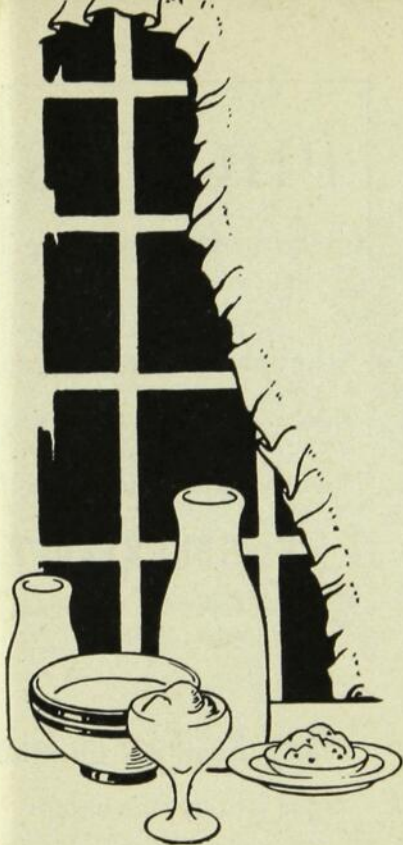
MONTREAL

3423, rue St-Denis



Le deuxième plus fort tirage
de tous les quotidiens
du Canada

Plus de tirage que tous les
quotidiens du soir de
Montréal réunis



INTERVIEW

Le LAITIER

par
Marcel Charbonneau

Dans la société moderne, chaque homme doit exécuter un métier ou une profession qui sert à l'ensemble de la communauté. Chacun dans son domaine contribue au bien-être de tous.

Parmi ces travailleurs qui sont plus directement au service du public, nous avons interrogé un laitier de notre voisinage, M. Paul Ladouceur, qui a répondu avec beaucoup de courtoisie aux questions posées.

— M. Ladouceur, permettez-moi de vous poser quelques questions sur votre travail. Est-ce qu'il y a longtemps que vous êtes laitier ?

— Depuis cinq ans environ.

— Aimez-vous ce genre de travail ?

— C'est un travail qui ne manque pas d'intérêt, même s'il est particulièrement fatigant. Durant la belle saison, nous n'avons pas à nous plaindre. L'hiver c'est très dur. Nous devons souvent ouvrir les rues avec le camion, sauter les bancs de neige et escalader des escaliers mal entretenus. Quand la journée est terminée, nous sommes fourbus.

— Quelles sont vos heures de travail ?

— Nos journées commencent de bonne heure. Il faut être à la laiterie à cinq heures et demie le matin pour donner notre commande et charger le camion. C'est un ouvrage d'une heure. Après c'est le déjeuner et nous nous rendons chez le premier client pour sept heures. Et c'est la course de maison en maison jusqu'à deux heures de l'après-midi sans arrêt.

— Dînez-vous en chemin ?

— C'est impossible. Il faut finir

(suite à la page 201)

MONTREAL

*Hommages
à la
classe ouvrière*

LAMARRE FRERES

Meubles ferronnerie
Comptant — Conditions faciles

Tél.: FI. 4681

3721-23 ouest, rue Notre-Dame

Avec les compliments de

SAVOY SHOE

M. LEPROHON, prop.

4213, rue Lafontaine

DOCTEUR RENÉ MAJOR

Des hôpitaux de Paris

Chirurgien de l'Hôpital Saint-Luc

Tél.: AM. 0272 3746, rue Adam

Le Café St-Luc... l'enfer du poulet

AU CAFÉ ST-LUC

Le rendez-vous des connaisseurs

Pour réservations

Tél.: LA. 8028

Montréal

1160, rue St-Denis

PHOTOS

Section Héliogravure

Les photos des pages

3 (haut), 4, 5, 6, 7, 10, (bas), 16

nous viennent du Studio

J. - N. GOUDREault

4854, rue Brébeuf - Montréal
AM. 0283

L'office National du Film

Nous a fourni les photos
des pages

2, 3, (bas), 8, 9, 13, 14,

Le LAITIER

(suite de la page 199)

de servir les clients avant d'y penser. Imaginez ce que ça représente servir trois cents clients sur un parcours d'environ vingt-cinq milles, surtout quand la plupart veulent être servis avant midi.

— En effet, vous ne devez pas avoir le temps de flâner, surtout si vos clients sont exigeants.

— Oui, il faut courir ; mais de façon générale les clients sont très affables. On ne rencontre qu'une très petite proportion de mécontents, toujours les mêmes.

— Est-ce que vous avez des heures à peu près fixes pour chaque client ?

— Autant que possible, nous passons à la même heure partout. Les gens ne sont pas tolérants de ce côté. S'ils sont habitués à recevoir leur lait à 8 heures, il ne faut pas arriver à 8 heures et demie car nous risquons de perdre le client. Je comprends tout de même cette exigence, car si on est habitué de se fier sur le passage du laitier pour le déjeuner, c'est très ennuyeux quand il est en retard.

— Vous ne pouvez donc pas vous permettre de vous lever en retard ?

— Non, car dans notre métier nous n'avons même pas le droit d'être malade, notre camion n'a pas le droit d'avoir de panne ou de crevaison. Sept jours par semaine, il faut être au poste et à l'heure, et cela, tous les jours de l'année.

— Ne pouvez-vous pas vous faire remplacer ?

— C'est très difficile. Il faudrait commencer par initier un remplaçant, lui indiquer l'heure exacte de chaque visite, le goût de chaque client, l'endroit précis où il faut déposer les bouteilles. Ce sont de petits détails très importants pour nous. Pour ma part, j'ai commencé à initier un jeune garçon qui pourra sûrement me rendre service en cas de maladie.

— Est-ce que vous faites beaucoup de crédit dans votre ligne ?

— Nous n'en faisons pas du tout, car c'est défendu par la loi fédérale. Nous vendons des bons payables d'avance. C'est une protection pour nous, car nous ne pourrions pas supporter un lourd crédit. Nous devons payer comptant le lait que nous prenons à la laiterie.

— Dites-nous donc un mot des augmentations du prix du lait ?...

— Depuis environ un an et demi, le lait est passé de 10½ sous la pinte à 18 sous. Ce sont des augmentations fantastiques.

— Grâce à ces augmentations, vous devez avoir un plus gros profit ?

— Ne vous méprenez pas, nous avons exactement le même profit par pinte qu'avant. Où va cette augmentation, nous n'en savons rien.

— Avez-vous constaté une diminution des ventes depuis cette augmentation ?

— Une très forte diminution. Pour ma part je vends 25 gallons de moins par jour, ce qui représente une diminution d'un quart. Presque tous mes clients ont coupé leur quantité. C'est déplorable de voir certaines familles qui comptent

(suite à la page 204)

L'industrie textile du Canada n'est pas généralement considérée comme un sujet de conversation bien excitant. Il est vrai que, pendant les années normales de paix, les textiles avaient le pas sur toutes les autres industries, dans le domaine de l'embauchage et des gages payés. Mais, cela signifie tout simplement que nous constituons une pièce dans la structure de notre vie quotidienne, au Canada. Et tout cela n'est pas plus passionnant qu'une table de cuisine.

Pendant la guerre, les centaines de filature de l'industrie textile ont produit des millions de verges d'approvisionnements dont on avait un besoin urgent. Aujourd'hui, nous travaillons avec ardeur à répondre aux demandes d'après-guerre, très fortes et sans cesse croissantes, de notre population. Nous fournissons des milliers d'emplois aux citoyens canadiens, à des niveaux de salaires élevés. Il est vrai que tous ces facteurs n'ont apparemment rien d'excitant, mais il est bien agréable pour nous de constater que nous tenons une place dans le mode de vie canadien. Une table de cuisine n'est peut-être pas un sujet de conversation palpitant d'intérêt, mais c'est une chose bien commode dans la maison.

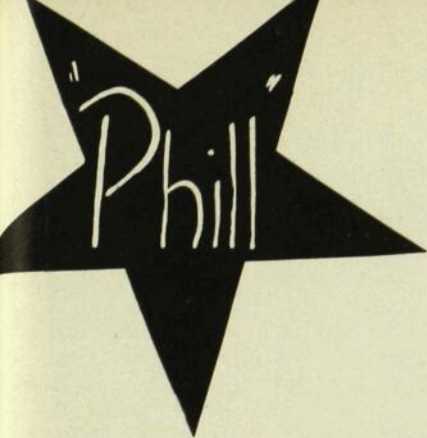
LA
**COMPAGNIE DOMINION
TEXTILE LIMITÉE**

MONTREAL

CANADA



FABRICANTS DE TISSUS ET FILS



BASEBALL

MARCHILDON

Un Canadien français connaît présentement de très beaux succès comme lanceur dans les ligues de baseball majeures. Au fait, on le compare avec raison aux deux as actuels du monticule, Hal Newhouser et Bob Feller. Nous voulons parler de l'artilleur droitier des Athlétiques de Philadelphie, Philippe (Phil) Marchildon.

Avec un club de cinquième position, Marchildon remporta l'an dernier dix-neuf victoires contre seulement neuf défaites. C'était mieux que Feller et Newhouser. Maintenant si vous demandez à Phil quelle joute lui procura la plus grande sensation de sa vie, il vous répondra probablement « celle que je lançai en août dernier contre les Indiens de Cleveland, à Cleveland. »

La partie en était rendue à la 8ème manche et Phil n'avait encore alloué ni coup sûr ni but sur balles. Aucune erreur n'avait été commise et il était à deux doigts d'une partie parfaite avec deux hommes retirés dans la deuxième partie de la 8ème. Le compte était de deux prises, trois balles, contre Ken Keltner, le troisième but des

Indiens et le 24ème homme à lui faire face. L'offrande suivante, de l'avis de Marchildon, était bien une prise indiscutable, mais l'arbitre Bill McKinley la jugea « balle », envoyant Keltner au premier cousin pour mettre fin à ce qui était jusque là une partie parfaite.

Le sang monta à la figure de Marchildon. Il s'élança vers le marbre pour protester vigoureusement auprès de l'officiel tout comme avait commencé de le faire d'ailleurs le receveur Buddy Rosar. Les deux hommes de Connie Mack eurent beau lancer gant et mitaine par terre en signe d'indignation, McKinley ne voulut rien entendre, tournant le dos aux deux bouillants belligérants.

Keltner demeurait donc toujours au premier but. Le frappeur suivant fut, toutefois, retiré sur un roulant à l'arrêt-court et Phil revint au monticule dans la deuxième moitié de la 9ème manche sans avoir encore accordé un seul coup sûr... Mais alors qu'un homme était retiré, le gérant des Indiens eut recours à un frappeur de relève, George Metkovitch, qui expédia la balle dans le champ droit pour un simple. Dale Mitchell suivit avec un autre simple au champ centre, qui fit passer Metkovitch au 3ème. Marchildon venait de

(suite à la page 205)

MONTREAL

Hommages aux ouvriers

Produits laitiers de haute qualité
A. POUPART & CIE Ltée
Tél.: FR. 2194 1715, rue Wolfe

« Prêt à vous servir »
A. BÉLANGER
Boucher et Epicier
Viandes et provisions de choix
Tél.: DU. 1442 277, rue Liège

IMPRIMERIE RICHELIEU
Armand SIROIS, prop.
Tél.: PL. 6994 1292, rue Ste-Elisabeth

J.-R. GRÉGOIRE
Quincaillerie générale
Tél.: FA. 1167-68 3605 est, rue Ontario

- Bonbons
- Biscuits
- Pâtes alimentaires

CHARBONNEAU Limitée

Tél.: FA. 1116 Montréal 1800, rue Nicolet

Le LAITIER

(suite de la page 201)

encore beaucoup d'enfants en bas âge, se priver de lait. Vous connaissez la famille D... tout près d'ici. Ils ont huit enfants. J'avais coutume de leur laisser cinq pintes de lait par jour. Aujourd'hui, ils en prennent seulement deux, rarement trois. Je pourrais vous citer beaucoup d'autres exemples semblables. Que voulez-vous, les familles avaient un certain montant affecté au lait, ils n'ont pas pu augmenter cette somme... Ils ont donc diminué la quantité.

— Comme ces augmentations sont peu sages. Elles sont tout à fait antifamiliales et même anti-sociales.

— C'est au consommateur à le crier et à dénoncer ces abus.

— Nous l'avons fait et nous continuons de le faire pour le bien-être de la famille ouvrière, l'éternelle exploitée.

— Je vous remercie M. Ladouceur, de nous avoir fait connaître un peu mieux votre rude métier et de nous avoir permis de réfléchir sur les inestimables services que vous rendez à la société.

Baseball...

(suite de la page 203)

perdre sa partie sans coup sûr, mais en vrai sportif, il se ressaisit, car menant par la faible marge de 1 à 0, il devait maintenant protéger sa victoire.

Lou Boudreau frappa alors une chandelle au champ droit, Elmer Valo, qui l'attrapa facilement. Mais au lieu de lancer immédiatement au marbre pour y pincer Metkovitch et compléter le double-jeu, Valo commit l'erreur de lancer au premier où la balle arriva en retard, Mitchell ayant eu le temps de revenir à son point de départ. Metkovitch en profita pour compter le point égalisateur.

Dans la première moitié de la douzième manche, les As comptèrent un autre point pour mener par 2-1. Marchildon vint immédiatement mettre fin à la joute en

retirant dans l'ordre les trois premiers frappeurs à lui faire face... Il avait remporté l'une des parties les plus contestées et les plus excitantes de sa carrière.

PAUL GUERTIN,

MONTREAL

Salon de toilette

L.-J. DUBOIS

Attention spéciale aux enfants
3718, rue Adam, angle Nicolet

PHARMACIE ROULEAU

Tél.: FR. 6000 3719, rue Adam

L. CHEVALIER

Marchandise à la verge, etc.
Madame ROUSSIL, gérante
Tél.: DU. 1585 206, rue Jarry

ASBESTOS

Syndicat National de l'Amiante d'Asbestos Inc.

Armand Larrivé, *président*,
Oscar Champagne, *vice-président*,
Raymond Pellerin, *secrétaire-trésorier*,
Roger Ellyson, *directeur*,
Joseph Element, *directeur*,
Raymond St-Cyr, *directeur*,
Onésime Lemay, *directeur*,
Ernest Gagné, *directeur*,
Aimé Sirois, *sentinelle*,
Joseph Boilard, *sentinelle*,
Georges Léveillé, *aumônier*,
Rodolphe Hamel, *agent d'affaires*.

La bénédiction paternelle

Le père qui a le pouvoir de transmettre la vie possède aussi celui de bénir. Voici une formule que l'on peut suivre le matin du Jour de l'An.

L'ainé des enfants demande :

Père (ou papa) voulez-vous nous bénir ?

Le père de répondre en traçant un signe de croix sur les enfants agenouillés :

Mes enfants, je vous bénis, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

Ainsi-soit-il.

DAVID & FRERE, Limitée

Manufacturiers de biscuits

Tél.: AM. 2115

Montréal

1930, rue Champlain

Toute la famille lit . . .

MONTREAL · MATIN

Le journal qui renseigne bien

Le journal qui renseigne le premier

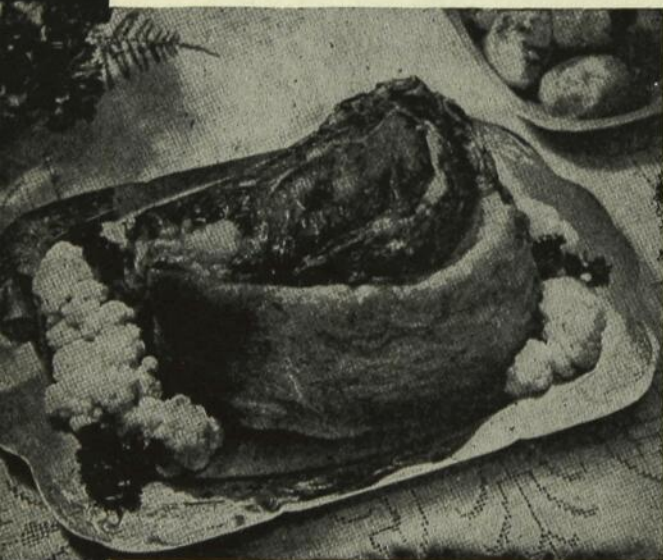
1124 est, rue Marie-Anne

Montréal 34



Mangeons bien,

À BON MARCHÉ!



— Bien manger et ne pas payer cher de ce temps-ci ! D'où vient cette optimiste, cette retardataire, cette arriérée ? Pour sûr elle se croit en 1938, dans le temps où le pain se vendait .08, le steak .25 la livre, le lait .09 la pinte et tout le reste à l'avenant.

Si nous allions consulter cette maîtresse de maison dépareillée, nous en aurions le cœur net. Qui sait... peut-être apprendrions-nous quelques trucs pour mieux manger et à meilleur marché.

Entendons-nous

— C'est vous, Madame qui mangez bien et ne payez rien...

Voici ce qu'elle m'a répondu.

— Je paie comme toutes les autres femmes le prix marqué pour le lait, le pain, le steak, les côtelettes de veau, la saucisse, etc... etc.

— Alors vous payez aussi cher que le commun des mortels !...

— Non, car je n'achète que rarement tous ces morceaux pris

dans la partie chère de la viande et les morceaux tout prêts à cuire. Je prépare moi-même les rôtis de viande et j'économise là-dessus. Vous ne croyez tout de même pas que le boucher ficelle et larde un rôti de veau sans rien charger...

Le « tout fait » comme les jambons roulés, les pâtés de foie ou de poulet, les langues vinaigrées, les gâteaux, etc... etc., coûtent toujours plusieurs sous de plus la livre. Je n'en achète donc pas. En plus de coûter cher, ces viandes vinaigrées et épicées sont mauvaises pour la santé : les pâtisseries, elles, font les obèses, les rhumatisants, les malades du foie et du cœur. Si je n'en fais pas manger aux enfants je leur évite les indigestions et tous les remèdes contre la constipation, les maux de têtes, les boutons, etc.

— Qu'achetez-vous alors comme viande ?

— Je n'achète que ce que l'on peut consommer assez vite ; au début de ma vie de ménage, j'achetais en plus grosse quantité, croyant économiser, mais la viande se gâtait, moisissait et j'étais obligé de la jeter. Très souvent au cours de la semaine l'un ou l'autre des abats de l'animal comme le cœur, la langue, les rognons, le foie, reviennent sur la table.

— Le foie... vous n'y allez pas à petits coups !

— Oui le foie, mais le foie de porc et non pas le foie de veau qui coûte les yeux de la tête et qui ne contient pas plus de vitamines que le foie de porc et de bœuf, deux fois moins cher.

Les os qui restent de la viande servent à faire de la soupe. J'exige qu'on me les donne ainsi que le gras, je m'en sers.

— Mangez-vous des légumes et des fruits ?...

— Oui, mais « en saison » c'est-à-dire quand ils s'étalent en quantité dans les magasins et non pas des radis et des concombres au mois de janvier ou des pommes au mois de mars. L'été, les enfants mangent des carottes, du navet, des choux crus au moins une fois par jour. L'hiver, je les fais plutôt cuire, leur goût étant moins fin.

La laitue va passer un mauvais quart d'heure dès qu'elle montrera le bout de la tête... Savez-vous que les pissenlits en saison, les tiges de carottes fraîches, les feuilles de betteraves et des jeunes navets sont des mines d'or ? Bouillis et assaisonnés, ils sont tout aussi succulents que les épinards et riches en vitamines.

— Autant vous demander de manger de l'herbe ! Ma sœur elle, fait cuire les patates avec la pelure, imaginez !...

— Bien, très bien. Les sels minéraux sont juste sous la pelure. Notre cuisson ordinaire

(suite à la page 213)

Noces de Fer-Blanc

*La famille Roger Lambert un des « 100 mariés »
de Shawinigan Falls, offre à tous les autres couples
des « 100 » leurs meilleurs vœux de bonheur à
l'occasion du 10^e anniversaire de leur mariage.*

Fabrique

du

TRÈS - SAINT - RÉDEMPTEUR

Montréal

offre ses hommages
aux foyers ouvriers de la paroisse



MONTRÉAL

*Salut fraternel
à la classe ouvrière*

Maxime
NETTOYEURS ET TEINTURIERS

Maxime MIREAULT

Tél.: BE. 1158 4140, rue St-Denis

J.-M. RAVARY, Inc.

Quincaillier

Tél.: AM. 1525

4039 est, rue Ste-Catherine

J.-ALPHONSE DORÉ

Transport général

Tél.: WE. 2155 4207, rue St-Ambroise



BASEBALL

TY COBB

Par une chaude après-midi de l'été 1912, les Tigers de Détroit et les Athlétiques de Philadelphie disputaient une partie plus « chaude » encore que la température.

Un joueur du Détroit s'amena au bâton. Il frappa un roulant très

(suite à la page 214)

ABONNEZ-VOUS à notre revue de **BRODERIE ET MUSIQUE.**

Prix : 12 sous par an. Vous y trouverez des suggestions pour : TROUSSEAUX DE BAPTEME, patrons seuls ou matériel estampé ou prêts à porter \$20.00 en montant ; châles de laine, articles de layette. VOILES pour mariées et premières communiantes ; robes et trousseaux lingerie, patrons seuls, estampés sur tissu, ou prêts à porter.

ARTISANAT, nouveaux dessins pour tapis crochetés, travail sur bois et sur cuir, applications, etc. Fils, soies, laines, patrons, tissus estampés, cahiers et fournitures pour tous ouvrages de fantaisie.

RAOUL VENNAT Enrg.

Tél.: LANcaster 1129 Montréal 3770, rue Saint-Denis

Tout ce qui se demande en fait de musique en feuilles.

Mangeons bien, à...

(suite de la page 209)

naire dans l'eau enlève toutes les vitamines. Faisons cuire les pommes de terre au four et dans un peu d'eau, mais avec leur pelure. Plus on prend de pelures, moins on prend de pilules.

Il faut dire que j'ai la chance de manger de bons légumes frais ; les enfants et mon mari font un jardin dans un lot vacant pas très loin de la maison.

— Ça toujours été mon rêve un jardin, mais mon mari n'aime pas ça, alors je ne lui en parle plus. Parlons donc des chaudrons, je me suis laissée dire que c'était important. Quelle sorte avez-vous ?

— Malheureusement, je ne suis pas très bien « équipée », mais mon mari m'a promis d'acheter un « Presto » avec de l'argent qu'il met de côté, grâce à quelques petites « jobs » et l'économie réalisée par le jardin.

— Un « Presto » c'est bien trop dangereux !...

— Quand on sait s'en servir c'est aussi « tranquille » qu'un bon vieux chaudron de fer et puis on mange des légumes savoureux et qui n'ont rien perdu de leurs vitamines.

— Moi, j'ai un gros chaudron de fonte et un pot de grès dans lequel je fais tour à tour des ragoûts, des fèves au lard.

— Savez-vous que le pot de grès est un trésor et peut servir pour des poudings, pour des cœurs de bœuf ou de veau farcis ou pour faire mijoter des « stews ».

— Ouf ! c'est beau, mais je ne sais rien faire de tous ces mets-là...

— Vous voulez rire, ou me faire parler. Si toutefois, vous ne savez pas, c'est bien facile à apprendre.

— Disons que je le savais... Mais je veux en savoir davantage. Je suis fatiguée de manger toujours la même chose, du steak, des chops, de la saucisse... et de dépenser pour ça la moitié du salaire de mon mari.

Amies lectrices, vous voulez vous aussi en savoir davantage, pour cela :

— Renseignez-vous, posez des questions, soyez curieuses sur toute la question de l'alimentation.

— Assistez à des conférences et voyez des films documentaires sur le sujet ;

— Ne vous permettez pas de tomber dans la routine ;

— Faites venir toutes les publications que le Gouvernement, les Compagnies d'Assurances, les organismes de bien-être donnent *gratuitement*.

Ecrivez aujourd'hui même et faites venir la liste des publications en pages 215-217.

C. RIEUX

BASEBALL

TY COBB

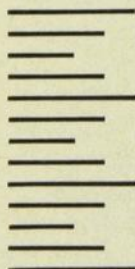
(suite de la page 212)

lent en direction du premier-but pour déclencher ce qui devait être l'un des plus grands exploits individuels de l'histoire du baseball. Vif comme l'éclair, il devança la balle et s'installa au premier cousin. Sur le lancer suivant, il s'élança vers le deuxième et son jeu de jambes si rapide énerva le receveur au point que celui-ci lança beaucoup au-dessus de la tête du joueur de deuxième. Le coureur continua sa course furibonde vers le troisième. Le champ extérieur qui avait attrapé la balle lança

un véritable boulet à son coéquipier du « Hot Corner ». Le coureur fit une longue glissade — et fut sauf par un cheveu.

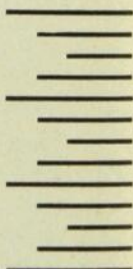
Mais l'odyssée n'était point finie, Encore sur le lancer suivant il bondit vers le marbre. Le receveur des As saisit la balle encore dans sa mitaine et voulut se jeter sur l'audacieux joueur des Tigers. Mais rusé et vif comme l'éclair le coureur glissa sous le receveur pour toucher le marbre. Un nuage de poussière s'éleva dans les airs. Quand la foule put enfin se rendre compte de ce qui se passait, elle vit l'arbitre qui étendait les bras, signifiant que le point était accordé.

(suite à la page 216)



Pour vos impressions, voyez :

LAURENT HERVIEUX
IMPRIMEUR
4992, rue Jeanne d'Arc
Tél.: CLairval 4301
MONTREAL



Spécialiste pour les yeux

PAUL-E. TALBOT, B.a. O.

OPTOMÉTRISTE — OPTICIEN

Tél.: CA. 7616

6761, rue St-Hubert

Montréal.

Tél.: 171

330, rue St-Georges

St-Jérôme, Qué.

PUBLICATIONS GRATUITES

à votre service

PUBLICATIONS DU SERVICE DE SANTE DE MONTREAL
DE QUEBEC

275 est, rue Notre-Dame, Montréal

- La paralysie infantile (la Polio-myélite)
- Tuberculose
- Fièvre typhoïde
- La Diphtérie
- La fièvre Scarlatine
- La Coqueluche
- Rougeole
- Les maladies vénériennes
- Lait et tuberculose
- Conseils aux parents concernant les soins à donner aux enfants après une Extraction de dents.
- Prévenez la perte de la Vision chez le Nouveau-né — Conseils aux Parents.
- Règlements à observer pour l'allaitement artificiel.
- Moyens de combattre les espèces les plus connues d'insectes qui nuisent aux habitations
- Pourquoi et comment conserver vos dents.
- Hygiène de l'Enfant au Premier âge.
- La Consultation de Nourrissons — Son objet et son champ d'action.
- Hygiène prénatale — Instruction concernant la protection de la mère et de l'enfant.

DU BIEN-ETRE SOCIAL QUEBEC

- La Ventilation
 - Etes-vous bien alimenté ?
 - Connaissez-vous vos vitamines ?
 - Conseils aux Consommateurs de lait.
 - Alimentation durant la grossesse.
 - Conseils aux parents sur la nutrition des enfants.
 - Pourquoi et comment soigner vos dents.
 - L'alimentation des Enfants.
- Pour se procurer ces publications, s'adresser au Ministère de la Santé et du Bien-Etre Social, a/s M. Roland Boisvert, pourvoyeur, Hôtel du Gouvernement, QUEBEC.

PUBLICATIONS DU MINISTERE DE LA SANTE ET DU BIEN-ETRE SOCIAL OTTAWA

- La mère canadienne et son Enfant.
- La santé par le ski.
- Le soin des pieds.
- Habitudes alimentaires — Comment puis-je guider l'alimentation de mon enfant ?

PUBLICATIONS
DU
MINISTERE DE LA SANTE ET

(suite à la page 217)

MONTREAL

Hommages aux foyers ouvriers

IMPRIMERIE ATWATER

Lucien KALTENBACK, prop.
Impressions — Reliure — Réglage
3009 Ouest, rue Notre-Dame
Tél.: WI. 5440

OUMET WILSON Coal Co. Ltd.

H. PRÉVOST, gérant
Tél.: CR. 3177 5126, ave. du Parc

Duchesneau-Trudeau Ltée

Nouveautés — Smallwares
Jouets — Papeterie
En gros seulement
Tél.: PL. 5801 81 est, rue St-Paul

BASEBALL

TY COBB

(suite de la page 214)

Ce coureur venait d'accomplir un véritable miracle. Il avait volé trois buts alors que le frappeur suivant était encore au bâton.

Ce joueur du Détroit n'était nul autre que l'immortel Tyrus (Ty) Raymond Cobb, le joueur de baseball le plus accompli de tous les temps, au dire même de l'incomparable Babe Ruth.

Ty Cobb fut le plus grand voleur de buts dans l'histoire du sport national américain. Son record de 96 larcins pour une seule saison n'a jamais été égalé. Et Ty Cobb n'était pas qu'un voleur de buts.

Le record à vie du célèbre joueur des Tigers (Cobb passa 24 années dans les Majeures) au bâton est de .367 et sa moyenne au champ extérieur de .961.

PAUL GUERTIN
*Rédacteur sportif
du Front Ouvrier.*

COUVRETTE & SAURIOL Limitée

ÉPICIERS EN GROS

Tél.: HA. 8151

MONTREAL

50, rue de Brésoles

PUBLICATIONS GRATUITES

à votre service

(suite de la page 215)

- Vie saine (Dents des enfants).
- Les dents de bébé (Brochurette).
- Les dents de bébé (Dépliant)
- Poliomyélite (Paralyse infantile).
- N'est-elle pas ravissante ?
- Parlons cuisine, Maman, voulez-vous ?
- Si vous mangez.
- Les maladies de peau (Hygiène industrielle).
- Conservez vos yeux.
- Tension visuelle — sa cause et son traitement.
- Victoire sur la maladie (Brochures sur les maladies vénériennes)
- En voiture, sur le train du BON LUNCH à l'école.
- Jeunes filles, il est bon de bien manger !
- Si vous servez à manger.
- Elaboration de menus pour la Santé (pancarte).
- Conservez la Valeur alimentaire et vous épargnerez des vivres (pancarte).

Pour se procurer ces publications, s'adresser au Ministère de la Santé Nationale et du Bien-Etre Social, Ottawa.

Liste des bulletins

- Céréales et leurs usages.
- Conservation domestique des fruits et légumes.
- Conserves (Viande).
- Guide du consommateur de volailles.

- Guide du consommateur pour l'achat de produits élémentaires par catégories.
- La viande — Moyens de tirer le plus de profit de votre ration.
- Œufs.
- Plats au fromage.
- Recettes pour économiser le sucre.
*du Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.*
- 100 Recettes délicieuses de poisson.
*du Ministère des Pêcheries,
Ottawa.*

PUBLICATIONS DU MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE DIVISION DE LA PUBLICITÉ OTTAWA

- Le lait, l'aliment par excellence.
- Desserts au lait.
- Légumes canadiens pour tous les jours.
- Comment apprêter les conserves de fruits et de légumes.
- Pommes cultivées au Canada.
- Salades nouveau genre.
- Emmagasiner domestique de fruits et légumes.
- Conservation domestique des fruits et légumes.
- Conservation domestique de la viande, de la volaille, du poisson et de la soupe.
- Tableau des morceaux de bœuf et d'agneau (en couleurs)
- Le miel et quelques façons de l'utiliser.

Pour les coupes de viande moins tendre

CUISSON DANS L'EAU veut dire faire mijoter la viande à 185° F.- 200° F.

1. Plonger la viande dans l'eau chaude.
2. Lorsque l'eau bout, baissez le feu et faites mijoter doucement jusqu'à ce que la viande soit tendre.

BRAISER

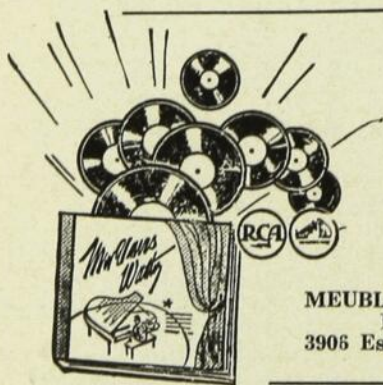
1. Faites brunir la viande des deux côtés dans un peu de graisse chaude, dans un fourneau 400° F.
2. Ajoutez une petite quantité d'eau ou de bouillon de viande

et recouvrez hermétiquement.

3. Faites cuire lentement, juste assez pour que l'eau mijote dans le four ou sur le dessus du poêle.

A L'ETUVEE est la cuisson dans l'eau. La viande est ordinairement coupée en petits morceaux.

1. Assaisonnez la viande et recouvrez d'eau chaude.
2. Recouvrez hermétiquement et laissez jusqu'à ce que la viande soit tendre.
3. Ajoutez les légumes juste assez longtemps avant de servir pour qu'ils soient tendres.



A. E. MARCOTTE

DISQUES VICTOR et Blue-Bird
Albums de disques. Reproducteurs
Chambres acoustiques à votre disposition

MEUBLES - RADIOS - POÊLES - LAVEUSES
Fornaises à l'huile "Pot Type"
3906 Est, rue Ontario - - -Tél.: CH. 9628
Près de la rue Orléans

Fabrique

SAINT-JEAN-BAPTISTE-DE-LA-SALLE

M. le Curé H. RAYNAULD

MM. les abbés Lucien BRIEN, Gustave BLEAU, Jean LEGAULT

2615, boulevard Pie IX

Montréal

SITUATION FINANCIÈRE AU 31 DÉCEMBRE 1947

1940
SOCIÉTÉ
NATIONALE
D'ASSURANCES

(Incendie)
ACTIF: 216,154.65
ASSURANCE EN VIGUEUR 35,000,000.00

1918
SOCIÉTÉ
NATIONALE
DE FIDUCIE

(Gestion)
ACTIF: 898,812.05
BIENS EN RÉGIE: 24,516,023.16

1945
CAISSE
NATIONALE
D'ASSURANCE-VIE

ACTIF: 1,561,765.00
SURPLUS: 1,055,073.62
ASSURANCE EN VIGUEUR: 11,166,361.31

1899
CAISSE
NATIONALE
D'ÉCONOMIE

(Assurance-vie et rentes viagères)

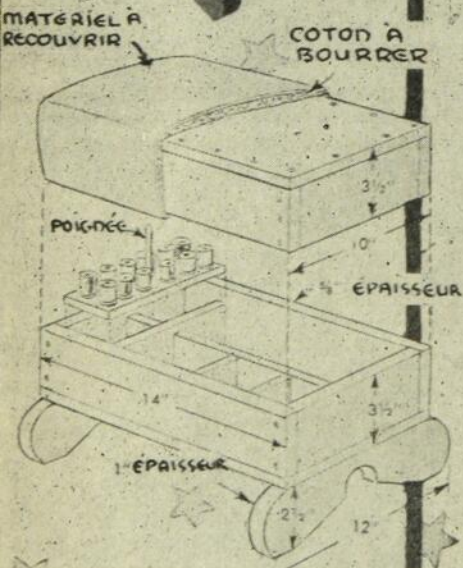
ACTIF: 17,394,681.44
SURPLUS: 506,976.41
RENTES PAYÉES: 10,118,853.20

41, RUE SAINT-JACQUES OUEST, MONTRÉAL - HA. 3291

BRICOLAGE

Tabouret à couture

Ce n'est pas seulement un tabouret mais aussi un cabinet à couture. Relevez le couvercle et vous avez des compartiments pour le fil, les épingles, etc. Faites une boîte avec couvercle et fond, puis sciez-la en deux. Bourrez et recouvrez les deux parties de tissu à recouvrir. Posez des pentures au couvercle et attachez les pieds avec des vis. Le support à rouleaux est démontable de façon à ce que l'espace d'en dessous puisse servir.



E. BEAUDOIN

Manufacturier d'articles en cuir
Etabli en 1909

Tél.: AM. 3272 4005 est, rue Ontario
Montréal

HENRI ORR

Mercerie — Lingerie — Laine
Coupons — Jouets
SATISFACTION — SERVICE

Tél.: FR. 6743 Coin 2ème avenue,
2638, boulevard Rosemont
Montréal



J.-GABRIEL TROIE

ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES

DIRECTEUR DE FUNERAILLES

Service jour et nuit

Salons mortuaires modernes

Tél.: CL. 7706

Montréal

4201, rue Hochelaga

MOTS CROISES

Solution des problèmes

No 1 — Problème de la page 51.

Horizontal :

- 1 — Coopératif.
- 2 — Aise. — Re.
- 3 — Il. — Rebâtir.
- 4 — Ailes. — Li.
- 5 — Syndicat.
- 6 — Nom. — Iule.
- 7 — Métier. — As.
- 8 — Pie. — Nuées.
- 9 — Re. — Bah. — As.
- 10 — Essai. — Buée.

Vertical :

- 1 — Caisse. — Pré.
- 2 — Oil. — Mies.
- 3 — Os. — Année.
- 4 — Périodot. — Ba.
- 5 — Eliminaï.
- 6 — Bec. — Euh.
- 7 — Ara. — Aire.
- 8 — Têt. — Tu. — Eau.
- 9 — Il. — Lasse.
- 10 — Farines.

No 2 — Problème de la page 83.

Horizontal :

- 1 — Patinage.
- 2 — In. — Sol.
- 3 — Lutte. — Scie.
- 4 — Os. — Are. — Re.
- 5 — Tir. — Aboï.
- 6 — Été. — Saumon.
- 7 — Epi. — Elu.
- 8 — Est.
- 9 — Herse. — Vive.
- 10 — Eu. — Mènes.

Vertical :

- 1 — Pelotte. — Thé.
- 2 — Usité.
- 3 — Tôt. — Repère.
- 4 — Ta. — Issu.
- 5 — Nieras. — Te.
- 6 — An. — Ebat.
- 7 — Où. — Ave.

- 8 — Escrime. — In.
- 9 — Oie. — Olive.
- 10 — Ile. — O.N.U. — Es.

No 3 — Problème de la page 126.

Horizontal :

- 1 — Couverture.
- 2 — Literie. — As.
- 3 — Os. — Draps.
- 4 — Cérame. — Née.
- 5 — Haut. — Au.
- 6 — Eu. — Réussi.
- 7 — Deux. — Ere.
- 8 — Te. — Ou.
- 9 — Sa. — Meuble.
- 10 — Anses. — Asti.

Vertical :

- 1 — Cloches. — Sa.
- 2 — Oiseau. — Tan.
- 3 — Ut. — Ru. — De.
- 4 — Vêratre. — Me.
- 5 — Er. — Eûmes.
- 6 — Rideaux.
- 7 — Ter. — Us. — Oba.
- 8 — An. — Seuls.
- 9 — Râpe. — Ir. — Et.
- 10 — Esses. — Eh.

No 4 — Problème de la page 143.

Horizontal :

- 1 — Logement.
- 2 — Olives. — Ile.
- 3 — Gilet. — Amer.
- 4 — Ive. — Sa. — Ose.
- 5 — Sets. — Verts.
- 6 — Tiède. — Es.
- 7 — Été. — Rua.
- 8 — Terne. — Vice.
- 9 — Signe. — Ir.
- 10 — Il. — Décide.

Vertical :

- 1 — Logis. — Etui.
- 2 — Olivette.

(suite à la page 222)

MOTS CROISES

Solution des problèmes

(suite de la page 221)

- 3 — Giletiers.
- 4 — Eve. — Se. — Nid.
- 5 — Mets. — Drège.
- 6 — Es. — Aveu. — Ni.
- 7 — Avec.
- 8 — Timoré.
- 9 — Lests. — Cid.
- 10 — Pères. — Mère.

No 5 — Problème de la page 163.

Horizontal :

- 1 — Légumes. — Sas.
- 2 — Aliment. — Ra.
- 3 — Il. — Loden.
- 4 — Terrain.
- 5 — Siens. — Ode.
- 6 — Se. — Se.
- 7 — As. — Mère. — Me.
- 8 — Ta. — Ses.
- 9 — Mûrissant.
- 10 — Su. — Er. — Acte.

Vertical :

- 1 — Lait. — Pas.
- 2 — Elles. — Mu.
- 3 — Gi. — Ría. — Tu.
- 4 — Umbre. — Mare.
- 5 — Me. — Anse. — Ir.
- 6 — Enliseras.

- 7 — Ton. — Sa.
- 8 — Os. — Sac.
- 9 — Are. — Dément.
- 10 — Santé. — Este.

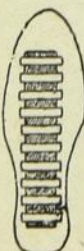
No 6 — Problème de la page 197.

Horizontal :

- 1 — Entraide.
- 2 — Tirer. — Agit.
- 3 — Azur. — Ode.
- 4 — Duc. — Mutuel.
- 5 — Este. — Otée.
- 6 — En. — Vus.
- 7 — Suffit. — Et.
- 8 — Sérail. — Or.
- 9 — Or. — Né. — Esse.
- 10 — If. — Tsar. — Es.

Vertical :

- 1 — Etudes. — Soi.
- 2 — Ni. — Us. — Serf.
- 3 — Tracteur.
- 4 — Rez. — Enfant.
- 5 — Arum. — Fies.
- 6 — Ru. — Vil.
- 7 — Da. — Tout. — Er.
- 8 — Egouts. — Os.
- 9 — Idée. — Erse.
- 10 — Atèle. — Es.



Avez-vous les pieds sensibles au froid?... les rhumatismes ?

Achetez nos

SEMELLES ELECTRIQUES

25,000 clients satisfaits

*vous n'avez qu'à nous indiquer
votre pointure dans votre com-
mande.*

Prix : \$1.10 franco

Adressez vos commandes à
752 est, rue Rachel, Montréal. Dép. L.C.

— aussi —
FLEUR BAROMETRE
indique
la température

\$0.35 chacune
3 pour \$1.00 franco



J.-A. RENAUD

Agents demandés

Table des Matières

ARTICLES DIVERS	PAGES
La L.O.C. présente son 9ème Magazine	6
 LES JEUNES TRAVAILLEURS	
Tableau d'une enquête	37
Résultats d'une enquête — <i>Guy Cormier</i>	39
Pourquoi nous dépensons — <i>G. C.</i>	45
Où apprendre un métier — <i>G. D.</i>	53
Faites votre choix — <i>G. D.</i>	57
Des services à votre service — <i>Gérard Dagenais</i>	63
 LES AIDES FAMILIALES	
Chez les Séguin — <i>Elsie Robindaine</i>	67
Le Juge et l'Avocat — <i>E. R.</i>	77
Un jugement célèbre — <i>E. R.</i>	87
 L'HEURE « H »	
Le taudis et ses conséquences — <i>Adrien Malo</i>	89
La maison unifamiliale — <i>A. M.</i>	93
La nouvelle législation ouvrière sur l'habitation — <i>A. M.</i>	97
Les ouvriers font leur part — <i>Marcel Charbonneau</i>	99
Section Héliogravure	105-120
Réalisations	121-133
Travail à compléter	135
 LA SANTÉ	
Popeye est un homme sage — <i>Louis Lamontagne</i>	139
La faillite du menuisier Arthur L. — <i>Louis L.</i>	147
Publications gratuites à votre service	215
 LE COÛT DE LA VIE	
Joindre les deux bouts — <i>Mme Gracia Charbonneau</i>	157
Étirons notre salaire — <i>C. Rieux</i>	184
Vite, apprenez à coudre — <i>C. Rieux</i>	193
Mangeons bien, à bon marché — <i>C. Rieux</i>	208
 LA L.O.C.	
Sa première décade — <i>Jean Passe</i>	167
Ses réalisations	173-191
 FANTAISIES	
Printemps	35
Deux fils, des jumeaux — <i>Jeanne Grisé-Allard</i>	40
Libre, libre (conte) — <i>Jeanne Dussault</i>	48-49

Chanson... régal ou poison — <i>Léonie V. Colangelo</i>	60
Regards sur le « new look » — <i>Elsie Robindaine</i>	75
La chanson du mois d'août	85
Le temps des vacances	90
L'été est mort, vive l'automne	129
Comme des cinq cents (conte) — <i>Jeannine Dussault</i>	145
Cinéma... constructeur ou saboteur — <i>Léonie V. Colangelo</i> ..	151
La table de famille	161
La bénédiction paternelle	206
Noces de fer-blanc	210

LES SPORTS *par Paul Guertin*

Gérard Côté	43
Exterminator	56
Sonja Henie	73
Maurice Richard	86
Lester Patrick	103
Howie Morenz	130
Don Budge	148
Joe Louis	162
Jack Dempsey	186
Phill Marchildon	203
Ty Cobb	212

INTERVIEW

La vendeuse à la petite valise — <i>Mme Gracia Charbonneau</i> ...	80
Pour être facteur — <i>Mme Léonie V. Colangelo</i>	137
Le laitier — <i>Marcel Charbonneau</i>	199

MOTS CROISÉS

Problèmes	51-83-126-143-163-197
Solution	221

BRICOLAGES :

Pages	36-54-68-70-78-94-100-122-124-168-220
Pull over sans manche pour hommes	155

Table des Annonceurs

DRUMMONDVILLE	32 - 58
SAINT-HYACINTHE	66 - 82
SAINT-JEAN	86 - 88
SHERBROOKE	90 - 104
ASBESTOS	122 - 124
QUEBEC	130 - 142
VALLEYFIELD	148 - 152
BEAUHARNOIS	154 - 158
TROIS-RIVIERES	162 - 180
MONTREAL	(64) 182 - 222

Le FRONT OUVRIER



*Hebdomadaire consacré aux
intérêts des ouvriers*

*Abonnez-vous y à la section locale
de votre paroisse*

ou à

1037, rue ST-DENIS,

MONTRÉAL

Le BUDGET FAMILIAL

Un cahier

CLAIR

◀ PRECIS

◀ FACILE

Au service des foyers ouvriers

*Procurez-vous le
à la section lociste
de votre paroisse ou à*

4911, ch. COTE DES NEIGES,

MONTRÉAL

Slater réunit 4 avantages:
élégance
résistance
chaussant
souplesse



Sans l'ardoise
nulle chaussure
n'est Slater.



SLATER
POUR HOMMES ET FEMMES

MAISON FONDÉE EN 1852
PAR M. SLATER
10, RUE DE LA PAIX, PARIS

